ARTS & SPECTACLES

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 17 FÉVRIER 1979 CAHIER E

Le droit de parler d'avenir

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

Ce soir à 20 heures, au Rideau Vert, quand débutera *Harold et Maude* de Colin Higgins dans son adaptation en français par Jean-Claude Carrière, il y aura 30 ans jour pour jour qu'Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino dirigent la maison.

Et quand je les rencontre cette semaine pour une entrevue, j'ai hâte de savoir par quoi le Rideau Vert va marquer l'anniversaire. Or rien de bien spécial. On a invité les fidèles, les abonnés, quelques cotravailleurs du monde du théâtre, et Mercedes Palomino déclare qu'on va se contenter de prendre un verre de vin après la représentation.

Dans les temps jadis, et même pas si reculés, les deux femmes rappellent qu'on aurait pu donner un grand bal. Mais dans les temps actuels, l'époque est plus moderne — parce que ses moyens, malgré la mythologie du progrès, la grande industrie, le réacté et les ordinateurs, diminuent presque à vue d'oeil.

Dans le bureau de Mercedes Palomino, où vient d'arriver Yvette Brind'Amour en bottes et pantalons lui donnant l'air d'une amazone, traine sur la table ronde l'édition du jour de *La Presse*. Mme Brind'Amour vient de feuilleter rapidement le journal, de s'arrêter à l'une des pages du sport occupée au quart par la tête agrandie d'un dieu du stade. "Et quand, pensez-vous, nous donneront-ils, à nous autres, les artistes, les créateurs, des photos de cette grandeur? Quand y aura-t-il, dans les journaux, à la radio et à la télévision, autant de nouvelles du monde des arts qu'il y en a du sport?"

Pour le 30e anniversaire du Rideau Vert, j'avais l'ingénuité de m'amener rue Gilford ayant à l'esprit le plus vaste tour d'horizon jamais fait sur la compagnie. Or l'humeur des deux fondatrices (ce n'est pas de la mauvaise humeur!) est tout simplement plus près du sol.

Q. — Pourquoi ne pas me raconter les débuts. Comment en êtes-vous arrivées à vous associer, et comment ça a commencé, le Rideau Vert?

R. — (Y.B.) Ça a commencé de façon très bizarre... — et puis j'ai raconté ça tellement de fois que j'ai l'impression de me répéter.

"A ce moment-là, il n'y avait plus de compagnies de théâtre qui marchaient que les Compagnons de St-Laurent. C'était les anciens élèves de St-Laurent. Mais il y avait, quand même, des comédiens qui existaient en dehors de St-Laurent, et on avait envie de jouer — parce qu'on faisait de la radio à ce moment-là, la télévision n'existant pas encore... Moi, j'ai décidé de réunir un groupe de comédiens, en leur disant: on va monter une pièce pour travailler sur la scène, parce que ça nous manquait.

"Donc j'ai trouvé "Les Innocentes" de Lilian Hellman. On a monté ça d'abord parce que c'était une pièce avec des femmes et que c'était plus facile de trouver des comédiennes que des comédiens (il n'y avait que deux comédiens) et parce que c'était une très bonne pièce (ça s'appelle en anglais «The Children's Hour»).

"Donc on a joué, après deux mois de répétitions. Entre-temps, j'avais rencontré Mercedes (Palomino) dans un voyage en bateau. Elle était venue s'installer ici, ça l'intéressait. On se voyait beaucoup. Comme elle ne parlait pas français à ce moment-là il n'était pas question qu'elle joue — bien qu'elle ait déjà joué. Alors elle a dit: si vous voulez, pour vous aider, je vais m'occuper de la comptabilité. A l'époque, ça se résumait à peu de choses...

— (M.P.) A pas grand-chose en effet! C'était tellement bien, vous savez."

Un long détour dans la conversation. (Sur Andrée St-Laurent, Jacques Languirand, l'Anjou comme premier café-théâtre...) Mercedes Palomino énumère pièce après pièce: "...et *Les Caprices de Marianne*, et en 58-59, *La Reine morte* au Gesù. Puis *Le dialogue des Carmélites*. Et *Sonnez les matines* de Leclerc — enfin vous trouverez tout ça (dans la liste de 181 pièces produites jusqu'ici qu'elle me tend). "On en a fait des choses, quand on regarde tout ça... Il faut y croire pour passer à travers!"

Et tout à coup, réfléchissant: "Tiens, quelle belle phrase!"

Tout le reste, ou presque, c'est de l'avenir.

Voir TRENTE ANS en p. 6



Les deux fondatrices du Rideau Vert: Mercedes Palomino et Yvette Brind'Amour

Photo René Picard

Pour l'amour du Québec

PAR LUC PERREAULT

Conteur intarissable, Jean Chabot était né pour la fiction. Mais, après l'insuccès d'*Une nuit en Amérique*, ses projets de scénario rencontraient le silence obstiné des bailleurs de fonds ou, pire encore, leur arrogant mépris.

At chi gan, ce projet de film d'une durée prévue de cinq heures axé sur les dessous du projet du siècle de Bourassa, le développement hydroélectrique de la Baie James, lui avait mérité ce jugement cinglant: «C'est juste de la paranoïa!»

La Fiction nucléaire, un documentaire produit par l'ONF, marque le retour de Chabot au cinéma et, assez curieusement, comme son titre le suggère, à la fiction. Ce long métrage de 87 minutes ne se contente pas d'explorer un sujet complexe et controversé — ce qu'il fait d'ailleurs consciencieusement — mais il donne au cinéaste l'occasion de vérifier des intuitions et de soutenir une démarche créatrice fort personnelle.

Ces jours-ci, Chabot est un homme occupé. Son travail à l'Institut québécois du cinéma où il est chargé du développement culturel l'accapare déjà pleinement. En plus, il s'efforce depuis une semaine d'assister aux débats qui suivent les projections de son film aux quatre coins de la province. Dans ces conditions, trouver une heure pour une interview constituait presque un tour de force.

Pourquoi ce film? Le cinéaste a déjà répondu à la question au moment du lancement devant les journalistes. Résumons-le.

Eté 1976: la question nucléaire agite l'Europe où Chabot est en voyage. Il passe par la France, l'Allemagne, le Danemark et la Suède. Là, le gouvernement social-démocrate vient de perdre le pouvoir en grande partie à cause de sa position pro-nucléaire.

«Je me disais: chez nous, on a eu beau disputer contre Bourassa, on est quand même chanceux», commente Chabot.

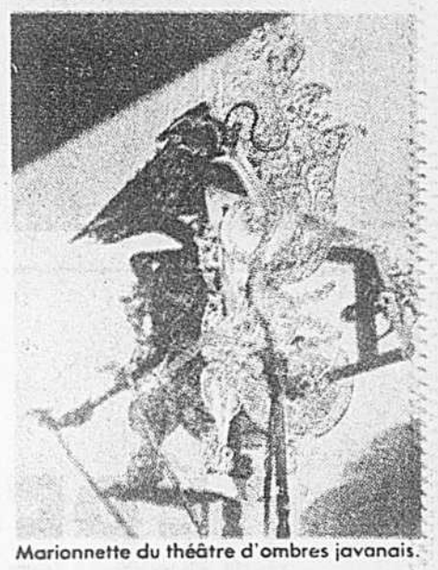
Avec le projet de la Baie James et toute l'hydro-électricité déjà existante, le Québec paraissait protégé du danger des centrales nucléaires. Aussi quelle ne fut pas la surprise du cinéaste en apprenant à son retour que l'Hydro-Québec entendait d'ici l'an 2000 équiper le Québec d'une trentaine de centrales nucléaires. Et la population, loin de protester comme en Europe, accueillait la nouvelle favorablement: le nucléaire allait créer des emplois!

«J'ai trouvé ça ahurissant. Je me suis mis à regarder mon grille-pain et ma télévision d'un drôle d'oeil. Ce même regard s'est porté sur tout le Québec. Je me suis dit: dans quelle sorte de pays vivons-nous? Le Québec, qu'est-ce que ça mange en hiver? C'est ce qui explique que mon film ne porte pas seulement sur le nucléaire. Il porte aussi sur le Québec. En me posant la question du nucléaire, je me suis mis à regarder le Québec comme jamais je ne l'avais regardé.

Voir LA SUBJECTIVITÉ en p. 18



Jean Chabot pendant le tournage de «la Fiction nucléaire».



Marionnette du théâtre d'ombres javanais.

Que faites-vous ce soir après 9h.?

Question plus que mondaine. Dans l'abondance spectaculaire montréalaise, il faut signaler une nuit de théâtre d'ombres javanais avec le *dhalang* (marionnettiste-récitant) Sumarsam et le *gamelan* (ensemble instrumental) de l'Université Wesleyan.

Le *wayang Kulit* javanais, l'un des plus grands genres dramatiques au monde, fusionne poésie, musique et chant, arts plastiques, théâtre. Il s'organise dans tous les villages de Bali et Java à la moindre occasion de réjouissance collective.

Ce soir, au Polish War Veterans Society, 57 est rue Prince-Arthur, on arrive, tout comme à Java, n'importe quand après 21h. et on sort quand on veut.

Voir JAVA en p. 2

SPECTACLES

Java, les ombres, les dieux, l'Homme

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

A Montréal, les communautés culturelles foisonnent mais se rencontrent peu. Voilà sans doute d'où part l'initiative du groupe «Traditions musicales du monde» de présenter, en collaboration avec le service d'animation culturelle du Musée des Beaux-Arts de Montréal, une représentation de théâtre d'ombres javanais.

Rencontrée il y a quelques jours en rapport avec cet événement, Mathilde Evangelista, l'une des initiatrices de «Traditions musicales du monde», me montre des diapositives d'un spectacle prises lors d'un voyage à Bali et Java, et m'informe de l'essentiel de ce genre, à la fois théâtre, musique, arts plastiques (les marionnettes sont incroyablement ornées) - mais aussi, aujourd'hui, sorte de «télévision» utilisée par le gouvernement pour faire passer certains messages d'intérêt socio-politique, même si la tradition du genre ne rapporte que les hauts faits de héros morts il y a dix siècles ou plus.

Tentons un exposé sommaire du *wayang kulit*, des artistes qui en présenteront un épisode ce soir, de l'équipement dont ils se servent, de l'histoire et de la signification du genre.

En Javanais, *wayang* veut dire «ombre» et *kulit*, «cuir». Au sens littéral, une soirée de *wayang kulit* est un spectacle d'ombres-faites-par-le-cuir.

En des temps plus reculés, ce sont les princes et les familles riches qui présentaient ces représentations mais aujourd'hui, tous les villages javanais entretiennent des théâtres d'ombres, dont les représentations ont lieu au moins deux fois par année dans chacun des trois temples (au moins) que comporte un village.

Le *dalang*, marionnettiste-récitant, est l'élément central de la représentation (ce soir, M. Sumarsam). Devant un écran vertical de coton translucide *(kelir)*, il manipule les marionnettes, prête des voix appropriées aux différents personnages et assure la narration de la trame.

C'est également lui qui dirige le *gamelan*, ensemble instrumental pouvant aussi comporter un choeur de femmes. (La direction musicale est assurée ce soir par R.M. Sukanto, S. Darsono et S. Ngaliman. La troupe est celle de l'Université Wesleyan.)

Le Bien et le Mal

Le *dalang* est assis devant son écran (qui peut être délimité en rouge) et la source de lumière (anciennement à l'huile, mais aujourd'hui électrique) est à quelque 16 pouces de l'écran, juste au-dessus de sa tête.

Au centre de l'écran, le *kayon*, ou *gunungan* (littéralement: «arbre» ou «montagne») délimite une sorte de champ du Bien et du Mal. Les marionnettes de gauche *(wayang kiwa)* et celles de droite *(wayang tengen)* il peut y en avoir plusieurs douzaines - sont plantées dans un tronc de bananier au pied de l'écran.

Ce qui se passe durant toute la représentation est un *lakon*, un épisode choisi parmi des centaines de pièces groupées en quatre cycles, dont le dernier, celui des Pandava, fournit le matériel à la plupart des soirées de *wayang kulit* d'aujourd'hui. Ce seul cycle, m'en dit-on, est aussi immense que *l'Illiade* d'Homère, et le *lakon* que nous verrons ce soir *(Makutha - Rama)*, même s'il doit durer plusieurs heures, n'en est qu'une infime portion.

Une pièce de *wayang kulit* se divise en trois parties *(pathet)* jouées cependant sans interruptions, mais clairement marquées par des changements importants dans les modes successifs d'accompagnement de la musique. Celle-ci a deux systèmes tonals majeurs, le *slendro* à cinq sons et le *pelog* à sept sons. Nous reviendrons tantôt sur le groupe proprement instrumental du *wayang kulit*.

C'est déjà simplifier par trop que de parler du côté du Bien et du Mal pour la droite et la gauche de l'écran, mais de façon générale, dans la pièce de ce soir (le seul résumé que j'en ai compte plus de deux pages dactylographiées) les Pandava (c'est le nom d'une famille de la mythologie) seront opposés aux Kaurava.

Le premier «acte» *(Pathet Nem)* peut durer en Indonésie de 21 h à minuit. La seconde partie *(Pathet Sanga)*, peut aller de minuit à trois heures du matin. La troisième peut durer jusqu'à l'aube *(Pathet Manyura)*, mais à Montréal, ils seront condensés, semble-t-il.

L'orchestre *gamelan* a divers groupes d'instruments selon les fonctions de la représentation. Les mellaphones jouent une mélodie soutenue, les divers gongs ponctuent les points forts de l'action et d'autres instruments encore (une cithare, une sorte de vielle (le *rebab*), et une flûte *(suling)* brodent, à divers niveaux de complexité, la mélodie principale, pendant que le tambour (il y en a de plusieurs ordres) assure le rythme et le tempo.

L'action est longue et lente, et le public javanais n'est habituellement pas soucieux d'arriver avant minuit.

Quant à la langue, que le public montréalais n'en fasse pas une condition d'assistance, car à Java, il n'y a que les lettrés qui puissent suivre. Le peuple, lui, se réjouit plutôt des commentaires d'actualité immédiate que le *dalang* peut prendre l'initiative d'intercaler dans la représentation. Par exemple, Mathilde Evangelista me racontait avoir été surprise d'un éclat de rire général durant une représentation. S'informant aux amis javanais qui l'accompagnaient, elle apprit que le *dalang* venait de mentionner une victoire à la boxe de Muhammed Ali!

Dans son introduction au texte de trois pièces de théâtre d'ombres javanais («On Thrones of Gold», Three Javanese Shadow Plays, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1970) James R. Brandon s'interroge sur la signification finalement mystique de ce théâtre. Il offre l'explication suivante: l'écran symboliserait le ciel, le tronc de bananier la terre, les marionnettes l'homme et le *dalang* serait le dieu dont le savoir et la puissance spirituelle donneraient vie à ce dernier. Un *lakon* serait une parabole, et ses trois parties symboliseraient la jeunesse (l'immaturité), l'âge moyen (la recherche du droit chemin) et l'âge mûr (la conquête de l'harmonie intérieure).

Toujours selon M. Brandon, les Pandava et les Kaurava ne sont que les deux pôles de la tension qui soutient toute vie, les marionnettes tenant lieu des différents aspects d'une personnalité pourtant unique.

En plus de M. Brandon, nous désirons remercier Mme Evangelista pour une entrevue et des diapositives couleur du *wayang kulit*, le *dalang* Sumarsan et Alan Feinstein, dont les notes de programmes et le résumé de la pièce de ce soir nous ont été transmis par le service d'animation culturelle du Musée des Beaux-Arts.

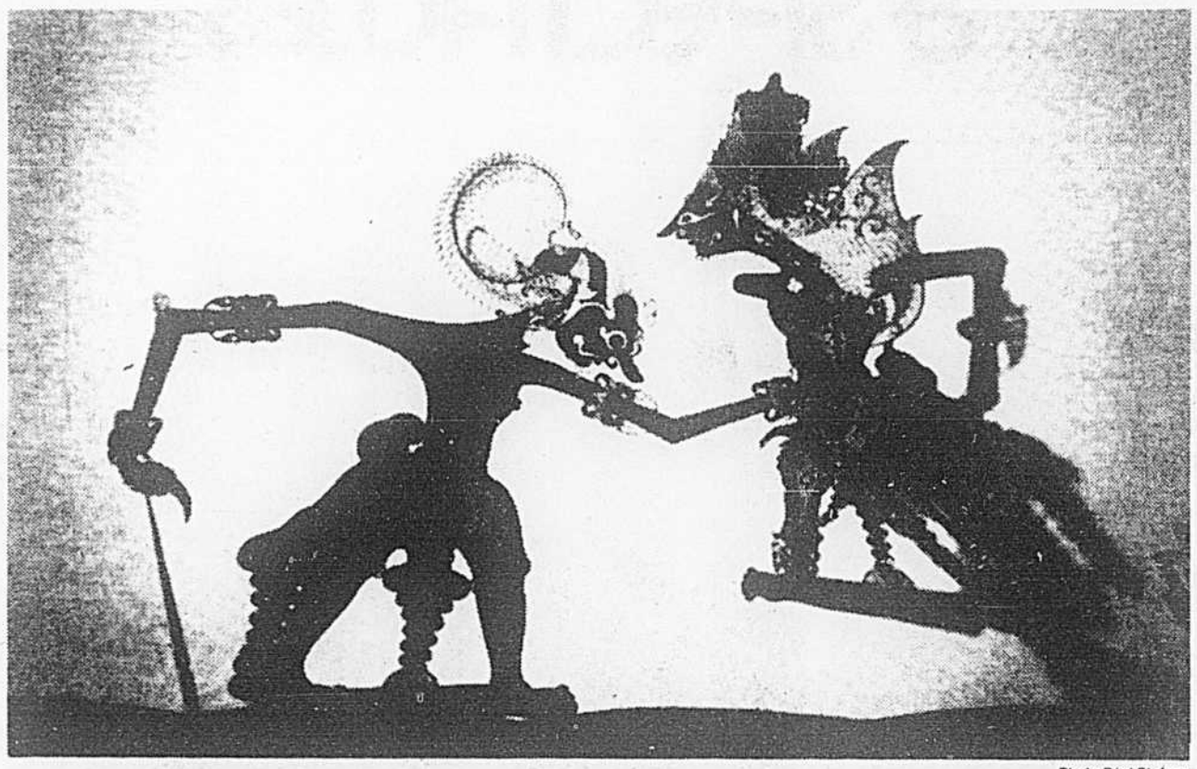


Photo Réal St-Jean

Le théâtre d'ombres de Java.

LE CHOIX DE LA CRITIQUE

cinéma

L'ARBRE AUX SABOTS

Un film exceptionnel, à propos duquel il n'est pas exagéré de parler de chef-d'oeuvre. Il s'est mérité le grand prix du dernier festival de Cannes. Ecrit, mis en scène, filmé et monté par le réalisateur italien Ermanno Olmi, l'Arbre aux sabots décrit la vie quotidienne sur une ferme lombarde, en 1898. Se compose devant nous le tableau émouvant de la vie de ces paysans exploités et résignés. Olmi a peint un tableau riche et chaleureux où revivent les travaux et les jours, les peines et les joies, dans une évocation parfaitement vraisemblable d'un style quasi documentaire. — Au Paris 2.

•

ELISA, MON AMOUR

Un des quatre ou cinq films importants d'une saison. D'une absolue sincérité, Le cinéaste espagnol Carlos Saura pose un regard passionnément lucide sur une femme, Elisa, à un moment précis de sa vie: elle retrouve son père et quitte son mari. Il n'y a pas d'histoire à proprement parler dans ce film, mais une réflexion, une interrogation sur la vie. Deux comédiens exceptionnels, Geraldine Chaplin et Fernando Rey, servent admirablement le réalisateur. — Desjardins 2.

•

THE LORD OF THE RINGS

Ralph Bakshi, qui a conquis la célébrité en 1972 en réalisant Fritz the Cat, *a réussi avec* The Lord of the Rings, *d'après l'oeuvre de J.R.R. Tolkien, le film le plus long et le plus ambitieux qui soit sorti d'un studion d'animation. Si le film de Bakshi est visuellement une splendeur, on peut lui reprocher d'être un peu bavard. — Avenue.*

expositions

JOSEPH LÉGARÉ
Voir article en ces pages.

PIERRE BOOGAERTS

Une petite exposition d'un artiste conceptuel qui raconte à sa façon «un après-midi sur son balcon». Les montages photographiques sont une passionnante réflexion sur les interactions qui s'instaurent entre le naturel et le culturel. A voir et à regarder à la façon d'une petite enquête policiere. A la galerie Marielle Mailhot, jusqu'au 24 février.

BORDUAS

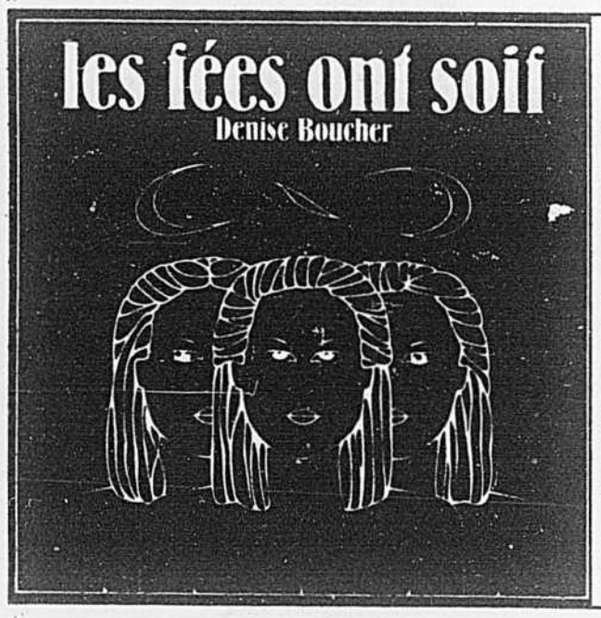
Un autre coup d'oeil sur un peintre qui ne cesse de préoccuper tout le monde, mais cette fois un coup d'oeil délimité aux années d'exil: la période newyorkaise et la période parisienne. Le Musée d'art contemporain s'est donc attaché à mettre en évidence les oeuvres de sa collection qui témoignent du séjour de Borduas à New York de 1953 à 1955 et du «dernier voyage» à Paris où il mourut en février 1960. C'est là qu'il peignit ses oeuvres qu'il qualifia lui-même de «tableaux cosmiques». C'est là qu'il fut au seuil d'une transformation radicale de sa peinture dont témoignent les derniers tableaux.

livres

MAISONS DE JEUNES

Réédition chez Gallimard d'un document ethnographique exceptionnel, très souvent cité mais qui était devenu quasi introuvable: «Maisons de jeunes chez les muria» de Verrier Elwin (paru pour la première fois en anglais en 1947 et en français en 1959). L'auteur, qui fut missionnaire en Inde, y expose la façon dont les jeunes de cette tribu de la province de l'Assam vivaient entre eux dans une grande liberté sexuelle, s'initiant eux-mêmes aux jeux de l'amour, dans ces maisons spéciales appelées «gothul», avant d'accéder aux responsabilités et aux règles de la vie adulte. Inutile de dire que le livre a maintes fois été invoqué par ceux qui préconisent la libéralisation de la sexualité chez les jeunes. Il faut cependant y regarder à deux fois, car l'auteur lui-même précise que «la vie au «ghotul», comparée à la vie des jeunes gens d'autres villages aborigènes, est plus marquée de restrictions que d'excès».

VIVIER ELWIN, «Maison des jeunes chez les muria», coll. TEL, édit. Gallimard 1978, 438 p. $10.75.



Disponible en librairie
le texte de Denise Boucher

les éditions INTERMÈDE

Bon de commande
Nom:
Adresse:
Ville: Province:
Code postal: Tél.:
Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) à $7.95
Montant total:
Postez votre chèque ou mandat à les éditions Intermède case postale 6, succursale E, Montréal, Québec H2T 3A5
Diffusion Dimédia Inc. 336-3941

CARON LIBRAIRE
ACHAT ET VENTE LIVRES USAGES PRIX HONNETES
La librairie à fréquenter
251 Ste Catherine E.

ECKANKAR
Ancienne science du voyage de l'âme.
Quel est le but de la vie?
Ai-je vécu auparavant? Qu'y a-t-il derrière le voile de la mort?
Soirée d'information
(Entrée libre)
Tous les lundis, 20h 00 et presentation d'un film documentaire tous les dimanches, 14h 00.
1319 est, rue Sainte-Catherine
(metro Beaudry)
Montréal 521-6518

ÊTES-VOUS DÉPENDANTISTE?

par Pierre-Louis Mallen

ESSAI
collection «Temps présent»



Après avoir vécu plusieurs années au Québec au début de la Révolution tranquille, Pierre-Louis Mallen, qui fut directeur de la délégation de l'ORTF au Canada, a été témoin privilégié des événements politiques les plus importants de cette époque.

Il lui incombait, à ce titre, de faire connaître a ses compatriotes les réalités canadiennes. Fervent admirateur du chanoine Lionel Groulx et du Premier ministre Daniel Johnson, M. Mallen est animé d'un intérêt profond pour le Québec.

Voici donc ce qu'un «Français de France», citoyen de coeur du Québec, pense aujourd'hui de l'avenir politique des Québécois.

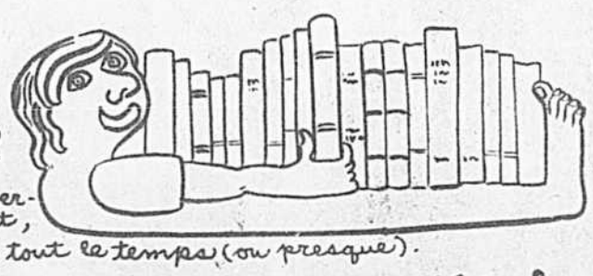
165 pages
$7.95
en vente partout

epo les éditions la presse

dans la même collection:
Le défi arabe
Le prix de la liberte

Si vous désirez vous monter une bibliothèque ou garnir vos appuis-livres à peu de frais, c'est AU PALAIS DU LIVRE qu'il vous faut aller. 4 millions de livres répartis sur 5 étages, TOUS EN VENTE À MOITIÉ PRIX, sauf ceux en vente à un prix moindre encore.

TÉL: 845-9027



408, RUE Mc. GILL dans le Vieux Montréal.

Heures d'ouverture: souvent, longtemps, tout le temps (ou presque).

Si nous pouvons vous soulager des livres que vous avez lus, apportez-les; nous ne donnons pas beaucoup, mais c'est autant qu'ailleurs et nous achetons tout! Si vous venez par le métro, descendez à la station Victoria.

LITTÉRATURE

Jusqu'au coeur serein du délire

PAR RÈGINALD MARTEL

Un nouvel éditeur, Le Biocreux. D'un coup, quatre titres. Que nous sommes riches! Le communiqué qui tient lieu de prospectus jargonne ainsi: «Littéralement, le biocreux, c'est une forme nourrissante à / de l'intérieur de laquelle l'individu se crée, se re-vrée, crée, créé. Le biocreux, c'est la forme/ lieu où l'écrivain / le lecteur se rejoignent et participent du / au même souffle de création. Né de la volonté de se communiquer et d'aider d'autres écrivains à atteindre leur lecteur dans un lieu favorable, le biocreux se veut un outil de communication privilégié et efficace au service de tous ceux qui croient à la réalité vivante de l'écriture.» Bon, bon, on verra.

Le Biocreux commence avec des noms, comme on dit. Suzanne Jacob et Francine Péotti dont on parlera un autre jour; Evelyn Dumas et Paul Paré, auteurs respectivement d'*Un evenement de mes octobres* et de *Comme un cheval sur la soupe*. De ces deux ouvrages, c'est le premier qui mérite la meilleure lecture. Evelyn Dumas a été journaliste très jeune, c'est jeune encore qu'elle a quitté le métier. Elle entre en littérature avec une certaine aisance, celle qu'autorise une longue pratique de l'écriture, mais aussi avec beaucoup de maladresses, celles qui sont liées à la difficile jonction de ces «fictions» qui constituent l'ouvrage et de la réalité qui traverse ces fictions.



Evelyn Dumas — Photo Pierre McCann

Fictions bien ténues, aussi bien celles de nature politique que celles qui transposent l'expérience personnelle (mais ceci ne regarde personne). Une femme qui se nomme Montréal — qui est aussi Montréal — raconte, entre autres événements de ses octobres, ceux de 1970. Les portraits sont transparents: Podar est M. Trudeau, Pente est M. Bourassa, Chassis (ce nom n'est pas du meilleur goût) est M. Laporte. Montréal, femme-ville, vivra comme une authentique agression, plus: un viol, l'arrivée en elle de l'armée. Montréal encore, mais personnifiée par une narratrice devenant plus conventionnelle, rend compte aussi, en d'autres éléments de cet ensemble de textes passablement discontinu, de son expérience existentielle de femme et d'amante.

Oppression politique oppression sexuelle

Ce qui réunit ces textes de tons très variés, c'est surtout la dénonciation de la double oppression des pouvoirs politique et sexuel, exercée contre le pays québécois et contre la femme qui s'identifie à la métropole, «entre fête et terreur». Dénonciation de la bêtise, dénonciation rageuse de qui n'a que le pouvoir des mots, contre ceux qui prostituent le langage: «Dans tous les hommes, je hais ce qui leur ressemble: le plaisir sans joie pris à faire souffrir qui ne peut se défendre, le plaisir sans joie de faire se morfondre qui est assujetti.»

On ne saurait reprocher à Evelyn Dumas de prendre des libertés avec les faits: les faits n'ont-ils pas pris toute liberté avec celle des autres? Il faut aller plus loin que l'anecdote, même douloureuse, pour s'attacher à ce à quoi sert cette écriture qui réunit toutes les violences, les appose pour les multiplier: l'affirmation hurlante du désir, jusqu'à la folie, jusqu'au coeur serein du délire. L'auteur réussit très bien à faire se contredire les octobres, celui de la dureté et de l'absurdité, ceux encore de la douceur du temps qui lentement, dans la beauté des choses, fait basculer l'humain et la nature dans un cycle éprouvant et purificateur.

Encore une fois, ces textes manquent d'unité, même s'il est facile d'en rattraper la trame. Le lecteur serait satisfait de connaître un peu mieux ces personnages épisodiques, à peine esquissés ou pas du tout, que sont Liénuras, Eric ou Christophe, amants réels ou rêvés; il aimerait que fût précisé qui est ce tu ou ce vous à qui s'adresse parfois la narratrice. *Un événement de mes octobres* est un ouvrage difficile et exigeant pour qui l'aborde sans prévention; gratifiant quand on prend la peine d'entrer totalement dans cette mer de sensualité toujours à la frontière de l'acmé. Les illustrations d'Alain Medam s'accordent parfaitement au texte et à ses sens.

Les premiers ouvrages de Paul Paré, *l'Improbable autopsie* et *l'Antichambre et autres métastases*, ont dû laisser beaucoup (s'il en fut) de lecteurs perplexes. On pouvait espérer qu'il s'agit d'exercices préliminaires à une entreprise d'écriture, disons... plus efficace. Voici un troisième ouvrage en autant d'années, ce qui est sans doute trop pour un auteur qui, sous prétexte d'illustrer à son tour la futilité des choses, dont personne ne doute, prétend amuser les lecteurs et peut-être y trouve lui-même quelque plaisir. Le titre, *Comme un cheval sur la soupe*, illustre assez bien d'ailleurs la futilité particulière de cet ouvrage et promet des jeux de mots d'une navrante indigence, du genre «j'ajuste mes lentilles cornéliennes pour bien voir le tragique de la situation.»

L'idée du livre est celle-ci: la scène est le théâtre réel de la vie. Ou si on préfère, la fiction est dans la vie et le réel est sur la scène. C'est donc une sorte de pièce de théâtre qu'écrit Paul Paré, suite de scènes qui n'ont rien en commun, ni l'esprit ni les personnages, entrecoupées de réflexions de l'auteur de cette pièce. Sur la scène il y a un tertre. Parmi les accessoires, deux poissons rouges dont un est noir. Puisque les personnages qui parlent le plus longtemps deviennent principaux, citons Eusèbe et Egyste, dont les discours s'annulent, ce qui n'est pas si mal, mais sans créer cette extraordianire tension qu'on trouve dans les pièces des meilleurs auteurs du théâtre de l'absurde. Ici, il s'agit bien plus d'un ronron anodin.

Nous verrons passer un technocrate qui ne laissera de tangible qu'un «pissogramme», que personne ne sait interpréter; une femme un peu folle qui sera désirée ou désirera un nain et un géant; un couple étrange, pas mal réussi cette fois, Rita et Robil, qui dialogue jusqu'au bout d'une scène grinçante qui se termine par le triomphe de l'enfance (ce sont là les meilleures pages ou les seules bonnes); une foule de personnages encore et beaucoup, beaucoup de caca . . . Paul Paré aurait pu suivre le conseil d'Eusèbe: «Je le disais tantôt, au commencement il n'y avait absolument rien et absolument aucune raison qu'il y ait quelque chose, et ça peut très Bien rester ainsi.»

UN EVENEMENT DE MES OCTOBRES, fictions, par Evelyn Dumas. Dessins d'Alain Medam. 112 pages. Le Biocreux, Montréal 1979.
COMME UN CHEVAL SUR LA SOUPE, par Paul Paré. Illustrations de Louis Paré. 112 pages. Le Biocreux, Montréal 1979.

Made in USA

Les «bâtisseurs» se sont intégrés

PAR FRANCINE OSBORNE

Dans *The Immigrants* (en français *les Bâtisseurs*, publié chez Laffont), Howard Fast nous présentait cette génération d'immigrants arrivée en Californie vers les années 1880. Dans *Second Generation*, la saga se poursuit, cette fois avec les enfants de cette première génération de pionniers, que l'on retrouve dans les années 30, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale.

Ce sont les mêmes personnages que l'auteur présente, Dan Lavette (Livette dans la version française de *The Immigrants*), sa femme May Ling, son fils Joe, ses enfants d'un premier mariage, Barbara et Thomas, les enfants de son ancien associé, Mark Levy, et son avocat, Sam Goldberg, etc.

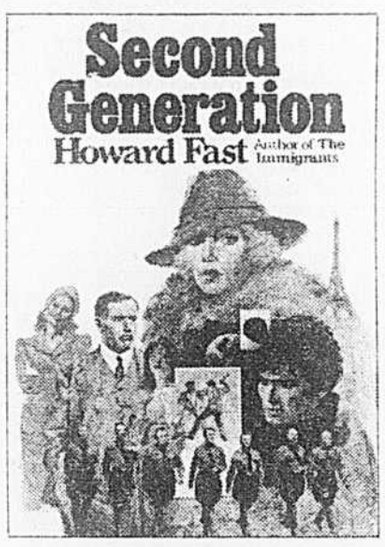
Cette fois-ci, Dan Lavette n'est plus au premier plan, c'est sa fille Barbara qui est le personnage clé de l'oeuvre. Celle-ci décide d'abandonner ses études dans un collège huppé de la Côte est pour aller s'installer à Paris, ne sachant trop que faire de sa vie et de son argent.

La jeune fille avait mis son avenir en question après avoir vécu la grève des débardeurs dans le port de San Francisco, où elle s'occupait, incognito, d'une cafétéria populaire.

Arrivée à Paris, Barbara Lavette tombe amoureuse d'un Français. C'est en France également qu'elle découvre sa vocation d'écrivain, grâce à sa collaboration à une revue américaine.

Entre-temps, son frère Tommy se prépare à devenir un homme d'affaires averti, mais également sans scrupule et sans compassion.

Ce qui ressort de ce deuxième roman d'Howard Fast sur les immigrants c'est la rapidité avec laquelle la deuxième génération s'est intégrée à la société américaine. Même si leurs parents sont arrivés aux Etats-Unis sans le sou, les membres de cette génération donnent l'impression qu'ils sont riches depuis des dizaines d'années, qu'ils sont établis dans ce pays depuis plus longtemps encore.



Dan Lavette, lui, ne change pas. Il a commencé sa carrière comme pêcheur dans la baie de San Francisco, a fait fortune avec la Première Guerre Mondiale, a tout perdu en 1929 pour redevenir pêcheur. On penserait qu'enfin il a trouvé la paix, qu'il s'est réconcilié avec lui-même surtout depuis son mariage avec sa maîtresse May Ling.

Il n'en est rien, car après quelques années, il en a assez d'être pêcheur et fait de nouveau fortune avec la Deuxième Guerre mondiale, cette fois comme propriétaire d'un chantier maritime.

Howard Fast écrit depuis de nombreuses années, il a une cinquantaine d'ouvrages à son «palmarès». A lire *Second Generation*, c'est évident à chaque page. Les personnages sont bien campés, l'action est soutenue, l'analyse psychologique est juste et la description du milieu, San Francisco, est intéressante.

Sans être un chef-d'oeuvre, *Second Generation* est un excellent roman, complet par lui-même d'ailleurs. Il n'est pas nécessaire de lire *The Immigrants* pour pouvoir apprécier ce deuxième épisode. De plus, sur la pochette du livre, l'auteur nous en annonce un troisième. Ayant découvert un filon d'or, Fast semble vouloir l'exploiter jusqu'au bout!

Avoir du succès comme écrivain, c'est une affaire de talent, mais aussi, et largement, de commercialisation. Ainsi, lorsque *The Immigrants* a été publié en livre de poche, *Second Generation* sortait presque en même temps en édition reliée. Ne voulant pas perdre son public, Fast nous annonce immédiatement que l'histoire ne s'arrête pas là.

Heureusement, Howard Fast relève le défi avec brio, car *Second Generation* n'a rien à envier à *The Immigrants*. Il ne reste donc plus qu'à attendre le troisième épisode.

Howard Fast, SECOND GENERATION, Houghton Mifflin Company, Boston, 1978. 441 pages, $14.75.

Qui voulait la Confédération?

PAR DENIS DION

En ces temps de grands palabres autour du thème de la Confédération, la réédition de *La Confédération canadienne* de Lionel Groulx, ouvrage paru pour la première fois en 1918, vient à point et rendra certainement de grands services à qui veut être informé sur les origines de la forme de gouvernement que nous connaissons depuis 1867.

En fait, il s'agit là d'une collection de cinq conférences du chanoine Groulx prononcées en 1917 et 1918 à l'Université Laval de Montréal, au cours desquelles l'historien évoque tour à tour les origines du projet de confédération, les conférences qui ont donné lieu à sa création, s'interrogeant en passant sur la question du lien entre la Confédération et les minorités, résumant les débats entre les tenants de divers types de fédération et situant enfin la place du Canada dans le monde de la deuxième moitié du 19e siècle.

Dans le chapitre consacré aux origines du projet confédératif, Lionel Groulx note qu'une telle idée était déjà apparue en 1775, «au moment où les ambitions de l'indépendance commencent à remuer dans les colonies américaines».

Cette idée d'un regroupement des provinces canadiennes refait surface en 1809 et fait même l'objet d'un débat à la Législature de la Nouvelle-Ecosse. C'est d'ailleurs dans les provinces de l'Atlantique que le besoin d'union se fait le plus vivement sentir, en raison de la crainte des raids américains sur ces régions qui, isolées des deux Canadas, le Haut et le Bas, ne se sentent pas de taille à résister aux visées expansionnistes des voisins du Sud.

C'est donc dans ces provinces que se recrutent les plus chauds partisans du projet confédératif, à tel point que lors de la conférence de Charlottetown, en 1864, les représentants du Haut et du Bas Canada ne sont là qu'à titre d'invités, alors que les trois provinces maritimes (Terre-Neuve adoptant une attitude d'attente) y avaient délégués chacune cinq représentants officiels pour discuter du projet d'union.

Cartier trahi

Mais invités à prendre la parole, les envoyés du Québec et de l'Ontario firent tant et si bien qu'on décida que la prochaine conférence allait se tenir à Québec, là où on devait tracer les grandes lignes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Au chapitre des minorités, il est intéressant de noter que les débats qui eurent cours à l'époque ou déjà, la minorité francophone de l'Ontario voyait ses droits menacés et où la minorité anglophone du Québec s'inquiétait de son avenir, ressemblent étrangement à ceux auxquels on assiste ces temps-ci, et dans les années précédent 1867, un concept assez semblable à celui de réciprocité mis de l'avant par le premier ministre René Lévesque peu après son élection trottait déjà dans les esprits des «pré-confédérés».

Enfin, grâce à ses recherches personnelles, Lionel Groulx apporte dans son livre un éclairage nouveau sur un débat qui subsistait encore 50 ans après la création de la Confédération et concernant la «trahison» de Sir MacDonald à l'endroit de George-Etienne Cartier. Ce dernier aurait confié à M. Louis Archambault, ancien conseiller législatif du Québec, qu'il ne pouvait pas pardonner à Sir John d'avoir fait des pressions sur lui jusqu'à la dernière minute et d'avoir usé de procédés plus ou moins odieux pour lui faire accepter l'union législative plutôt que l'union fédérale. Cette déclaration sous serment de M. Archambault ainsi qu'une lettre du fils de ce dernier à ce sujet figurent en appendice au livre du chanoine Groulx, qui en plus de nous faire connaître l'Histoire, nous révèle parfois les dessous de la petite histoire.

«La Confédération canadienne», de Lionel Groulx, Editions internationales Alain Stanké, Collection Québec 10/10, 1978, 264p.

Bandes dessinées

Western et Cie

PAR GILLES RACETTE
(collaboration spéciale)

Si l'on ne peut plus parler du western sans faire des regrets d'usage à l'endroit du désormais muet lieutenant Blueberry que Jean Giraud a fait taire après *Angel Face*, on peut en tout cas avancer sans risque de se tromper que le western se porte assez bien.

Les risques de se tromper sont d'autant plus faibles quand on a sous les yeux un album de la trempe de *l'Hiver des chevaux*, cette septième aventure de Buddy Longway, imaginée et dessinée par l'incomparable Derib que nous avions eu l'occasion de saluer lors de la parution de *l'Orignal*.

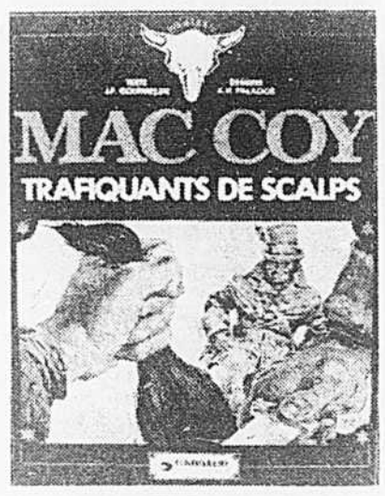
La famille de Buddy Longway doit se séparer: Chinook doit se rendre au chevet de son père en compagnie de son fils Jérémie. La séparation durera tout l'hiver, juste le temps que Buddy perde son cheval, se mette à sa poursuite, sa petite fille Kathleen sur les épaules, dans le froid et la neige, gêné par la vengeance aveugle d'un Mexicain.

L'hiver des chevaux est un western de grande classe, dans la belle manière de Derib, avec beaucoup de recherche dans la composition technique, un western qui nous parle de la mort et de la joie, de l'hiver, de la séparation de ceux qui s'aiment, d'un drôle de Noël, d'une poursuite, de l'amour des chevaux, d'une jument portante qui a besoin d'aide, et cela sans violence, avec un seul PAW perdu à la page 33.

Avec sa couverture rouge et blanche qui est en soi une sorte de violence pour l'oeil mais qui n'est rien en regard de ce qui nous attend en ouvrant l'album, *Trafiquants de scalps* n'a rien de comparable avec l'album de Derib. Le tandem Gourmelen / Palacios a produit ici un album sous le signe de la violence, du sang, de la trahison et de la scélératesse.

L'histoire est simple: une bande de coquins véreux et sans scrupules scalpent les Indiens à grand tour de bras et vendent leurs sanglants trophées à $100 l'unité. Or, le sergent Mac Coy est là qui veille, bien malgré lui pourtant.

Il y aura certes des amateurs. Personnellement, je ne déteste pas trop.



Avant de connaître une renaissance en 1974 dans la revue *Spirou*, les aventures de Jerry Spring avaient connu de 1954 à 1967 de grands moments dont les éditions Dupuis ont commencé à rendre compte par de prestigieuses rééditions en albums de luxe. *Le grand calumet* dont le scénario est dû à la plume de Philip, le frère de Jijé, n'est pas daté mais me semble être récent.

L'histoire en soi n'est pas particulièrement brillante ni originale, divisée artificiellement en deux parties, l'une tournant autour de la possession d'un tas d'or et l'autre tournant autour de la possession d'une mitrailleuse.

On reconnait les dessins de Jijé que je n'ai jamais su apprécier peut-être à cause de cette utilisation exagérée des ombres qui ne m'apparait pas toujours justifiée.

On connait William Vance soit par les aventures de Bruno Brazil, soit par celles de Bob Morane qu'il signe avec le romancier et scénariste Henri Vernes.

Il vient de créer un nouveau personnage: Ringo, cowboy, beau garçon, l'oeil clair, blond, employé d'une compagnie de transport. Dans cette première aventure intitulée *Trois salopards dans la neige*, Ringo part à la recherche d'une diligence perdue dans laquelle se trouvent trois millions en lingots d'or et la fille du Sénateur. On s'en doute bien, il ne sera pas seul dans la course.

L'album se passe presque entièrement dans la tempête, sous les gros flocons, ce qui produit de très beaux effets. En ce qui concerne le contenu, je retiens deux perles. Ringo apercevant des morts à un relais constate: «Il n'y a que des Mexicains pour faire ça!...» Le même Ringo déchargeant son fusil sur son cheval blessé: «Adieu! Mais je te vengerai! Si je peux!»

A part ça, ça se lit assez bien, bien.

BUDDY LONGWAY: L'HIVER DES CHEVAUX, par Derib, 48 pages. Editions du Lombard.
MAC COY: TRAFIQUANTS DE SCALPS, par J.P.Gourmelen et A.H. Palacios, 48 pages. Éditions Dargaud.
JERRY SPRING: LE GRAND CALUMET, par Philip et Jijé. 48 pages. Éditions Dupuis.
RINGO: TROIS SALOPARDS DANS LA NEIGE, par William Vance, 48 pages. Editions du Lombard.

les best-sellers de la semaine

1	Racines	Alex Haley	Alta	14
2	L'amour, de l'exigence à la préférence	Lucien Auger	L'Homme	1
3	Les chaines stéréophoniques	G. Poirier	L'Homme	2
4	Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses	Hannah Green	Stanké	18
5	Rufiange à son meilleur	André Rufiange	Québécor	3
6	Les fées ont soif	Denise Boucher	Intermède	3
7	La grosse femme d'à côté est enceinte	Michel Tremblay	Leméac	14
8	L'option	J.-P. Charbonneau et Gilbert Paquette	L'Homme	4
9	Et délivrez-nous du mal	Suzanne Brogger	Belfond	1
10	Le corps a ses raisons	F. Bertherat	Le Seuil	2

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

les ARTS cette semaine

LES RENSEIGNEMENTS PUBLIÉS DANS CETTE PAGE DOIVENT NOUS PARVENIR PAR ÉCRIT AVANT MERCREDI

cinéma

ATWATER (1): «Ice Castles»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
ATWATER (2): «Midnight Express»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:10, 21:20.
AVENUE: «Lord of the Rings»: Sam., dim.: 13:15, 15:45, 18:15, 20:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 20:45.
BEAVER: «The Spirit of Seventy Sex» 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Switch»: 13:05, 15:55, 18:45, 21:35.

BERRI: «La fureur du danger»: 14:45, 18:15, 21:45. «Un couple en fuite»: 13:00, 16:30, 20:00.
BIJOU: «Les hommes à tout faire»: 12:35, 15:40, 18:50, 21:55. «Une fille très recherchée»: 14:00, 17:05, 20:10.
BONAVENTURE (1): «Brink's Job»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BONAVENTURE (2): «Les bronzés»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
BROSSARD (1): «L'Express de minuit»: Sam. dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.
BROSSARD (2): «La fureur du danger»: Sam. dim.: 14:25, 18:00, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:30. «Un couple en fuite»: Sam. dim.: 12:45, 16:10, 19:45. Du lun. au jeu.: 19:45.
BROSSARD (3): «Château de rêves»: Sam. dim.: 14:20, 18:00, 21:35. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:35. «Les 7 cités d'Atlantis»: Sam. dim.: 12:45, 16:20, 19:55. Du lun. au jeu.: 19:55.

CARREFOUR: «L'Express de minuit»: Sam. dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:15, 21:30.
CARRE SAINT-LOUIS: «La jeune lady Chatterly»: 11:30, 15:50, 20:15. «Les jeunes secrétaires»: 13:05, 17:30, 21:55. «L'amour motorisé»: 14:25, 18:50. Sam.: 14:25, 18:50, 23:10.
CHAMPLAIN (1): «Château de rêves» 14:20, 18:00, 21:40. «Les 7 cités d'Atlantis»: 12:45, 16:15, 19:55.
CHAMPLAIN (2): «Les bronzés»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:20, 21:20.
CHATEAU (1): «Rage»: 14:45, 18:05, 21:20. «Frissons»: 13:10, 16:25, 19:45.
CHATEAU (2): «Brillantine»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
CINEMA DE MONTREAL: «Les dents de la mer»: 12:00, 17:30, 23:00. «Les planches avant, les filles après»: 15:50, 21:15. «Fureur du dragon»: 14:00, 19:25.
CINEMA DE PARIS: «Halloween»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINEMA LA CITE (1): «The Great train Robbery»: Sam. dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
CINEMA LA CITE (2): «Death on the Nile»: Sam. dim.: 13:10, 15:40, 18:10, 20:40. En sem.: 18:10, 20:40.
CINEMA LA CITE (3): «Movie Movie»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
CINEMA LUMIERE: «Mes amis les ours»: Sam. dim.: 12:40, 16:00, 19:20. En sem.: 19:15, sauf lun. «La Coccinelle à Monte-Carlo»: Sam., dim.: 14:15, 17:30, 20:50. En sem.: 17:30, 20:45, sauf lun.
CINEMA 7e ART: «François et le chemin du soleil»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:15, 21:30. Dim.: 13:15, 17:15, 21:30. «Jonathan Livingstone le goéland»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 14:30, 19:30.
CLAREMONT: «Warriors»: Sam. dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
COMMODORE: «Odette, Femme insatiable». «Jeunes couples prêts à tout». «Adolescentes devant le plaisir».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «Le dernier amant romantique»: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Elisa mon amour»: 12:05, 14:20, 16:35, 18:50, 21:10.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Lily l'insatiable»: 14:10, 16:40, 19:15, 21:45. «Les inspirations érotiques de Martine»: 12:50, 15:20, 17:50, 20:25.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Portier de nuit»: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: Sam.: «La vie d'Adolf Hitler»: 19:00. «Dr Strangelove»: 21:00. Dim.: «Story of Robin Hood»: 15:00. «The Great Dictator»: 19:00. «Le passage du Rhin»: 21:15.
LE CONVENTUM: «Les Borges»: Dim.: 19:00, 21:30.
COTE-DES-NEIGES (1): «Brink's Job»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
COTE-DES-NEIGES (2): «Ice Castles»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 17:00, 19:00, 21:00.
CREMAZIE: «L'Express de minuit»: Sam. dim.: 13:45, 16:30, 19:00, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.
DAUPHIN (1): «Vas-y maman»: Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DAUPHIN (2): «Sonate d'automne»: Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:30, 21:30.
DECARIE SQUARE (1): «Same time next year»: Sam. dim.: 12:30, 14:35, 16:45, 19:15, 21:15. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:15.

DECARIE SQUARE (2): «Halloween» Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 19:00, 21:00.
DORVAL (1): «Lord of the Rings»: Sam. dim.: 13:45, 16:15, 18:45, 21:15. En sem.: 18:45, 21:15.
DORVAL (2): «Silent Partner»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
DORVAL (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30. En sem.: 18:50, 21:30.
ELYSEE (1): «Dernier amour»: En sem.: 19:15, 21:30. Sam.: 17:15, 19:30, 22:00. Dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
EROS: «From Holly with love»: 10:00, 12:20, 14:40, 17:05, 19:25, 21:45. «Vision of Clair»: 11:20, 13:40, 16:00, 18:20, 20:40.
EVE: «Swinging couples»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 20:25. «Count the ways»: 11:15, 13:50, 16:30, 19:05, 21:45.
GREENFIELD (1): «Le ciel peut attendre»: Sam. dim.: 13:30, 15:20, 17:10, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
GREENFIELD (2): Sensations hollandaises»: Sam. et dim.: 14:05, 16:35, 19:05, 21:35. «Etreintes brûlantes»: Sam. et dim.: 12:45, 15:10, 17:45, 20:15. En sem.: 19:05, 20:15.
GREENFIELD (3): «Superman»: Sam., dim.: 13:00, 15:35, 18:10, 20:45. En sem.: 18:10, 20:45.
GUY: «The S ensuous liberated female»: 12:00, 14:10, 16:20, 18:30, 20:40. «A touch of Jeanie»: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
KENT: «Superman»: Sam., dim.: 12:30, 18:10, 21:00. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:00.
LA SCALA: «Opération dragon»: Sam. dim.: 14:55, 18:30, 22:15. Du lun. au ven.: 18:30, 22:15. «La main de fer» Sam. dim.: 13:00, 16:40, 20:20. Du lun. au ven.: 20:20.
LAVAL (1): «Brillantine»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
LAVAL (2): «Le ciel peut attendre»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
LAVAL (3): «L'arbre aux sabots»: Sam. dim.: 13:20, 16:40, 20:20. En sem.: 20:00.
LAVAL (4): «Sensations hollandaises» Sam. dim.: 13:35, 16:15, 19:00, 21:45. «Hambourg, ville du plaisir»: Sam. dim.: 12:10, 14:50, 17:35, 20:15. En sem.: 19:00, 20:15.
LAVAL (5): «Superman»: Sam. dim.: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00. En sem.: 18:25, 21:00.
LOEWS (1): «Warriors»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
LOEWS (2): «Silent Partner»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
LOEWS (3): «Superman»: 12:55, 15:35, 18:15, 21:00.
LOEWS (4): «Up in smoke»: 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.
LOEWS (5): «Invasion of the Body Snatchers»: 12:10, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10.
LONGUEUIL: «Les bronzés»: Sam. dim.: 14:45, 18:15, 21:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:45. «Arrête ton char»: Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
MAJESTIC: «Ruby»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:50, 21:30. Dim.: 14:00, 17:50, 21:30. «Les chiens de paille»: En sem., sam.: 19:30. Dim.: 15:40, 19:30.
MERCIER: «Les bronzés»: Sam. dim.: 14:45, 18:15, 21:45. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:45. «Arrête ton char»: Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.
MONKLAND: «Silent Partners»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
MONTENACH (1-Beloeil): «Bus en folie»: 19:05. Mat. Sam., dim.: 13:15. «Brillantine»: 20:50. Mat. sam. dim.: 15:00. Lun. «Ala recherche de M. Goodbar»: 20:00.
MONTENACH (2-Beloeil): «L'Exorciste»: 19:00. Mat. sam. dim.: 13:00. «L'Exorciste II — l'hérétique»: 21:10. Mat. sam. dim.: 15:10.
ODEON LAVAL (1): «Château de rêves»: Sam. dim.: 13:20, 17:20, 21:15. Du lun. au jeu.: 21:15. «Les 7 cités d'Atlantis»: Sam. dim.: 15:20, 19:25. Du lun. au jeu.: 19:25.
ODEON LAVAL (2): «La fureur du danger»: Sam. dim.: 14:30, 18:10, 21:40. Du lun. au jeu.: 18:15, 21:40. «Un couple en fuite»: Sam. dim.: 12:45, 16:15, 19:50. Du lun. au jeu.: 19:50.
OMEGA (1) Longueuil: «Le rayon bleu»: Sam. dim.: 14:50, 18:25, 22:00. Du lun. au jeu.: 21:20. «4 milliards en 4 minutes»: Sam. dim.: 13:00, 16:35, 20:10. Du lun. au jeu.: 19:30.
OMEGA (2 - Longueuil): «Les hommes à tout faire». «Une fille très recherchée».
OUIMETOSCOPE (1): Sam.: «Diabolo menthe»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: «1900»: 13:00, 19:00.
OUIMETOSCOPE (2): Sam.: «Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été»: 14:45, 17:00, 19:15, 21:45. Dim.: «Armaguedon»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
OUTREMONT: Sam.: «Genesis in concert». «Rod Stewart & Faces»: 19:00. «Iphigénie»: 21:30. Dim.: «Genesis in concert et Rod Stewart & Faces: 16:30. «Frankenstein Junior»: 19:15. «Iphigénie»: 21:30.
PALACE: «Every Which Way But Loose»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PAPINEAU (1): «Sensations hollandaises»: Sam. dim.: 13:05, 16:00, 18:55, 21:50. «Aventures d'un coq de village»: Sam. dim.: 14:20, 17:15, 20:15. En sem.: 18:55, 20:15.
PAPINEAU (2): «Frisson de l'angoisse»: Sam. dim.: 14:35, 18:05, 21:30. «Dernière maison sur la gauche»: Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00. En sem.: 18:05, 20:00.
PARADIS (1): «Le rayon bleu»: En sem.: 18:30, 22:00. Sam. dim.: 14:45, 18:15, 21:45. «Le cynique, l'infâme, le violent»: En sem.: 20:10. Sam. dim.: 13:00, 16:30, 20:00.
PARADIS (2): «Les dents de la mer»: En sem.: 18:00, 21:40. Sam. dim.: 14:30, 18:10, 22:00. «Les planches avant, les filles après»: En sem.: 20:00. Sam. dim.: 12:45, 16:30, 20:10.
PARADIS (3): «Les collégiennes»: En sem.: 19:30, 21:45. Sam. dim.: 17:35, 19:55, 22:10. «La grande partouze»: En sem.: 18:30, 20:45. Sam. dim.: 16:30, 18:50, 21:10.
PARALLELE: Sam.: «Plastic scene». «Montana Shuffle». «Experiments in non ordinary processing of 7389». «Eat». «Maple Leaf Understudy». «Baby Green». «Time Lapse documentaries»: 20:00. Dim.: Films pour enfants: 14:30.
PARC: «Jeux pervers du lit»: En sem.: 18:50. Dim.: 14:20, 18:50. «La bonzesse»: En sem.: 20:10. Dim.: 15:40, 20:10. «Parties fines»: En sem.: 21:55. Dim.: 13:00, 17:25, 21:55.
PARISIEN (1): «Trappe aux filles»: 15:00. 18:15, 21:40. «Amour, passion et violence»: 13:00, 16:25, 19:50.
PARISIEN (2): «L'arbre aux sabots»: 13:00, 16:30, 20:00.
PARISIEN (3): «Le ciel peut attendre»: 13:20, 15:25, 17:25, 19:25, 21:30.
PARISIEN (4): «Mort sur le Nil»: 13:15, 15:55, 18:30, 21:10.
PARISIEN (5): «Harold & Maude»: 13:00, 14:45, 16:25, 18:10, 19:55, 21:40.
PLACE DU CANADA: «Same time next year»: Sam. dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Du lun. au jeu.: 19:15, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE: «Unmarried women»: 12:10, 14:10, 16:25, 18:35, 20:50.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «Harold & Maude»: 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
PUSSYCAT: «Bel ami»: 11:45, 14:40, 17:35, 20:30. «Mad Memories of lifeguard»: 13:05, 16:00, 18:55, 21:50.
RIVOLI (1): «Trappe aux filles»: 14:50, 18:05, 21:25. «Amour, passion et violence»: 13:05, 16:25, 19:45.
RIVOLI (2): «Le ciel peut attendre»: 13:30, 15:20, 17:10, 19:00, 21:00.
SAINT-DENIS (1): «La vie fantastique de Bruce Lee»: 12:45, 16:10, 19:40. «Le dernier combat»: 14:30, 18:00, 21:30.
SAINT-DENIS (2): «Le rayon bleu»: 14:15, 17:50, 21:30. «44 Spécial»: 12:20, 15:55, 19:30.
SEVILLE: Sam.: «Lady sings the blues»: 18:45. «The Rocky horror picture show»: 21:45. «Up in smoke»: minuit. Dim.: «I am a dancer»: 17:15. «Animal House»: 19:15. «Everything you've always wanted to know about sex but were afraid to ask»: 21:30.
SNOWDON: «Movie Movie»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
VAN HORNE: «Love Bug». Sam. dim.: 13:00, 14:45, 18:45, 20:45. En sem.: 18:45, 20:45.
VERDUN: «Château de rêves». Sam. dim.: 14:20, 18:00, 21:30. Du lun. au jeu.: 18:00, 21:30. «Les 7 cités d'Atlantis»: Sam. dim.: 12:45, 16:20, 19:55. Du lun. au jeu.: 19:55.
VERSAILLES (1): «Brillantine»: Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
VERSAILLES (2): «Trappe aux filles»: Sam. dim.: 14:50, 18:15, 21:30. «Amour, passion et violence»: Sam. dim.: 13:10, 16:25, 19:50. En sem.: 18:15, 19:50.
VERSAILLES (3): «Superman»: Sam. dim.: 13:20, 15:50, 18:20, 20:50. En sem.: 18:20, 20:50.
VIAU: «Le rayon bleu». «Opération casseurs»: Sam.: 19:00. Dim.: à compter de 13:00. Du lun. au jeu: 19:15.
VILLERAY: «Les bronzés»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:20, 21:20. Du lun. au jeu.: 19:20, 21:20.
WESTMOUNT SQUARE: «The Great Train Robbery»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:50, 20:50.
YORK: «Jabberwalk»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:05.

musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Auj. 17:30, Musica Camerata Montreal. Oeuvres pour piano, cor et cordes de Mozart, Beethoven, Ysaye et Brahms.
PAVILLON LAFONTAINE (1303 est, Sherbrooke) — Auj., 20:30, Sylvie Fréchette, soprano. Oeuvres de Bach, Schumann, Wolf, etc. Entrée libre.
SAIDYE-BRONFMAN CENTRE (5170, Côte-Ste-Catherine) — Dem., 13:30, Chamber Music Players, dir.: Iwan Edwards. Yolande Deslauriers-Husaruk, soprano. Oeuvres de Bach. Entrée libre.



Le pianiste français Jean-Philippe Collard, vedette de la soirée Gershwin de l'OSM, mardi et mercredi.

CINEMA OUTREMONT — Dem., 14:00, Atelier de musique contemporaine de l'Université de Montréal. "Répertoire" (Kagel).
CEGEP DU VIEUX MONTREAL — Dem., 15:00, Orchestre Civique des Jeunes de Montréal, Orchestre Optimiste de Sherbrokke et Orchestre des Jeunes de Joliette, dir.: Victor Fekdbrill. Oeuvres de Beethoven, Grieg et Schubert. Entrée libre.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelve) — Dem., 16:30, Denis Brott, violoncelliste. Au piano: Anne Epperson. Sonate en ré maj. (Locatelli), Sonate op. 119 (Prokofiev), "Psalmody" (Brott), Sonate (Debussy) et Variations sur unthème de Paganini (Piatigorsky). Pro Musica.
PLACE DES ARTS (Salle Eilfrid-Pelletier) — Mardi et merc., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Jean-Philippe Collard, pianiste. Concert Gershwin: "Cuban Overture", Concerto en fa et "Rhapsody in Blue", p. piano et orch., suite de "Porgy and Bess'. "Concerts du Maurier".
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeudi, 14:30, Steven de Groote, pianiste. Deux Préludes et Fugues du "Clavier bien tempéré" (Bach), "Etudes synphoniques" (Schumann), Sonate op. 53 ("Waldstein") (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club.
UNIVERSITE McGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrokke) — Jeudi, 20:15, Société de musique contemporaine du Québec, dir.: Serge Garant. "Deux Rubans noirs III" (Longtin), "Le débat du coeur et du corps de Villon" (Papineau-Couture), "Variations Auras" (Gonneville), "Chant après chant" (Barraqué).
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Vend., 20:30, Raoul Sosa, pianiste. Adagio K. 540 (Mozart), Variations et Fugue sur un thème de Handel (Brahms), Sonate no 8 (Prokofiev). Concerts publics de Radio-Canada.
PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Merc., 12:00, "Concerts-midi". "Kreuzstabkantate" (Bach). Jan Simons, basse. Anim.: Mario Duschênes. — Jeu., 12:00, "L'Art en mouvement". Le flamenco et la danse classique d'Espagne. Sonia del Rio, danseuse. Anim.: Henri Barras.
UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Mardi, 20:30, Nicole Lauzière et Suzanne Nadeau, violonistes. Mer., 20:30, Atelier de musique baroque, dir.: Réjeau Poirier. — Entrée libre.
CONSERVATOIRE (100 est, Notre-Dame) — Jeu., 20:00, François Langlais, pianiste. Oeuvres de Bach, Beethoven, Ravel, etc. — Vend., 20:00, Quatuor de saxophones Pierre-Bourque. — Entrée libre.

danse

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Pilobolus Dance Theatre. Programme: "Monkshood's Farewell", solo (à déterminer), "Shizen", "Untitled". Ce soir, 20:30. Dernière.
CENTAUR II (453 St-François-Xavier) — Le Groupe Nouvellle Aire. Programme: "Amiboïme, "De Profondis", pas de deux de "Diallèle" et de "Tubes", "Pour conjurer la montagne" (extrait), "Fil d'image", "Rêve I". Ven., 20:30.

théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Biederman et les incendiaires», de Max Frisch. Avec Ronald France, Jacques Godin, Monique Joly, Rolland d'Amour, 20:30, sauf lun. Jusqu'au 17 mars. — (Salle Maisonneuve) — A compter de lun.: «Le bateau pour Lipaïa», d'Alexei Arbouzov. Avec Edwige Feuillère et Guy Tréjan, 20:30. Jusqu'au 24 fév.
CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «L'amante anglaise», de Marguerite Duras. Avec Françoise Faucher, Jacques Galipeau et Vincent Davy. Du lun. au sam. 19:30, 21:30. Jusqu'au 3 mars.
THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — «Le Cid», de Pierre Corneille. Avec Christiane Raymond, Edwige Herbiet et Louison Danis. Sam. 17:00, 21:00. Dim. 19:00. Du mar. au ven. 20:00. Jusqu'au 24 février.
THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — «Harold et Maude», de Colin Higgins. Avec Yvette Brind'Amour, Marc Labrèche, Catherine Bégin. Du mar. au sam. 20:00. Dim. 19:00. Jusqu'au 24 mars.
THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Si les ils avaient des elles». Création du Théâtre de carton. Ce soir et dem. 20:30.
THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — «Le théâtre de chambre», sur un livret de Jean Tardieu. Du mar. au dim. 20:30 jusqu'au 25 février.
THEATRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier, 4353 est, Ste-Catherine) — «La leçon — la cantatrice chauve». Ce soir, 20:30. Lun. mer. 14:30. Mar. jeu. ven. 19:30. — (Salle Fred-Barry) — «L'Androgyne», de France Vézina. Avec Michèle Deslauriers, Marc Béland, Lorraine Pintal. Du mar. au sam. 20:30. Jusqu'au 27 fév.
THEATRE ARLEQUIN (1004 est, Ste-Catherine) — A compter de ven.: «Le temps d'une vie», de Roland Lepage. Avec André Page, Murielle Dutil, Roland Lepage. De mar. au dim. 20:30. Jusqu'au 15 mars.
MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent) — A compter de mar.: «Women Beware Women», de Thomas Middleton, 20:00. Jusqu'au 24 fév.
PAVILLON SAINT-JACQUES (335 est de Maisonneuve) — «Ce soir en ton nom j'ai aimé tous les hommes». Avec Monique Lepage, Anne Létourneau et Michel Dumont. Présentation du Théâtre de la Grande Réplique. Ce soir, de mer. à ven. 20:30. Jusqu'au 3 mars.
LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — A compter de mer.: «En attendant Trudot», de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Robert Rozon, Claire Villeneuve et Pierre Bergeron. Du mer. au dim. 20:00. Jusqu'au 18 mars.
CAFE NELLIGAN (550 est, Dorchester) — «Madras, la nuit où...», d'Eduardo Manet. Jeu. ven. sam. dim. 20:30. Jusqu'au 11 mars.
THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL (320 est, Notre-Dame) — A compter de mar.: «Inceste» (Etude A 3), de Patricia Nolin, Alice Ronfard, Jean-Pierre Ronfard. Tous les jours, 21:00, sauf dim.
CAFE LE HOBBIT (700, St-Jean) — «L'eden chimique», de Harvey Paradis. Avec Martine Gaudreau, Jean Turgeon, Yves Brunet, Bernard Dansereau. Du jeu. au dim. 21:00.
CENTAUR (453, St-François-Xavier) — «Ashes», de David Rudkin. Avec Sarah Botsford, Tom McBeath, Graham Batchelor et Wendy Dawson. Du mar. au sam. 20:00. Dim 19:00. Mar. Mer. 13:00. Sam. 14:00. Jusqu'au 11 mars.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — «En pièces détachées», de Michel Tremblay. Avec Béatrice Picard, Sophie Clément, Benoit Girard, Monique Bélisle, Gilles Renaud et Nathalie Gascon. Ce soir, 20:30. Dem. 19:30.
LA GRANDE PASSE (411 est, Ontario) — «Six essais, douze morts», Jeu. ven. 22:30.
MORRICE HALL 106 (3480, McTavish) — Présentation du Blackbird Theatre. Mar. mer. jeu. ven. 20:00.
THE POLISH WAR VETERAN'S SOCIETY (57 est, Prince Arthur) — «Une nuit de théâtre d'ombre javanais», de Wayang Kulit. Ce soir à compter de 21:00.
AUDITORIUM DU CEGEP DE ROSEMONT (6400, 16e Ave., Rosemont) — «Et Dieu vit que cela était bon». Ven. 20:30.
CEGEP DE DRUMMONDVILLE (415, des Ecoles) — «Le décor à l'envers» (théâtre d'improvisation) avec Claude Desrosiers et François Camirand. Mer. jeu. ven. 20:30.
THEATRE DU PETIT-BRULE (5340, boul. Ste-Rose, Laval-ouest) — «Le temps sauvage», de Anne Hébert. Avec Thérèse Lacroix, Gilles Simard, Pier Forest. Du ven. au dim. 20:30. Jusqu'au 11 mars.
LE PONT TOURNANT (940, Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Triptyque». Avec Marthe Mercure. Ven. sam. 21:00.
L'ESKABEL (2334, Centre, métro Charlevoix) — «Figure». Jeu. ven. sam. dim. 21:00. Rés.: 931-8401 ou 931-0695. Jusqu'au 25 fév.
THEATRE DU CHIENDENT (453, Lindsay, Drummondville) — «L'auberge des morts subites», de Félix Leclerc. Jeu. ven. sam. 20:30.
UNIVERSITE DE SHERBROOKE (Salle Maurice O'Bready) — «Le dindon», de Georges Feydeau. Avec Louise Marleau, Benoit Marleau, Jean-Louis Millette. Ce soir, 20:30.
GRAND THEATRE DE QUEBEC (Salle Octave-Crémazie) — Contes de la tente des vapeurs. Présentation du Théâtre Sans Fil. Ce soir, 20:30.
CAFE RIMBAUD (24, St-Stanislas, Québec) — «Les justes» de Camus. Dem. 21:30.
LE ZINC (9, ruelle des Ursulines, Québec) — «Sylvie, hôtesse de l'air». Avec Claudine Raymond et Nicky Roy. Du mar. au dim. 20:30.
LE PETIT CHAMPLAIN (68-74, Petit Champlain, Québec) — «La mère à boire». Présentation de la Commune à Marie. Du mar. au dim. 20:30. Jusqu'au 11 mars.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU-VERT (4664, rue Saint-Denis) — «Il était une fois en Neuve-France». La compagnie de marionnettes de l'Avant-Pays. Dim.: 14:30.
CENTRE D'ESSAI LE CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Tout ça pour des guénilles». Présentation du Ptitapti. Dem. 14:00, 16:00.
SALLE LAFONTAINE (1301 est, Sherbrooke) — «Une fin de loup». Création et production des Enfants du Paradis. Dem. 14:00.
LE PONT-TOURNANT (940, Sir Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Une histoire à lire debout». Présentation du Théâtre de l'Arrière-Scène. Auj. et dem. 14:30.
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — «La belle pose», de Mireille Doré. Dem. 15:30.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures contemporaines du Japon. Oeuvres de Louise Gadbois. Sculptures d'Ivanhoé Fortier et Mark Prent. Tableaux et aquarelles de Paul Borduas.
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, av. du Musée) — Oeuvres de Paul Peel, Joseph Légaré et Marius Dubois. Illustrations de Blake pour le Livre de Job et la Divine Comédie de Dante. Oeuvres graphiques inspirées par des ouvrages littéraires ou des événements historiques. Du mar. au dim. de 11h à 17h.
GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Exposition «Voluptueux immortels».
MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Exposition «Images du sport dans le Canada d'autrefois». Auj. et dem. Exposition «Trentenaire du Refus global».

•

GALERIE A (680 ouest, Sherbrooke) — A compter de mar.: photographies de Charles Moore. Du lun. au ven. de 11 à 17 h.
GALERIE GILLES CORBEIL (2165, Crescent) — Peintures de Suzelle Levasseur.
GALERIE ANDRE-GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Peter Flinsch, Telfer Phelan, Dauth, Goldsmith, Paul Beauchamp, Gilles Gagné, Gisèle Baribeau, etc. Du mar. au dim. de midi à 18h.
GALERIE MIRA GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Gordon Smith et sculptures de Stefen Schofield. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.
GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Peintures de Louis Belzile. Du mar. au ven. de 10h à 18h. Sam. de 10h à 17h.
GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Dessins d'Adrien Hébert et Henri Hébert. Du lun. au sam. de 10:00 à 17:00.
GALERIE YAJIMA (1434 ouest, Sherbrooke) — Peintures et photographies de Sylvain P. Cousineau. Auj. de 11:00 à 17:00.

•

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Peintures et gravures canadiennes et européennes. Du mar. au sam. de 9h30 à 17h30.
ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — A compter de lun.: oeuvres de Bertrand Carrière, Gérard Eber, James Gray et Robert Morin. Du mar. au jeu.: de 13:00 à 18:00. Ven. de 11:00 à 21:00. Sam. dim. de 13:00 à 17:00.
ATELIER POWERHOUSE (3778, St-Dominique) — Grande galerie: Oeuvres de Marilyn Milburn. — Petite galerie: Oeuvres de Kay Aubanel. Du mar. au ven. de midi à 17:00. Sam. de 10:00 à 17:00.
ATELIER 68 (1024 ouest, ave Laurier) — Oeuvres de Brigitte Coudrain, John K. Esler et Roland Pichet.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, St-Denis) — Photographies de Stephen Kovacs. Du mar. au ven. de 16:30 à 21:30. Sam. de 13:00 à 17:00. Jusqu'à jeu.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Dessins esquimaux de Malaya Akulukjuk et peintures de Bernard Morisset. Tous les jours de 10:00 à 21:00.
CENTRE DES ARTS VISUELS (350, ave Victoria) — Oeuvres de Betsy Lahaussois et John Shaw.
LA CHAMBRE BLANCHE (226 est, Christophe-Colomb) — Oeuvres de Jean Lantier et Helga Schlitter. Auj. et dem. de 13:00 à 17:00.
LE CLUB DES ARTS (1410, Guy) — Oeuvres des artistes de la coopérative Pléiades. Du lun. au ven. de 13h à 18h.
COIN DES ARTS — (Gare Centrale) (Gare Windsor) — Oeuvres d'artistes canadiens. Tous les jours de 8h à 23h.
GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Richard Hétu, Maurice Assier, Umberto Bruni, Maurice Cullen et Arthur Lismer.
GALERIE D'ART DE SAINTE-ADELE (80, Morin) — Oeuvres d'Albert Rousseau, Léo Ayotte, Roger Cantin, Gilles Gingras, Stanley Cosgrove et Paul Soulikias.
GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUEBECOIS (88 est, St-Paul) — Batiks de Thérèse Guité.
GALERIE ARMAND-FILION (475, boul. de l'Avenir, Laval) — Oeuvres d'Eveline Carli. Du lun. au ven. de 11h30 à 16h30 et de 19h à 22h.
GALERIE FREDERIC (1170, Victoria, St-Lambert) — Oeuvres de P. V. Beaulieu, Robert Lalonde, Lachapelle, J.-Paul Jérôme Côté et Léo Ayotte. Tous les jours de 9:00 à 18:00. Dim.: de 13:00 à 16:00. Jusqu'à mer.
GALERIE GERARD GORCE (1535 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Bonnard, Borduas, Cosgrove, Dallaire, Fortin, Forestall, Morrisseau, Pellan, Riopelle et Villeneuve.
GALERIE L'AQUATINTE (1320 ouest, Sherbrooke) — Dessins et gravures de Ballif, Simonin, Voyer, Forget, Morin, Swartzman, Cantièni, Tadedl, Lussier, Bénic, Tisari et Bergeron.
GALERIE LAUZE (4395 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Gardy Artigas, Riopelle, Roland Pichet, Sarah Gersovitz, Lorne H. Bouchard, Rebeyrolle, Louis Jaque et Zao Wou-Ki. Du mar. au sam. de 11h à 18h.
GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Sculptures de Braitstein, Fournelle, Genest, Paré, Poulin et Uriel. Du mer. au dim. de 14:00 à 22:00.
GALERIE MARIELLE MAILHOT (1460 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Pierre Boogaerts et Roland Poulin. Du mar. au sam. de 11h30 à 17h30.
GALERIE SAINT-DENIS (3772, St-Denis) — Peintures et aquarelles de Claude Gagnon-Choquette. Du mar. au sam. de 10h30 à 17h30.
GALERIE SHAYNE (5471, Royalmount) — Peintures de David McKay et Cluny Maher. Du mar. au sam. de 10h à 17h.

Cinémas ODEON

Adolescents 14-17ANS $2.50 avec carte d'identité et photo

Les moins de 14 ans $1.50



Le récit d'un amour et d'un courage extraordinaire

Elle a su conquérir les foules jusqu'au jour où son existence fut bouleversée par une chute tragique!

POUR TOUS

2e semaine

CHÂTEAU DE RÊVES

ROBBY BENSON | LYNN-HOLLY JOHNSON

Production JOHN KEMENY Version Française de "ICE CASTLES"

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VERDUN — 3841 WELLINGTON 768-2092

ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ST-JEAN — CAPITOL

ST-JÉRÔME — REX

Ellen Burstyn Alan Alda 2e sem. 14 ANS

"Same Time, Next Year"

PLACE DU CANADA VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

SQUARE DECARIE 1 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

THE BRINKS JOB POUR TOUS

PETER FALK

BONAVENTURE 1 PLACE BONAVENTURE 861-2726

COTE-DES-NEIGES 1 PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527

★ **ON Y RETROUVE LA CLIENTELE DU CLUB MEDITERRANEE, EN TRAIN DE CHERCHER L'AVENTURE EPERDUMENT!...** — LE MONDE

★ Satire pétulante et féroce sur les Clubs de vacances! — LE POINT

★ **LE FILM QUI FERA RIRE TOUT LE MONDE!** — FRANCE SOIR

★ Un des gros succès de la saison, qui touchera un très vaste public. Une drôlerie ravageuse par sa gaieté, son rythme, son allant, son brio! — LE MATIN DE PARIS

★ Drôle, bien photographié, séduisant! — L'EXPRESS

★ Si vous avez envie de rire, allez voir Les Bronzés! Un film tout à fait divertissant, **CONÇU PAR D'ANCIENS ANIMATEURS DU CLUB MEDITERRANEE.** Une totale authenticité!... Sous le soleil des vacances, on pense beaucoup plus **À "ÇA"** qu'à autre chose! — RADIO LUXEMBOURG

UNE COMÉDIE IRRESISTIBLE!
LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'HEURE EN EUROPE!

Les "Gentils" Organisateurs et les "Gentils" Membres s'en donnent à coeur joie, à la conquête de "L'AVENTURE" dans

LE PREMIER FILM sur "LE CLUB MEDITERRANEE"!

LES BRONZÉS

POUR TOUS



un film de PATRICE LECONTE

Ecrit par l'Equipe du "SPLENDID" et co-adapté par l'Equipe du "SPLENDID" et de PATRICE LECONTE

avec JOSIANE BALASKO · MICHEL BLANC · MARIE-ANNE CHAZEL · CHRISTIAN CLAVIER · MICHEL CRETON GÉRARD JUGNOT · DOMINIQUE LAVANANT · THIERRY LHERMITTE · BRUNO MOYNOT · LUIS REGO

une Production TRINACRA FILMS Produite par YVES ROUSSET-ROUART

VILLERAY: Sem.: 7:20, 9:20. Sam.-dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:20. • CHAMPLAIN: Toute la sem.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:20. • BONAVENTURE: Sem.: 5:00, 7:00, 9:00. Sam.-dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577

CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BONAVENTURE 2 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

Complément de prog. aux cinés suivants:

MERCIER — STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL 677-7933

Paris, St-Hyacinthe | Joliette, Joliette | Palace, Granby | St-Eustache, St-Eustache

---

Deux femmes. Tout les sépare, mais tout les rapproche quand la puissance de la jalousie atteint celle de l'amour. Un film qui plonge au coeur de toutes les femmes. 14 ANS



PIERRE DAVID Présente une sélection des Films Mutuels

MELINA MERCOURI ELLEN BURSTYN

CRI DE FEMMES

de JULES DASSIN

le DAUPHIN BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Dès vendredi 23 février

VOUS RIREZ BEAUCOUP! — LE POINT

Avec l'équipe de "LA GIFLE" de "COURS APRÈS MOI QUE JE TATTRAPE" et de "LES SAINTES CHÉRIES"

POUR TOUS

UNE ÉBLOUISSANTE COMÉDIE SUR LES SURPRISES DE LA VIE DE FAMILLE!

ANNIE GIRARDOT



VAS-Y MAMAN

un film de NICOLE DE BURON

avec ANNIE GIRARDOT · PIERRE MONDY · ELEONORE KLARWEIN · HENRI GARCIN

le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Un chef-d'oeuvre de l'horreur 14 ANS

HALLOWEEN

SQUARE DECARIE 2 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190

Cinéma DE PARIS 896 STE-CATHERINE O. 861-2996

POUR TOUS

INGMAR BERGMAN

Sonate d'Automne

sem. 7:30, 9:30 Sam, dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

le DAUPHIN 2 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

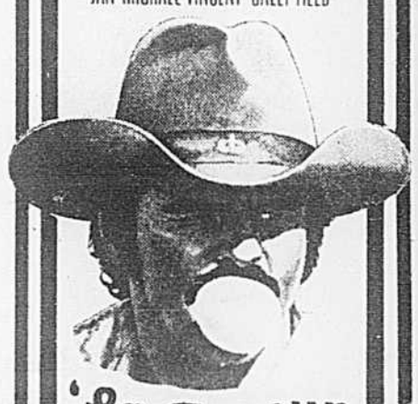
Hooper, le roi des Cascadeurs! Sa vie n'est qu'un enjeu...

4e sem. POUR TOUS

L'enjeu? Défier la Mort!

BURT REYNOLDS

JAN-MICHAEL VINCENT · SALLY FIELD ·



'La Fureur du Danger'

VERSION FRANÇAISE DE "HOOPER"

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BROSSARD 2 MAIL CHAMPLAIN — BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHE — BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

L'important est de ne jamais désespérer

18 ANS Adultes

"A VOIR ABSOLUMENT!" MANON PECLET, Dimanche Matin

"UN FILM DUR, MAIS UN BON FILM" FRANCO NUOVO, Journal de MTL

"BRAD DAVIS, EXCELLENT" SERGE DUSSAULT, La Presse

"J'AVAIS PEUR AU POINT DE SENTIR MON COEUR BATTRE PLUS VITE, LE GOÛT DE TUER, FOU D'ESPOIR, UN FILM A VOIR ET A REVOIR" ANDRE CHARRON, Montréal Matin



Un film de ALAN PARKER

Columbia Pictures

L'Express de Minuit

(MIDNIGHT EXPRESS)

Producteur exécutif PETER GUBER Scénario de OLIVER STONE

Produit par ALAN MARSHALL et DAVID PUTTNAM

CREMAZIE: Sem.: 7:15, 9:30. Sam.-dim.: 1:45, 4:30, 7:00, 9:30.
CARREFOUR: Sem.: 5:00, 7:15, 9:30. Sam.-dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

CREMAZIE — ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

CARREFOUR — STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

JEAN-TALON: Sem.: 7:00, 9:30. Sam.-dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.
BROSSARD: Sem. 7:15, 9:15. Sam.-dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

JEAN-TALON — 4255 JEAN-TALON est 725-7000 STATIONNEMENT GRATUIT

BROSSARD 1 — BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

THÉÂTRE

Trente ans? «Il faut y croire pour passer à travers»

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

«En 1960, c'est le théâtre de 380 places de la rue St-Denis. On jouait huit fois par semaine, huit pièces par année. La relâche des lundis ne s'est institutionnalisée qu'à la mi-soixante — toujours le même jour pour tout le monde. De faire remarquer Mme Brind'Amour: «Il y a Gaétan Labrèche qui joue chez Duceppe et son fils joue ici. Ils ne pourront pas aller se regarder jouer. Avec ça, on rate beaucoup de spectacles, parce que quand on joue, on ne peut pas les voir.»

Le Rideau Vert une fois dans ses meubles, on jouait plus. Aujourd'hui, avec les ateliers, 80 personnes, permanentes ou à mi-temps, y trouvent de l'emploi.

Mais parler d'avenir, c'est contempler les conditions présentes. Mme Palomino: «Autrefois, on pouvait se permettre plus de personnel permanent, mais depuis les coupures de subventions... Il pouvait facilement y avoir une moyenne de 10 à 12 personnes par production. Là, il y en a deux, trois, quatre (acteurs). Et s'il y a moins de costumes, moins de décors, il y a moins de monde. On n'a pas le choix.»

— A plus ou moins long terme, qu'allez-vous faire? Allez-vous faire une production de moins par année?

(Les deux femmes) — Non. Non.

(Mme Brind'Amour) — Ce qu'on fait depuis deux ans, c'est qu'on a des distributions moins considérables. Et ça c'est dommage. Parce qu'on donne de l'argent pour faire des écoles de théâtre partout, on met des comédiens sur le marché, mais on ne donne pas aux compagnies les moyens d'employer ces gens-là.

Sur l'apport de l'industrie privée dans le financement de la culture:

(Y.B.) — Je ne comprends pas l'industrie privée. Quand on songe aux dégrèvements d'impôts consentis à ceux qui investissent dans le cinéma, pourquoi ne pas proposer la même chose pour le financement du théâtre? S'ils veulent perdre de l'argent — et ils en perdront sûrement puisque c'est ce qu'ils souhaitent pour payer moins d'impôts... Leur politique culturelle, je ne sais pas ce que c'est, mais c'est grave. Tout est tellement... diminué...



L'un des grands moments du Rideau Vert: «le Lion en hiver» de James Goldman, présenté à l'automne 1976. En scène: Michel Dumont, Yvette Brind'Amour, Guy Hoffman, Jean Leclerc et Daniel Gadouas.

Mme Brind'Amour revient sur le rôle des organes de presse et d'information. En Union soviétique, le «musak» de là-bas informe à longueur de journée les masses de tout ce qui se passe dans le champ culturel. Comment se fait-il qu'ici, les sports — et pourquoi pas la culture ou bien autre chose? — aient leur période consacrée à la radio et à la télé?

Création et inflation

Nous parlions des distributions réduites et j'ai voulu savoir si les conditions économiques «tirent» le théâtre vers un changement de nature radicale. Les deux fondatrices du Rideau Vert pensent que c'est non seulement le cas, mais qu'il y a dans le monde entier une sérieuse crise d'auteurs. Aussi bien à New York qu'à Paris, on ne monte plus de grands spectacles — sauf, bien sûr, les comédies musicales. La crise d'auteurs est amenée par la nécessité de s'adapter à des conditions de production radicalement modifiées par l'économique.

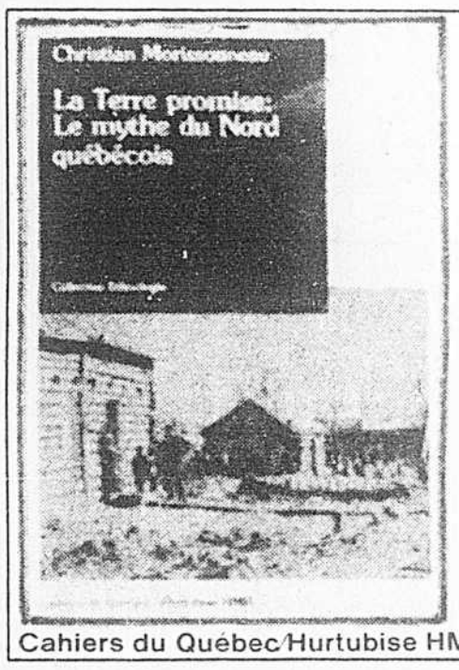
La conversation glisse naturellement sur les auteurs québécois. Bon an, mal an, le Rideau Vert reçoit une cinquantaine de manuscrits québécois. Mais Mmes Brind'Amour et Palomino, devant les coûts montants de production, voient la nécessité d'un atelier de production où une pièce pourrait être limée par des professionnels jusqu'à ce qu'elle soit présentable — ce qui n'est possible pour aucune compagnie.

Ça pourrait être un atelier pour toutes les compagnies, et financées par et pour toutes. Tremblay? C'est un auteur. Antonine Maillet aussi. Mais ils sont tout de suite très sollicités et ils s'épuisent. Et ce qui arrive ensuite, c'est que tous les aspirants-auteurs font du sous-Tremblay. Autrefois, c'était Marcel Dubé.

Mme Palomino est d'avis que les jeunes auteurs sont «troublés» par la télévision. Ils écrivent comme ils voient, ce qui ne va pas au théâtre.

Et l'interview glisse vers sa fin. Pas de grandes déclarations de principe, sinon toute l'interview elle-même: le théâtre — et la création artistique en général — est aux mains des conditions économiques, même dans sa relève: auteurs, comédiens, costumiers, décorateurs, éclairagistes.

La sagesse d'avoir trente ans, c'est de savoir. Et de ne pas se gargariser de lendemains qui chantent avec des plans quinquennaux.



Cahiers du Québec/Hurtubise HMH

Ce livre retrace l'histoire et les idéologies qui marquèrent le développement du Nord québecois.

Au Québec, notre Ouest c'est le Nord.
214 pages $8.95

éditions hurtubise hmh ltée
380 ouest, rue Saint-Antoine
Montréal H2Y 1J9

La Chine du pouvoir et la Chine populaire

PAR GEORGES-RENE CÔTÉ

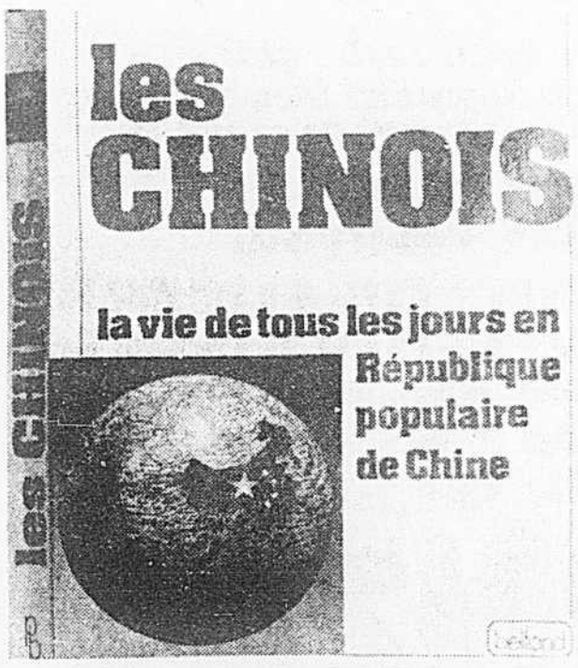
Ces deux ouvrages n'ont en commun que le lieu géographique de leur sujet: la Chine.

Dans le premier, la veuve du poète révolutionnaire Mao Tsé-tung, l'ancienne actrice Chiang Ch'ing, relate par le menu son rôle parmi les masses et auprès du grand homme. Pour sa part, dans un livre moins ambitieux, Orville Schell nous décrit avec humour et sympathie la vie de tous les jours en République populaire de Chine.

Avant même la mort de Mao, le 9 septembre 1976, des rumeurs circulaient dans les cercles dirigeants de Pékin sur les révélations que son épouse aurait faites à un écrivain occidental. Six semaines après la disparition du Grand Timonier, Chiang Ch'ing et trois de ses partisans étaient arrêtés et dénoncés sous l'étiquette de «la bande des quatre» comme des ennemis du Parti et de l'Etat. Chiang Ch'ing était accusée en particulier d'avoir livré des «secrets» au cours d'une série d'entretiens qu'elle avait accordés à une universitaire américaine, Roxane Witke.

• Ce sont ces rencontres (une soixantaine d'heures) qui ont fourni la matière foisonnante de ce livre. Depuis l'établissement de la République populaire de Chine, aucun étranger n'avait eu le privilège de causer aussi longuement et de façon aussi intime avec un membre de l'équipe dirigeante. C'est un document d'une richesse incomparable, qui abonde en révélations sur la vie et la psychologie de «l'impératrice déchue» — dont le rôle a été décisif lors de la Révolution culturelle — mais aussi sur les moeurs de la «nouvelle classe» dirigeante chinoise.

Chiang Ch'ing est la quatrième et dernière femme de Mao Tsé-tung. A l'époque de ces entretiens, elle était la femme la plus puissante du monde. Pourtant, elle apparut à l'auteur



comme «une multitude de contradictions et de conflits».

Dans l'ensemble, elle a mené une vie dure et solitaire, dont la confiance et la tendresse ont bien souvent été absentes. Une fois que les enfants qu'elle avait élevés avec Mao furent devenus adultes, elle se retrouva plus seule que jamais, Mao poursuivant la marche en avant dans son aventure politique ponctuée de replis sur lui-même et de méditations.

Parvenue au milieu de sa vie, elle fut dans le cas de choisir entre vieillir ignorée ou lutter pour conquérir une place dans le groupe des dirigeants. C'est pourquoi, au début des années 70, elle se lança avec frénésie dans la Révolution culturelle. Elle put alors développer son propre style politique et devenir l'Egérie du régime.

Le côté théâtral qui marque son long règne n'était pas uniquement le vestige d'une brève et lointaine carrière d'actrice; il venait de sa conscience aiguë de la place qu'elle occupait dans l'histoire et jouait aussi bien en privé qu'en face des masses. Ses inégalités d'humeur, sa manière de passer continuellement de sa vie personnelle à sa vie publique, de la sincérité à la bienséance, de ses opinions personnelles à l'orthodoxie maoïste ont rendu difficile l'interprétation de sa pensée et de son rôle historique.

C'est dire assez que pour être Chinoise elle n'en est pas moins femme.

Orville Schell n'est pas un voyageur ordinaire. Diplômé d'Harvard, professeur au Centre d'études chinoises de l'université de Californie, il a vécu à l'intérieur de la Chine communiste, ayant notamment participé comme travailleur volontaire à un atelier de l'usine de machines électriques de Shanghai.

Son ouvrage nous permet de pénétrer dans l'intimité quotidienne du peuple chinois: ouvriers, paysans, soldats de l'Armée populaire de libération, écoliers plantant des arbres dans les parcs, fonctionnaires en kaki ramassant les papiers sales dans les rues, prisonniers modèles en cours de rééducation ou simples ménagères préparant le riz.

L'auteur, qui parle couramment le chinois, a passé cinq mois en République populaire; il a été initié dès son arrivée à la loi des «quatre» droits: à la nourriture, aux vêtements, au logement et aux funérailles assurées par l'Etat. Quittant les villes, il a parcouru, dans les étroites limites permises, la campagne chinoise où il a participé aux travaux des champs.

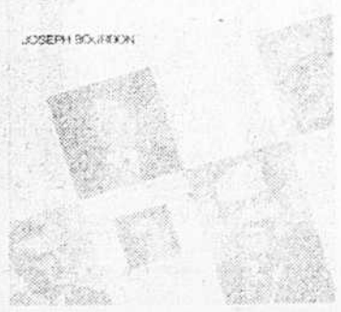
Ainsi, ce livre nous présente une fascinante série d'instantanés d'un monde inconnu: la Chine aux mille visages, découverte et aperçue derrière la façade apparemment opaque et uniforme de l'idéologie politique.

N'étant ni une thèse ni une étude sociologique, l'ouvrage de Schell formule avant tout une approche sensible, fuctide et sympathique d'un grand peuple. Ce n'est pas un livre de plus sur la République populaire de Chine, mais «une nouvelle manière de nous donner à percevoir, dans toute sa complexité, un peuple différent qui est déjà entré dans une quatrième dimension de la condition humaine.».

CAMARADE CHIANG CH'ING. Par Roxane Witke. Traduit de l'américain par Madeleine Charvet, Anne Villelaur et Jeanne Etoré. Cartes, annexes, notes et index. 525 pages. Edit. Robert Laffont 1978.

LES CHINOIS. La vie de tous les jours en République populaire de Chine par Orville Schell. Traduit de l'américain par Martine Wiznitzer. 319 pages. Edit. Pierre Belfond 1978.

MONTRÉAL: son histoire



MONTREAL-MATIN
son histoire, ses histoires
par Joseph Bourdon

Pendant un demi-siècle, **Montréal-Matin** a subi des avatars et des crises, connu des périodes d'espoir et des moments d'inquiétude.

Nul n'est mieux placé que **Joseph Bourdon,** qui a fait partie de l'équipe de fondation et n'a déposé la plume que très récemment, pour retracer les étapes de son histoire. C'est notre passé que nous feuilletons avec les pages de ce livre.

288 pages
$11.95

les éditions la presse

EN VEDETTE...

RUDOLPH VALENTINO
Jeanne de Recqueville 272 pages
La plus célèbre, mais aussi la plus contestée, de toutes les vedettes de l'écran. Il fut l'idole de toutes les femmes et l'acteur le plus jalousé du monde. L'auteur qui en s'appuyant sur une documentation précise, fruit de cinquante années de recherches minutieuses, restitue pour la première fois l'image véritable de Valentino.
EN VENTE PARTOUT $7.95

TROUS DE MÉMOIRE
Pierre Dudan 272 pages
Un livre qui fourmille d'anecdotes pittoresques sur le monde du spectacle de ces quarante dernières années. Son livre est un rayon de soleil qui offre, dans l'automne de son existence, à tous ceux qui auraient encore bien tort de désespérer de la vie.
EN VENTE PARTOUT $7.95

AZNAVOUR, SUR MA VIE
Gérard Bardy 188 pages
Grâce à mon public, j'ai retrouvé la force de lutter. Toute vie n'est qu'un long parcours, ces longs débuts ne m'ont laissé aucun regret. Ils m'ont enseigné la souffrance et l'espoir, l'effort et le prix de la réussite.
EN VENTE PARTOUT $6.95



PRESSES SÉLECT LTÉE
1555 ouest, rue de Louvain,
Montréal, Québec, H4N 1G6
Tél.: 387-6268
☐ Pointez les titres désirés

Ci-joint ☐ chèque ☐ mandat de poste (pas de p.s.l.)
☐ Rudolph Valentino $7.95
☐ Trous de mémoire $7.95
☐ Aznavour, sur ma vie $6.95

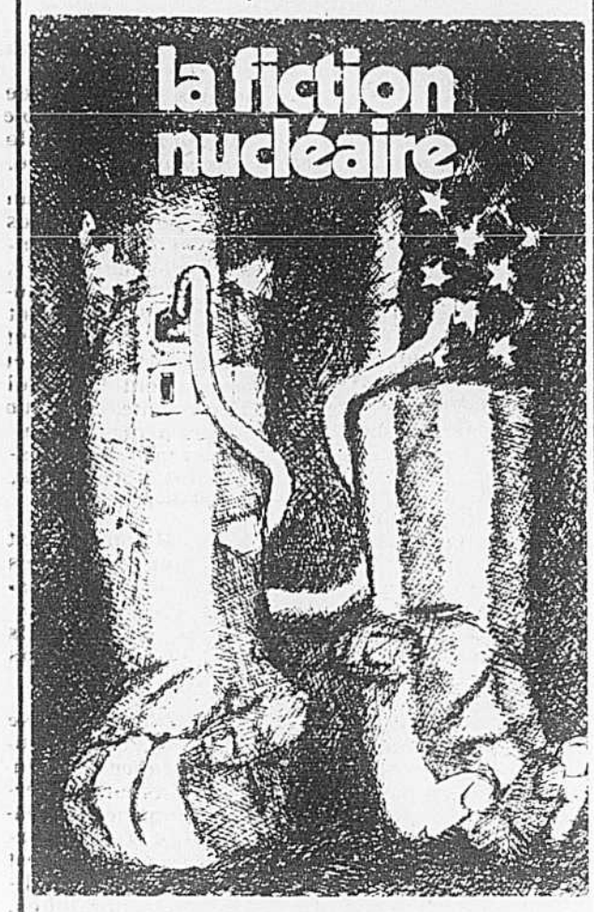
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code.....
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)
17-02-79LP

VIENT DE PARAÎTRE:
(pour tous ceux et toutes celles de 8 ans et plus)
DOU ILVIEN
DE BERTRAND GAUTHIER ET MARIE-LOUISE GAY.
(suite de Hou Ilva)
EN VENTE PARTOUT AU PRIX DE $4.95
SI VOUS NE LE TROUVEZ PAS, COMMANDEZ LE À:
la courte échelle
4627 rue Saint-Denis, Montréal, Qué. H2J 2L4
Je désire recevoir DOU ILVIEN par le retour du courrier.
Ci-inclus un chèque ou un mandat-poste au montant de $4.95

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

THÉÂTRE

L'Office national du film du Canada
présente



Un film de Jean Chabot,
produit par Roger Frappier

Une production de
l'Office national du film du Canada

UN SUSPENSE DONT LE DÉNOUEMENT
SE SITUE AU-DESSUS
DE LA TÊTE DU SPECTATEUR...

...le film à voir AVANT DE...

La présentation sera suivie d'un débat public

Mercredi 21 février à 20 heures
modérateur: Marc Laurendeau

Jeudi 22 février
à 17 heures et à 20 heures
modérateur: Jacques Morency

Cinéma Outremont
1248, rue Bernard
Outremont

Bientôt **1,000,000** de spectateurs

AIR FRANCE soulignera spécialement l'événement.

HOTEL MERIDIEN MONTREAL

OFGL 1057

Jean Duceppe

Biedermann et les Incendiaires

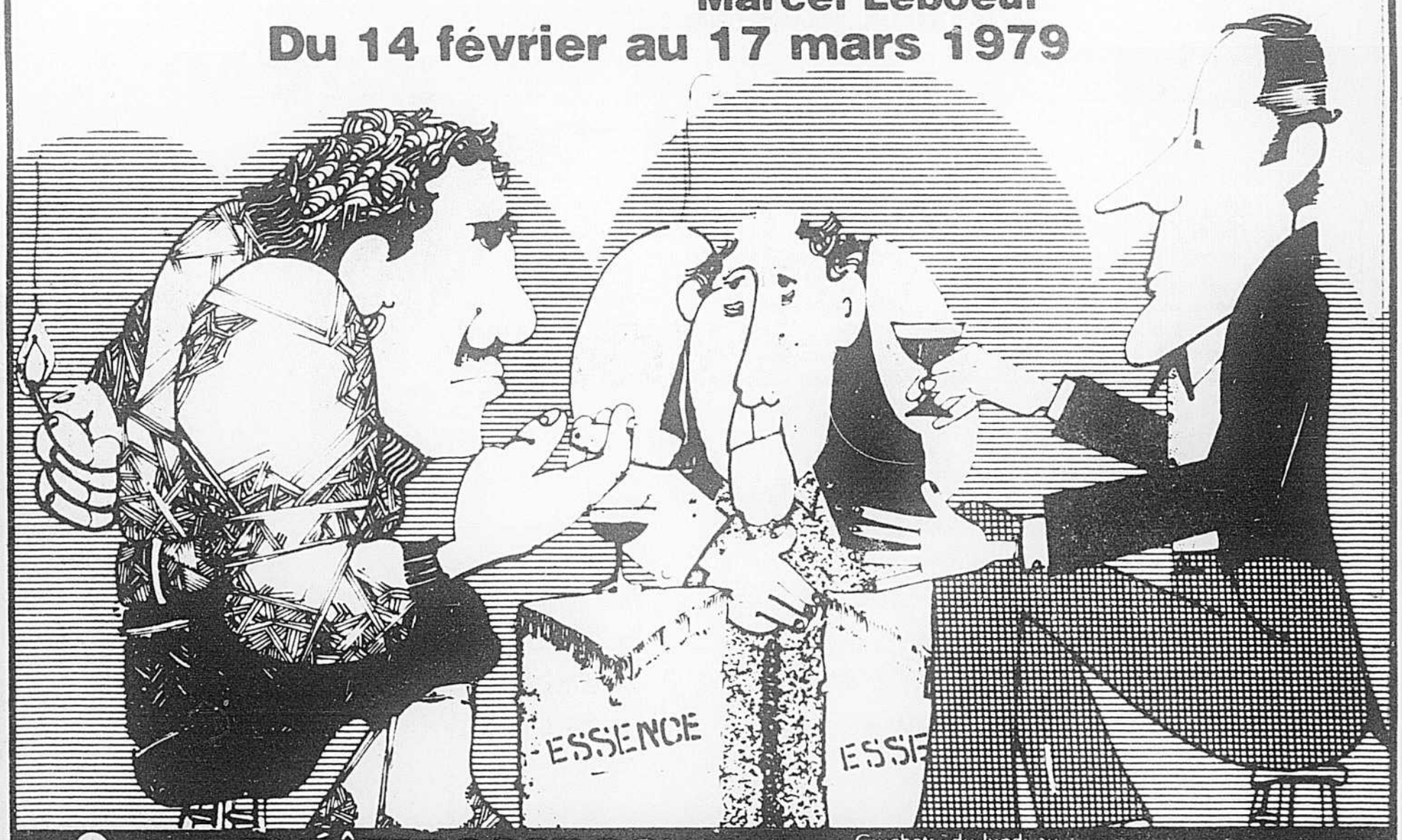
Spectacle **4**

de **Max Frisch**
Traduction de **Philippe Pilliod**
Mise en scène de **Claude Maher**
Décor, costumes et éclairages de **Michel Demers**
Musique de **Michel Hinton**

avec
Ronald France
Jacques Godin
Marc Grégoire
Monique Joly
Gaétan Labrèche
Anne Caron
Rolland D'Amour
Rolland Bédard
Jacques Lorain
Omer Duranceau
Marcel Leboeuf

CE SOIR 20h30

Du 14 février au 17 mars 1979



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2112

---

théâtre du rideau vert
30e ANNIVERSAIRE

MARDI à SAMEDI: 20h
DIMANCHE: 19h

YVETTE BRIND'AMOUR
MARC LABRECHE
CATHERINE BEGIN
DONALD PILON
AUBERT PALLASCIO
YVON THIBOUTOT
LISE THOUIN
RICHARD NIQUETTE
DIANE JULES
DIANE LAVALLEE
SYLVIE BEAUREGARD

Harold et Maude

Comédie de Colin Higgins
Adaptation de Jean-Claude Carrière
Mise en scène: JEAN SALVY
Décor et éclairages: Robert Prevost Costumes: François Barbeau

RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue Saint-Denis

---

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES A 14H30

Il était une fois en Neuve-France

Par la Compagnie de marionnettes de L'AVANT PAYS
Entrée: $1.50

---

le Groupe Nouvelle Aire

Montréal, 10e saison
"...one of the more engaging and interesting of recent Canadian dance imports."
Jennifer Dunning, New York Times, 1979
Deux créations des chorégraphes montréalais
Martine Epoque et Paul-André Fortier
23 et 24 février à 20h30, 25 février à 19h30
Billets: $5, étudiants et danseurs: $3.50
Renseignements: 288 1229 / 286 9690

centaur 2
453, rue St-François-Xavier (Metro Place d'Armes)

AQUARIUM
de mercredi au dimanche, stationnement gratuit, la Ronde-Ile Ste-Hélène



renseignements 872 4656 service des sports et loisirs

FÉERIE D'HIVER
tous les jours de 10h00 à 22h00
PROLONGATION JUSQU'AU 27 FEVRIER



3400 boul. des Trinitaires
PARC ANGRIGNON PRENEZ LE MÉTRO

LE CAFÉ DE LA PLACE



Place des Arts
L'Amante anglaise
de Marguerite Duras
Mettant en vedette
Françoise Faucher
Jacques Galipeau
Vincent Davy
Dans une mise en scène de Jean Faucher
Du 23 janvier au 3 mars
Lundi au samedi
19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche
Billets $3.50, $4.50
Restaurant et bar ouverts tous les jours à partir de 11 heures.

MUSIQUE

Gonneville et Longtin: deux créations à la SMCQ

PAR CLAUDE GINGRAS

Michel Gonneville. Michel Longtin.

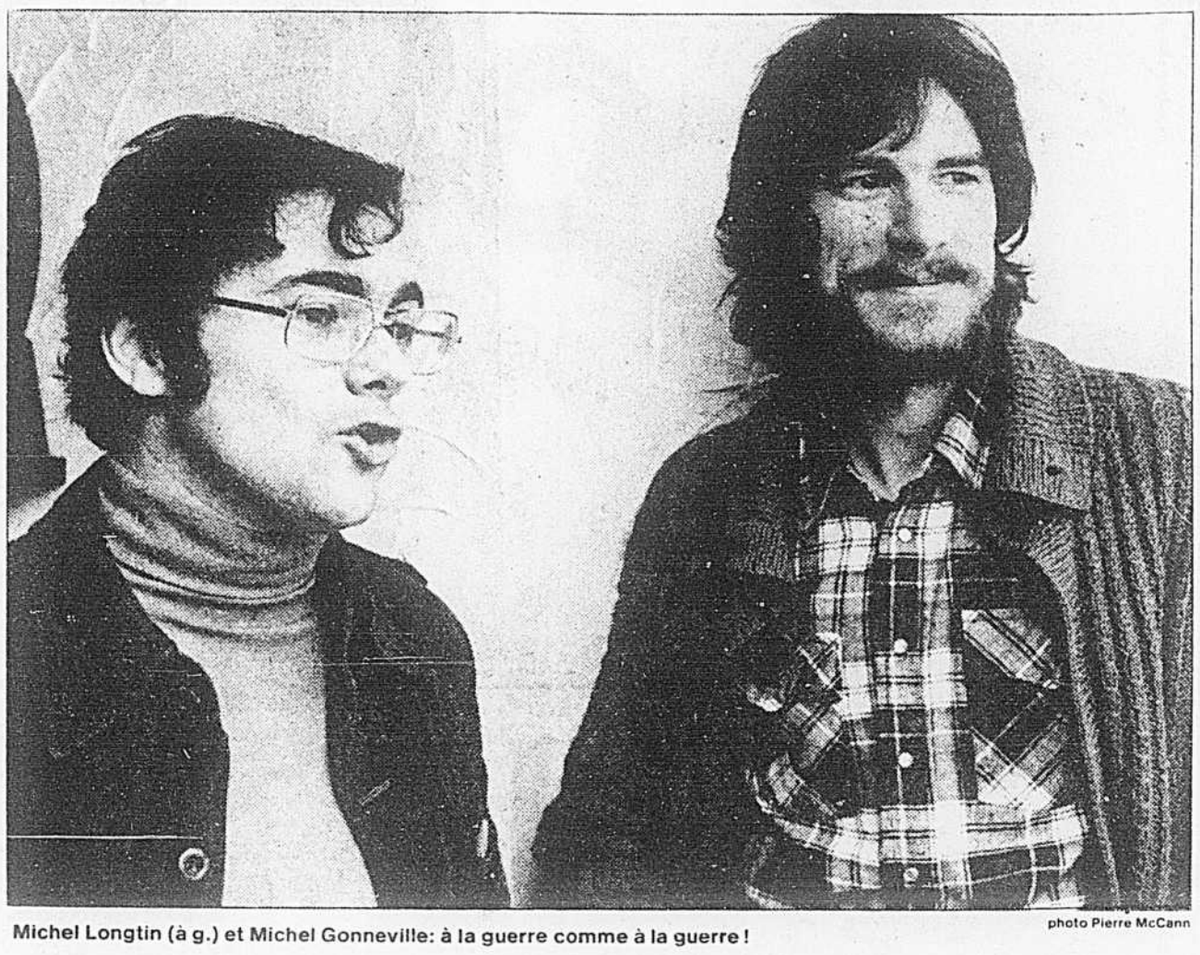
Ce sont deux jeunes compositeurs d'ici — ils sont tous deux nés à Montréal, le premier en 1950, le second en 1946 — qui commencent à se faire une petite place dans notre monde musical, secteur musique contemporaine.

Jeudi soir, la Société de musique contemporaine du Québec présente une oeuvre de chacun d'eux. Dans chaque cas, il s'agit d'une création: De Gonneville, c'est *Variations «Auras»*; de Longtin, *Deux Rubans noirs III*.

Les compositeurs actuels utilisent de plus en plus ces titres énigmatiques. Explications quelques paragraphes plus bas. Pour l'instant, disons que, comme nous sommes à la SMCQ, il s'agit d'oeuvres pour des ensembles instrumentaux de modestes dimensions: neuf exécutants dans les deux cas.

Michel Gonneville est un nom assez familier à la SMCQ, où on a joué, de lui, *Ouverture* en 1972, *Rôle* en 1975 (deux pièces pour petits ensembles) et, en 1977, une pièce pour piano seul (exécutant: Louis-Philippe Pelletier) qui portait le titre suivant: *Contribution à l'étude de certains phénomènes musicaux: chaine de tierces et de quintes en cycles. Musique expérimentale pour piano (sur le chemin des grands maitres)*.

Gonneville ayant, comme on dit, «fait ses preuves», la SMCQ lui a maintenant fait l'honneur d'une commande, grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada. Le résultat, c'est *Variations «Auras»*. C'est sa dernière oeuvre: elle date de l'an dernier. Il s'agit effectivement de variations sur un thème, un thème qui est harmonisé, comme un grand choral. Plus précisément: 19 variations, sur une mélodie de 24 notes. L'auteur explique qu'il y a là effectivement les douze sons de la gamme chromatique, mais pas nécessairement la même note deux fois. Quant à *aura* (au pluriel), il a pris le mot dans le sens que lui donnent les dictionnaires: «...une lumière, une espèce de fluide que dégage une personne: on peut avoir une bonne aura, une mauvaise aura». La partition (réalisée, celle-là aussi, au Centre de musique canadienne à Montréal) comporte certaines trouvailles: par exemple, les variations 8 et 9 sont tour à tour interrompues et leur déroulement est repris plus loin. *Variations «Auras»* est écrit pour trois groupes de trois instruments chacun: flûte, cor-anglais, clarinette-basse; trompette, cor, trombone; violon, alto, violoncelle. A certains moments, la flûte peut être remplacée par le piccolo (pour certaines notes très hautes, si le flûtiste ne peut pas les donner sur son instrument, il prend un piccolo).



Michel Longtin (à g.) et Michel Gonneville: à la guerre comme à la guerre !

photo Pierre McCann

La première fois

Pour Michel Longtin, ce sont des débuts à la SMCQ. C'est en effet la première fois qu'on y joue une oeuvre de lui. Spécialisé jusqu'à présent dans la musique électroacoustique («Je pense que mon style n'est pas tellement SMCQ...» et dans les oeuvres pour très grands orchestres (donc des formations dépassant largement les possibilités de la SMCQ), Longtin a fait ce qu'il appelle un compromis. «Je me suis dit que si je voulais être joué... Mais c'est un compromis qui ne m'a pas fait mal. Entre la bande magnétique et le très gros orchestre, j'ai trouvé une autre façon de m'exprimer.»

Cette autre façon, c'est un ensemble de neuf exécutants: hautbois, clarinette, trois violoncelles et quatre percussions (quatre exécutants jouant de quatre ou cinq instruments chacun). Longtin a soumis l'an dernier cette oeuvre à Serge Garant, le directeur artistique, qui l'a finalement acceptée: *Deux Rubans noirs III*.

C'est la troisième d'une série d'oeuvres inspirées, explique-t-il, par un roman de Pierre Labat, «roman d'héroïsme sur la tragédie de Haarlem, en Hollande, en 1944, où des parachutistes furent bousillés par les Allemands: après cela, les parachutistes, en signe de deuil, ont porté deux rubans noirs à leur béret...» Mais l'auteur ajoute: «Ce n'est pas très important de savoir ces choses. Pas plus qu'il n'est important de savoir comment ma pièce est écrite, ni quels sont les instruments de percussion que j'utilise: c'est le résultat global qui compte.»

Deux Rubans noirs I était écrit pour bande magnétique et *Deux Rubans noirs II*, pour bande magnétique et quatuor à cordes. La troisième pièce de la série est donc purement instrumentale. Au chapitre de la percussion, on note que l'auteur y mêle tom-toms et tam-tams, invitant ainsi l'auditeur à différencier ces deux termes si souvent confondus: le tom-tom est un tambour et le tam-tam, un gong, c'est-à-dire une grande cymbale suspendue.

Michel Longtin, passionné de Mahler, parle de sa pièce comme d'une chose «très expressionniste, sinon romantique»...

La réaction du public

A quelques jours de la création, quelle est l'impression de nos deux compositeurs?

Tout d'abord, au plan de l'exécution même, aucune inquiétude: ils savent que Garant et l'Ensemble de la SMCQ donnent toujours des lectures très fidèles aux partitions, si complexes et exigeantes soient-elles. Quant à la réponse du public... Il vient à peu près 300 personnes à la SMCQ (le nombre est doublé quand il y a des vedettes).

Gonneville: «Il y a sûrement là-dedans des gens qui trouveront ça intéressant, qui trouveront des choses belles, qui seront émus, d'autres qui trouveront ça moche... J'écris pour moi. Faut que ça me plaise à moi, d'abord.»

Longtin: «Moi, j'ai toujours espoir que ça va rejoindre le plus de gens possible, que ma communication sera valable. S'ils aiment ça, tant mieux. Sinon, à la guerre comme à la guerre!... Mais il y a quelque chose d'autre de stressant dans une création comme celle-là. La musique que j'ai toujours faite, c'est celle sur laquelle j'avais mis le point final. Avec l'électroacoustique, on livre un produit fini, que personne ne touche. Ta pensée est complètement traduite, tandis qu'en musique instrumentale, tu essaies de traduire sur papier ce que tu entends, puis ça passe par d'autres mains. C'est différent! Là, je pense que je vais avoir de bonnes surprises et de mauvaises surprises...»

Lors d'une rencontre de presse organisée cette semaine par la SMCQ à l'occasion de cette double première, chaque compositeur a été amené à examiner la partition de l'autre. Mais chacun a évité les commentaires trop précis.

Et de quoi vit un compositeur québécois?...

Gonneville rentre de Belgique où il a travaillé avec Henri Pousseur, libérant celui-ci (qui est directeur du Conservatoire de Liège) de certaines fonctions compositionnelles en collaborant avec lui à la préparation de certaines oeuvres électroacoustiques. En Belgique, il s'est également marié (sa femme a hérité ici d'une suppléance en mathématiques). Par ailleurs, il a bénéficié d'une bourse de trois ans, il a $4,000 en banque et il vient de recevoir une commande de musique de film. Pas d'inquiétude.

Longtin est plus, disons, angoissé. «Je suis en train de me miner à faire de l'enseignement dans trois institutions en même temps: trois occupations qui m'empêchent de composer.»

Le programme de jeudi soir, à la SMCQ, est complété par deux oeuvres. Tout d'abord, une oeuvre de Jean Papineau-Couture, l'un de nos compositeurs les plus prolifiques (il s'agit également d'une création), et qui s'intitule *Le débat du coeur et du corps de Villon*. C'est pour récitant (Léo Ilial), violoncelle et percussions. L'autre oeuvre est du Français Jean Barraqué: *Chant après chant*, pour soprano, piano et six percussions. Les titres, en tout cas, sont prometteurs!

EN RÉCITAL
TROIS DES PLUS GRANDS SOLISTES DU MONDE

abonnez-vous maintenant et profitez d'une réduction de 10%

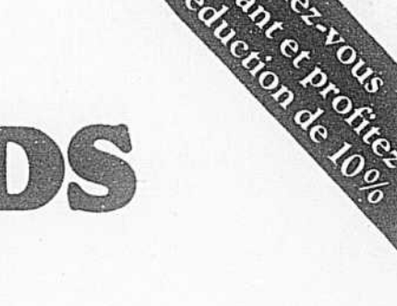
LEONTYNE PRICE soprano
lundi 19 mars
Programme à compléter:
Madame Price chantera quelques "spirituals" et des oeuvres de Mozart, Handel et R. Strauss.

MSTISLAV ROSTROPOVITCH violoncelliste
lundi 30 avril
Programme:
Samuel Sanders, pianiste
Handel: "Aria"
Weber/Piatigorsky: Adagio et rondo
Beethoven: Sonate en la majeur, opus 69
Bach: Suite no 5 en do mineur (violoncelle seul)
Britten: Sonate en do majeur, opus 65 dédiée à l'artiste

MARTHA ARGERICH pianiste
vendredi 18 mai
Programme:
Bach: Partita no 2 en do mineur
Prokofiev: Sonate no 7 en si bémol majeur, opus 83
Schumann: Fantasiestücke, opus 12
Chopin: Scherzo no 3 en do dièse mineur, opus 39
Chopin: Andante spianato et Grande Polonaise brillante, opus 22

Ce récital est commandité par Xerox du Canada Ltée.





Cette série de récitals est organisée par l'Orchestre symphonique de Montréal. Les billets individuels ne seront en vente que le 27 février.

	Prix du billet	Prix spéciaux en abonnement
Parterre AA-T	$15	$41
Parterre U-Z	12	33
Corbeille A-D	15	41
Corbeille E-J	10	27
Mezzanine A-D	8	22
Mezzanine E-H	6	16
Balcon A-D	5	13.50
Balcon E-G	4	10.50
Loge Corbeille	20	54
Loge Mezzanine	14	38
Loge Balcon	10	27

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit directeur artistique

Faites parvenir votre bon de commande à:
Orchestre symphonique de Montréal
200 ouest, boul. de Maisonneuve
Montréal, H2X 1Y9
ou téléphonez au 844-9567 entre 12 h. et 18 h. et portez à votre compte American Express, Master Charge ou Visa.

_____ Abonnements à $_____

Parterre ☐ Corbeille ☐ Mezzanine ☐ Balcon ☐

Nom_____

Adresse_____

Téléphone: domicile_____ bureau_____

Si vous désirez utiliser votre carte ☐ American Express ☐ Visa ☐ Master Charge

No de carte_____ Date d'expiration_____

84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

tnm

du 2 mars au 1er avril 1979

La Nuit des tribades

de Per Olov Enquist
adaptation: Jan Ivarsson et Jacques Robnard

mise en scène:
Olivier Reichenbach
décors et éclairages: Michel Demers
costumes: François Barbeau
musique: Jean Sauvageau
avec
Sophie Clément, Gilles Renaud, Michèle Magny et René Gagnon



BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.

Lise Aubut et Guy Latraverse présentent

EDITH BUTLER

Asteur qu'on est là...

Du 14 au 18 mars
Semaine: 20h30
Samedi: 18h30 et 22h



Billets maintenant en vente

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

Renseignements 842-2112

THÉÂTRE

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

Jean Lapointe

"la grande séance"

DU 31 MAI AU 10 JUIN

COMPLET

Séances à 20h & 22h



THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

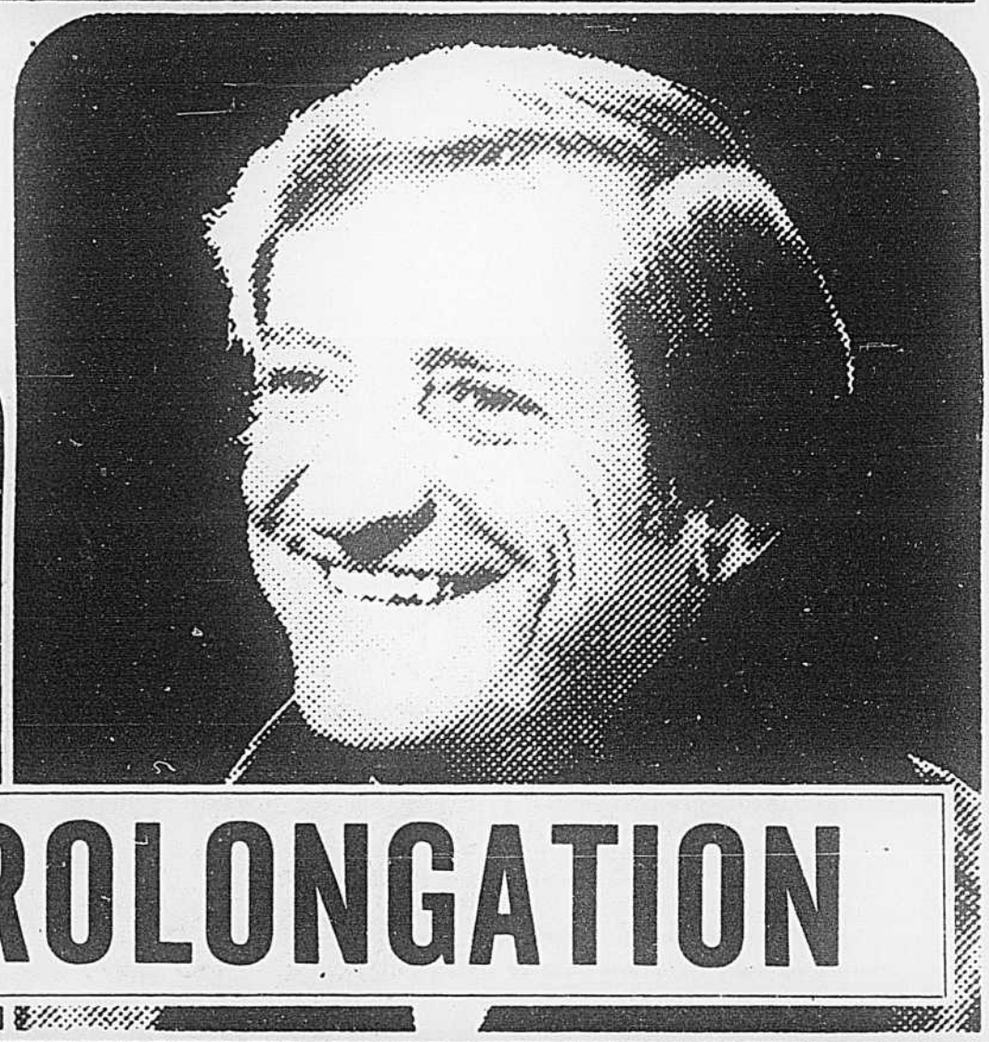
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

GUY LATRAVERSE PRÉSENTE

Jean Lapointe

"la grande séance"

du 13 au 20 Mars
20h.30



PROLONGATION

Théâtre St-Denis
Berri
1594, rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente:
Magasins Simpsons
Théâtre St Denis, 12h à 21h

AUDITIONS

section
PRODUCTION
(éclairage, décor, costumes, régie, assistance à la mise en scène, direction de production, etc.)

dates des auditions: 3, 24 et 31 mars

Pour information et inscription, communiquez le plus tôt possible avec Lorraine Berthiaume à

(514) 430-3120 poste 74

Le seul CEGEP francophone qui offre une formation dans tous les métiers de la production.

LIONEL THEATRE
DU CEGEP LIONEL GROULX
100, RUE DUQUET, STE-THÉRÈSE J7E 3G6

AUDITIONS

section
INTERPRÉTATION
(formation des comédiens)

dates des auditions:
4 mars
7 avril
8 avril
29 avril

Pour information et inscription, communiquez le plus tôt possible avec Lorraine Berthiaume à

(514) 430-3120 poste 74

LIONEL THEATRE
DU CEGEP LIONEL GROULX
100, RUE DUQUET, STE-THÉRÈSE J7E 3G6

les fées ont soif

à compter du 31 mai

de Denise Boucher

avec
Louisette Dussault
Michèle Magny
Sophie Clément

Mise en scène
Jean-Luc Bastien

décor et costumes
Marie-Josée Lanoix

éclairages
Claude-André Roy

musique
Jean-François Garneau



UNANIMITE!

«Jean-Luc Bastien sert et exploite admirablement le texte en le plaçant dans une perspective avant tout poétique et musicale»
La Presse

«Encore une bonne création non subventionnée»
Le Devoir

«Le public accueille «Les fées ont soif» triomphalement»
Montreal-Matin

«No doubt, Les Fées really is a theatrical event of major significance»
The Gazette

«Bien servie aussi par trois comédiennes splendides, un jeu remarquable chez chacune»
Journal de Montreal

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

tnm
84 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal
Réservations 861-0563

DISQUES

Rock & jazz

Mingus génial et Weather Report cosmique

PAR BRUNO DOSTIE
(collaboration spéciale)

On retrouve trois titres différents de Chick Corea, dont un coffret de quatre disques, dans les parutions des derniers mois. C'est en écoutant tout ça avec un certain ennui que j'ai senti le besoin de réécouter le dernier Weather Report et le dernier Mingus. Aussi bien vous en parlez aussi.

Charles Mingus, on le sait, est mort le 4 janvier dernier, à Cuernavaca au Mexique, à l'âge de 56 ans. *Cumbia & Jazz Fusion* (Atlantic KSD 8801) restera donc comme le dernier disque paru de son vivant (on aura d'ici quelques semaines le nouveau Joni Mitchell pour qui Mingus — bassiste, compositeur et leader de groupe — avait écrit six mélodies avant de mourir).

Comme un Borduas

Cumbia & Jazz Fusion a été enregistrée en mars 1977 pour servir de musique au film *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* d'Elio Petri; l'autre face, *Music For «Todo Modo»*, enregistrée en mars-avril 1976, a également été composée pour un film de Petri. Mais si je pouvais vous parler la semaine dernière, à propos de la musique de François Bréant, d'une bande sonore qui s'ennuyait de son film, rarement musique ne m'aura semblé aussi autonome que celle de Mingus. Ni plus belle, ni plus signifiante.

Sur une face, celle de «Cumbia...», Mingus brode donc avec un petit orchestre de cuivres et de bois essentiellement des motifs de boléro sur un tissu très dense de percussions afro-latines (c'est la culture espagnole opposée à celle des Noirs et des Indiens de Colombie, transposition d'une opposition Noirs/Américains à laquelle Mingus s'est toujours montré très sensible). L'autre face, celle de «Todo Modo», avec des traits encore plus dépouillés et des contrastes plus affilés (des paires basson-orgue ou flûte-contrebasse par exemple), paraît sculpter dans le silence même pour lui donner du volume, de la densité, de la lumière et du sens, comme un Borduas qui, chez nous, fait parler le blanc de ses toiles dans l'espace qu'il ouvre entre ses traits noirs. Et à travers la sereine bonhomie de ces deux pièces étonnantes — de jeunesse, de simplicité et de paix — on a l'impression de voir résolus les contrastes les plus violents, et les plus insurmontables, entre les cultures ou les races et la vie et la mort.

Mr. Gone (ARC/Columbia JC 35358), le dernier disque du groupe Weather Report, bien qu'avec un style qui est le contraire du dépouillement, et des moyens essentiellement électroniques qui contrastent avec ceux de Mingus, s'attaque pourtant avec le même à propos aux questions les plus fondamentales.



Weather Report a été fondé par Josef Zawinul (un Viennois arrivé à New York en 59 où il a joué avec Cannonball Adderley avant de rejoindre Miles Davis où il a pu jouer avec Chick Corea, auquel on arrive bientôt, et Herbie Hancock, les deux autres super-claviéristes des années 70), et Wayne Shorter (saxophoniste ténor venu du Jazz Messengers d'Art Blakey qui était lui aussi avec Miles Davis à l'époque où le jazz électronique s'inventait). Les autres membres de Weather Report ont toujours beaucoup varié. Mais le bassiste Jaco Pastorius, arrivé avec le précédent disque *Heavy Weather*, semble aujourd'hui s'être intégré au noyau. Cet *Heavy Weather* avait d'ailleurs connu un succès exceptionnel pour le jazz avec une musique qui empruntait au rock un son électrique, compact et rythmé, des dessins nets, des objectifs évidents et de l'énergie à revendre.

La plus belle plage

Mr. Gone, sur lequel les synthétiseurs de Zawinul règnent incontestablement, sans rien perdre en «punch», revient à des structures plus ambitieuses et des rythmes plus complexes en conformité avec le jazz, et à l'instar de Mingus (d'Ornette Coleman, de Billy Cobham, de John McLaughlin avant) ouvre l'idiome à tous les genres de musique et à tous les héritages. L'Asie, le monde arabe, l'Afrique noire, l'Amérique latine se retrouvent donc au carrefour du rock et du jazz et d'un héritage de «classique» européen qui, ici, a été digéré et continué.

Rien n'est par conséquent plus «cosmique» que le *The Pursuit of the Woman with the Feather-red Hat* (La quête de la femme au chapeau à plume) qui ouvre *Mr. Gone*. Aucun groupe allemand ou britannique, d'abord, n'a un tel déploiement de synthétiseurs à offrir (sans compter qu'ici, ça n'est pas pour jouer «Au clair de la lune» qu'on les a accumulés). Ensuite, on n'avait encore jamais entendu plus géniale synthèse de la musique universelle qui ramasse la quintessence des époques et des continents et vous greffe tout ça à de la musique populaire — à la musique de cette fête qu'on faisait tous les soirs au coucher du soleil, sur le quai de Key West... On est donc loin du cosmos aux dimensions de boîte de Cracker Jack de Genesis! Pour moi, cette plage est la plus belle de 1978 (y compris Plastic Bertrand et les Rolling Stones!)

Ingrid Haebler: du Mozart, dans le style

PAR CLAUDE GINGRAS

Mozart a composé une quinzaine de groupes de variations pour le piano. Trois sources: le dictionnaire Grove's, les Massin dans leur livre-référence sur Mozart et l'édition Lea énumèrent très exactement quinze groupes, dont la composition s'échelonne sur presque toute la vie du compositeur, soit de 1766 (alors qu'il avait 10 ans) à 1791 (l'année de sa mort).

Ce sont également ces 15 groupes que, dans leurs intégrales, des pianistes comme Walter Gieseking (réédition Seraphim), Walter Klien (réédition Turnabout) et Arthur Balsam (L'Oiseau-Lyre) ont enregistrés, à la différence cependant que Gieseking et Klien ajoutent un 16e groupe, soit six variations en fa majeur, K.54.

Ce groupe ne figure dans aucune des trois sources mentionnées plus haut pour la simple raison qu'il s'agit du dernier mouvement (thème et six variations) d'une sonate existant en deux formes: violon et piano (K. 547) et piano seul (K 547a); il ne s'agit pas, comme dans les autres cas, d'un groupe isolé.

Ingrid Haebler vient à son tour de signer une intégrale des Variations pour piano de Mozart, chez Philips. Elle est sans doute justifiée de ne pas inclure le groupe K. 54, pour la raison que l'on vient de voir. Par contre, on comprend mal son omission de l'un des groupes acceptés par tous, musicologues et interprètes, à savoir les dix variations sur l'air *Come un'agnello* de l'opéra *Fra i due litiganti il terzo gode*, de Sarti, K. 460. Aucune explication sur cette omission n'est donnée dans la brochure accompagnant les disques; le groupe K. 460 n'y est même pas mentionné. Cette omission est regrettable; mais elle ne devrait pas détourner l'auditeur de cette très belle réalisation.

L'invention

Ces variations, Mozart les a construites sur différents thèmes entendus au cours de ses voyages: chansons populaires françaises (comme *Ah, vous dirai-je, maman*) ou hollandaises, airs d'opéras et d'opérettes aujourd'hui oubliés et signés Salieri, Grétry, Paisiello, Gluck. Si ces pages ne comptent pas parmi les plus fortes de Mozart, par contre on ne cesse d'y admirer l'invention mélodique, harmonique et rythmique et l'éclat de l'écriture de clavier, notamment dans l'abondance de l'ornementation.

De même, l'interprétation d'Ingrid Haebler, dont la réputation de spécialiste de Mozart est de nouveau confirmée ici, est magnifique à tous égards. Le jeu est continuellement égal et délié dans son déroulement et continuellement équilibré dans sa dynamique—les deux qualités les plus difficiles à atteindre et à maintenir dans cette musique d'une simplicité si trompeuse; il n'y a aucune erreur d'exécution et néanmoins il n'y a absolument rien de machinal dans cette lecture qui, au contraire, respire, sourit ou s'assombrit à l'occasion.

En comparaison, le Mozart joué «du bout des doigt» de Gieseking (et d'ailleurs presque sans reprises) paraît aujourd'hui un peu démodé... mais, bien sûr, c'est un classique, un document. Par contre, la version Balsam, également assez ancienne, étonne encore par sa dimension expressive et sa variété.

200 reprises

Si Haebler omet un groupe de variations, en revanche son enregistrement offre l'avantage de comporter toutes les reprises, à deux exceptions près:

a) elle ne fait pas la toute dernière reprise dans les variations sur *Ah, vous dirai-je, maman*, K. 265;

b) à la toute fin des 12 *Variations sur un Allegretto*, K. 500 (thème d'auteur inconnu), le thème réapparaît, avec ses deux membres, accompagnés de signes de reprise. La pianiste ne fait pas ces deux petites reprises, mais sa décision est justifiée puisqu'il s'agit, en fait, de la mélodie originale, entendue et répétée au tout début.

Ce sont là, en fait, des détails sans grande importance dans un vaste ensemble qui comporte un total de plus de 200 reprises, c'est-à-dire 200 passages joués deux fois de suite. Aux reprises, justement, on note généralement une légère variante dans l'agogique et la dynamique, comme le veulent la tradition et la simple logique (pourquoi jouer la même chose deux fois de la même façon exactement?...)

En suivant dans le texte, on note par ailleurs d'autres traits d'imagination chez l'interprète. A l'ornementation écrite, et déjà fort abondante, Haebler ajoute certains éléments d'ornementation improvisée (un trille sur une note pointée, une mini-cadence sur un point d'orgue, etc.), ici encore conformément aux exigences du style mozartien.

On notera aussi, dans les 12 Variations sur *Je suis Lindor*, K. 354, une variante textuelle: Haebler saute de la variation 7 à la variation 12, revient en arrière et joue les variations 8,9,10 et 11, puis termine en rejouant un peu du menuet qui forme la variation 12 déjà entendue (question d'édition ou de tradition).

Une très belle réalisation, donc, sur les plans musicologique et musical, et dotée d'une prise de son très nette et de surfaces impeccables. Un seul regret: l'absence mystérieuse du groupe K. 460.

MOZART: 14 groupes de variations pour piano, K. 24, 25, 179, 180, 264, 265, 352, 353, 354, 398, 455, 500, 573, 613 - Ingrid Haebler, pianiste (Philips, coffret de 3 d., 6703 075).

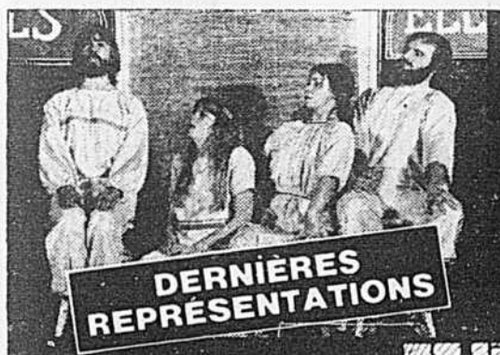
PAUL BUISSONNEAU
DIRIGE LE
THÉATRE DE CHAMBRE
DE JEAN TARDIEU

CRITIQUE UNANIME
«Génial, le meilleur spectacle en ville!»
Jean Daigle, *Montréal-Express*
«A voir et à revoir absolument!»
Francine Grimaldi
«Irrésistible, coupe le souffle.»
Maureen Peterson, *The Gazette*
«Vivant et passionnant jusqu'à la dernière minute!»
Pascale Perreault, *Journal de Montréal*
«Pour une fois que j'en ai follement envie, je me permets d'exhorter vivement tout le monde, amateurs de théâtre ou pas, à ne pas se priver de ce spectacle grandiose, unique, drôle et... impeccable.»
Jacques Larue-Langlois, *Le Devoir*



PROLONGATION JUSQU'AU 17 MARS
RESERVEZ DES MAINTENANT (Spectacle à 20h30)
4 SOUS
THEATRE DE QUAT SOUS
100 EST
AVENUE DES PINS
GUICHET
845 7277

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse



SI LES ILS AVAIENT DES ELLES
Une création du THEATRE DE CARTON
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
METRO PAPINEAU
THÉATRE D'AUJOURD'HUI

El Casino
Métro Place des Arts
INF: 866-8228
316, ouest St-Catherine

Ce soir et demain
BERNARD LAVILLIERS
Ce soir 9h30 — minuit
demain 9h30 — 11h30

La semaine prochaine
le groupe acadien
1755
du mer. 21 au dim. 25 février

Tous les lundis
danse et musique aux rythmes latins de
SALSA '79
à compter de 9 heures

À venir
28 fév.: la Mirlitantouille
1-4 mars: Canned Heat

CONCERTS & ARTISTES CANADIENS INC.
présente
EDWIGE FEUILLÈRE
GUY TRÉJAN
LE BATEAU POUR LIPAÏA
Comédie de
ALEXEI ARBOUZOV
19 au 24 FÉVRIER 20h30
Matinée 24 FÉVRIER 14h30
Billets: $15, $12, $9, $7. En vente à la Place des Arts, Montreal Trust, PVM et Sauvé Frères. Commandes postales seulement à Concerts & Artistes Canadiens.
CHARGEX & MASTER CHARGE
téléphonez-nous à 935-0678
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Les Heures de la Place
Productions de la Régie de la Place des Arts

INTERMEZZO
INTERMEZZO
INTERMEZZO
INTERMEZZO
Le dimanche à 16h30 au Théâtre Port-Royal
Billets: $3

Une série de récitals d'une heure où les meilleurs instrumentistes et chanteurs du Québec interprètent quelques joyaux de la musique classique, du lied et de l'opéra
Cette série est commanditée par La Banque Provinciale du Canada

25 février
Suzanne Blondin, pianiste
Pierre Mollet, baryton
Oeuvres de R. Schumann:
Fantaisie op. 17 (piano)
Dichterliebe op. 48 (cycle de 16 lieder)
11 mars
Colette Boky, soprano
25 mars
Jean-Pierre Hurteau, basse

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE

Les Entreprises Gesser Inc. presentent

The National Arts Centre Theatre Company

Hamlet

de William Shakespeare sous la direction de John Wood

"The play's the thing"

L'action se situe dans les années '30 – Neil Munro interprete avec brio le rôle d'HAMLET dans cette superbe nouvelle production de la plus grande tragedie au monde.

27 FÉVRIER, 1 et 3 MARS
à 20h00
4 MARS
à 14h00
$4,6,8,10

William Schwenck and Arthur Who?

ou "Shades of G & S"

Une nouvelle comédie musicale de Alan Laing & John Wood.

Les paroles et la musique sont pour la plupart de William S. Gilbert & Arthur Sullivan

Une comédie musicale à succès!

Un pot-pourri de chants et danses inspires par le genie de Gilbert & Sullivan.

28 FÉVRIER, 2 et 4 MARS
à 20h00
3 MARS
à 14h00 **$4,6,8,10**

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Les Concerts Premier Ltée présentent



LUNDI le 12 MARS
à 20h 30
Billets: $5.00 a $10.00
MAINTENANT EN VENTE
aux guichets de la PdA et au Mtl Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures.
Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Montréal, faites votre part.



C'est au cours de ce week-end qu'aura lieu le radiothon de 30 heures organisé par CFQR dans le cadre de la campagne de souscription de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Mettez-vous à notre écoute pour entendre de la belle musique symphonique et téléphonez-nous pour nous faire part de votre don. L'OSM compte sur vous.

Le numéro à composer au cours de ce radiothon est 273-6311.

Nous attendons votre appel avec impatience et nous espérons que vous prendrez plaisir à nous écouter.

CFQR 92,5 FM

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit
directeur artistique

DE MIDI LE SAMEDI 17 FÉVRIER À 18 H LE DIMANCHE 18 FÉVRIER

du 2 au 24 février 1979
Billets en vente maintenant tnm

Le Théâtre du Nouveau Monde présente
la Compagnie de Théâtre du Centre national des Arts

RESERVEZ DES MAINTENANT

Le Cid

avec:
Raymond Bouchard
Pierre Collin
Jean Dalmain
Louison Danis
Claire Faubert
Hubert Gagnon
Marcel Girard
Hedwige Herbiet
Guy Mignault
Christiane Raymond
Paul Savoie
Gilbert Turp

De Pierre Corneille
Mise en scène: Jean Gascon
Décors: Robert Prevost
Costumes: François Barbeau
Eclairage: Pierre-René Gourd
Musique: Jean Sauvageau

DERNIÈRE SEMAINE

Réservations: 861-0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle, pour les 25 ans et moins et les 60 et plus.

CONCERT GRATUIT

donné par
le célèbre organiste

DELL RICH

artiste mondialement reconnu par ses concerts, ses disques et ses apparitions à la télévision.

Venez voir les tout nouveaux modèles d'orgues que vous propose la grande marque

LOWREY


DELL RICH

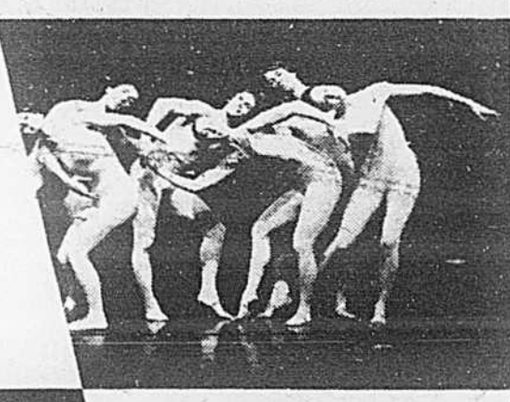
Venez "entendre" leur qualité supérieure.

Nous vous invitons à une soirée musicale inoubliable...

JEUDI et VENDREDI, 1er et 2 mars, à 21 heures, aux Promenades Saint-Bruno (dans l'espace central, près des fontaines).

Ce concert vous est offert à titre gracieux par:
LOWREY
LE CENTRE D'ORGUES SAINT-LAURENT, INC.
179, boul. des Promenades, Saint-Bruno
Tel.: 461-0023

LA COMPAGNIE DE DANSE ENTRESIX



Le mardi 27 février à 20h
Billets: $3.50 et $4.50
En vente chez Sauvé Frères (Centre Laval et Carrefour Laval) et au Cegep Montmorency.

Carte ACCÈS acceptée

Salle André-Mathieu
475 Boul. de l'Avenir Inf. 667-1610
Guichets ouverts de 9h a 21h du lundi au vendredi

Voyageur présente Les Grandes Enigmes

L'ENIGME DES SOUCOUPES VOLANTES

Un film de documents authentiques
commenté sur scène par le réalisateur
Jean-Pierre Gauthier



Mercredi 21 février
AUDITORIUM C-30
COLLEGE EDOUARD-MONTPETIT
945 Chemin de Chambly Longueuil
Tél.: 463-1840 Adm.: $3.50

Une production EXPLO MUNDO

THÉÂTRE

L'histoire de «Hé! qu'mon chum est platte!»

PAR MARTIAL DASSYLVA

«Une suite de sujets tabous mis bout à bout», voilà comment André Boulanger décrit et résume le spectacle *Eh! qu'mon chum est platte!* que lui et Sylvie Prégent, les deux membres principaux de la troupe le Théâtre de ma Blonde est au Boutte. Un spectacle qu'on a créé l'automne dernier au café-théâtre le Pont-Tournant du Vieux Beloeil, qu'on a repris avec un gros succès récemment au Café Nelligan et qu'on se propose de redonner à neuf reprises à la fin du présent mois et au début du prochain à l'Evêché de l'hôtel Nelson.

Il est du reste possible que, subséquemment, on fasse le Centre d'essai le Conventum et qu'on se produise au café-théâtre le Zinc de Québec.

Encore tout surpris — et tout ravis — de l'accueil de la critique et du public, Sylvie Prégent et André Boulanger ne se font guère prier pour raconter la genèse d'un spectacle qu'ils considèrent comme une grosse grosse création collective par eux deux supervisée.

Cette histoire de création collective mérite des éclaircissements. Animateur social dans différents milieux grâce à divers projets de Canada au Travail, André Boulanger est comme Tétriakov dans *la Mouette* de Tchekhov: il se promène avec son calepin, pose des questions, note des tournures de phrases qui le frappent, poursuit ce qu'il appelle un travail de photographie sociale.

«Au bout d'un an et demi, dira-t-il, c'était devenu pas mal beaucoup maniaque. J'avais accumulé 3,000 fiches, dont 1,500 qui parlaient uniquement du couple.»

Pendant la même période, Sylvie Prégent, qui est entrée à l'Ecole nationale de théâtre à dix-huit ans et qui en est sortie, malgré elle, à vingt ans, est à Paris, chez Alain Knapp où elle étudie l'écriture dramatique. Elle sera particulièrement frappée par la technique de base de Knapp qui demande à ses élèves de travailler à partir d'images et d'objets.

Première étape: chacun engrange de son côté. André Boulanger, spécialisé en improvisation, amasse des fiches et des projets de scènes et de dialogues; Sylvie Prégent, de son côté, compose des monologues et des paroles de chansons.

Sylvie revient de France en 1977, des amis communs les mettent en rapport et le projet de faire un spectacle ensemble prend forme. «Au départ, précisera Sylvie Prégent, nous



Sylvie Prégent

avons ébauché toutes sortes de scènes tout croches.» Elle lance cette réflexion à l'adresse de Boulanger qui, semble-t-il, n'est pas doué pour les structures et la cohérence.

On n'était pas trop fixé non plus sur le sujet à développer; car on embrassait beaucoup, on voyait large et grand. On pensait notamment à un parallèle entre l'homme et la femme allant de l'enfance jusqu'à la vieillesse, en passant par l'adolescence et la vie de couple. Pour finalement s'apercevoir qu'on avait assez de matériel pour s'en tenir à «un show sur le couple», le couple des 20-30 ans.

Ce spectacle, on l'a construit par flashes, et par à-coups, en utilisant le tarot comme point de départ. «Au lieu d'aller prendre un verre, dira Sylvie Prégent, on prenait un tarot et celui-ci nous inspirait.»

Petit à petit s'est bâti un spectacle composé de monologues, de chansons et de scènes à deux, qui aborde franchement mais subtilement tous les problèmes du couple de la génération des 20-30 ans.

Sylvie Prégent et André Boulanger se demandent d'ailleurs où est bien passée la grande révolution sexuelle dont on a tant parlé au cours des dernières années. Face à des sujets dits intimes, délicats, on observe encore beaucoup de réticences et de braquages.

La relation de couple oscille toujours entre l'agressivité ou la possessivité et il est loin d'être acquis que les rôles entre l'homme et la femme aient évolué au point d'être interchangeables. Et le témoignage de spectateurs qui les a le plus frappés a été celui de gens qui leur ont avoué qu'ils ont réussi «à verbaliser ce qu'ils sentaient confusément».

Et même si «Hé! qu'mon chum est platte!» privilégie très clairement une approche féminine des situations et des problèmes, Prégent et Boulanger sont catégoriques: ni l'un ni l'autre n'a voulu faire «un show féministe», mais ils ont plutôt tenté de rendre hommage à la féminité bien comprise et bien assumée par les deux membres du couple.

Abordant ensuite l'expérience concrète de la production de leur spectacle, Sylvie Prégent et André Boulanger soutiendront qu'un spectacle «ça se découvre avec le monde». «Au Pont-Tournant, ajoutera Sylvie Prégent, on a appris que le public donne, par son écoute et par ses rires, la troisième réplique et la troisième dimension d'un spectacle. Au cours des représentations, la structure du spectacle s'est modifiée; nous en avons coupé des bouts, raccourci des scènes, ajouté du matériel à d'autres endroits, etc. Notre façon de présenter les spectacle s'est clarifiée, on le découvrait un peu plus chaque fois au contact des spectateurs. A Beloeil, on peut dire que les changements majeurs sont intervenus au niveau du jeu, chacun de nous étant amené à s'ajuster et à mieux répondre aux réactions des gens de la salle.»

Sylvie Prégent est, du reste, de plus en plus convaincue qu'il faut pour les jeunes comédiens sortir de ce qu'elle qualifie de «schizophrénie du théâtre» et de ce qu'elle décrit comme des «auto-trips des comédiens» préoccupés seulement de leur petite personne. A son avis, le café-théâtre constitue un instrument en or pour que le comédien prenne la mesure de lui-même et celle du public, afin d'atteindre un meilleur équilibre dans la représentation.

«Si on se permet de monter sur scène, continuera-t-elle, il faut qu'on parle aux gens dans leurs mots, pour qu'ils nous comprennent.» D'où l'intérêt et la nécessité de l'enquête menée par André Boulanger pendant la phase préparatoire du spectacle.

Prégent et Boulanger aimeraient bien pouvoir continuer à présenter «Hé! qu'mon chum est platte!» jusqu'au 24 juin prochain. Et s'embarquer par la suite dans une nouvelle production qui aurait peut-être une forme différente mais qui leur permettrait quand même de parler d'amour, de couple et de vie quotidienne.

The National Ballet School

AUDITIONS

◇ L'école Nationale de Ballet est une institution offrant aux étudiants internes et externes, de la cinquième à la douzième année, un enseignement général et une formation professionnelle de ballet.

◇ Le programme d'études générales répond à toutes les exigences du Ministère de l'Éducation de l'Ontario.

◇ Les étudiants de langue française bénéficient de cours spéciaux et ceux de langue anglaise étudient le français.

◇ Le petit nombre d'élèves par classe, les professeurs hautement doués et un programme complet permettent à chaque enfant de développer ses talents au maximum.

◇ Seuls les candidats qui possèdent un entraînement professionnel de ballet doivent se présenter.

◇ La priorité va aux enfants les plus jeunes, les 10 à 12 ans, mais l'école peut accepter une quantité limitée d'étudiants plus âgés. Une formation préalable en ballet ne constitue pas un critère valable pour les enfants débutant cette importante année.

◇ Un aide financière est disponible en cas de nécessité.

Les auditions ont lieu dans 27 villes réparties dans tout le Canada.

Pour de plus amples renseignements sur les centres où se tiendront les auditions et les demandes, adressez-vous à: La Registraire
111 Maitland Street, Toronto, M4Y 1E4

les demandes d'inscription devront nous parvenir avant mars 9

LES JEANS CHEZ REGINE...
LE DIMANCHE SEULEMENT
Régine annonce
«LE DIMANCHE DES SOLITAIRES»
Tenue décontractée — discofolie et spaghetti
Frais d'admission — carte de membre ou couvert de $2
Ouvert de 22 h à 3 h
REGINE
Hôtel Régence Hyatt
777, rue Université Montréal, Québec

ECOLE DE MIME-CORPOREL DU 4 SOUS
DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN ASSELIN
renseignements inscriptions
AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 est ave. DES PINS ⊙ sherbrooke
TEL: 845-6928, 843-3009

Michel Gélinas présente
BÉCAUD
Accompagné par François Rolland et son ensemble
1,2,3,4 mars
20h30
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

les ballets jazz de montréal
Fondatrices: Geneviève Salbaing, Eva von Gencsy
Les 8,9,10 mars à 20h30
Trois nouvelles oeuvres:
Louis Falco
Buzz Miller
John Stanzel
reprise du grand succès
"Journal Intime" de Lynne Taylor
et extraits de "La Perfectly Swell" de Real Lamb
Billets $4 à $10 (prix étudiants) aux Ballets Jazz 1231 ouest, rue Ste-Catherine, tél.: 849-4207
En scène avec du MAURIER
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Les Entreprises Gésser présentent
"Comedy in Music"
Victor Borge fantaisiste
et
Marylyn Mulvey soprano
Samedi, 17 mars
18h00 et 22h00
Billets en vente à la Place des Arts, $5.00, 7.00, 9.00, 11.00, 13.00.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

AUTIDISCIPLINARITÉ ET "PERFORMANCE ART" / THÉÂTRE / ADMINISTRATION DES ARTS / CRÉATION LITTÉRAIRE / ARTS PLASTIQUES / MUSIQUE / DANSE / THÉÂTRE / CINÉMA / VIDÉO / ARTS PLASTIQUES / PHOTOGRAPHIE / ARCHITECTURE / ADMINISTRATION DES ARTS / ARTS PLASTIQUES / CRITIQUE / CINEMA / PHOTOGRAPHIE / CRITIQUE

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA OFFRE AUX PROFESSIONNELS DES ARTS

DES BOURSES "A" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant plusieurs années de carrière et des réalisations importantes à faire valoir, et encore actifs dans leur profession.

Ces bourses couvrent, jusqu'à concurrence de $17 000, les frais d'exécution, de subsistance et de déplacement liés à un programme d'une durée de quatre à douze mois.

Dates limites:

1er avril 1979, pour les arts plastiques et la création littéraire seulement.
15 octobre 1979, pour toutes les disciplines.

DES BOURSES "B" POUR ARTISTES

Destinées aux artistes ayant terminé leur formation de base ou reconnus comme professionnels.

Ces bourses couvrent, jusqu'à concurrence de $10 100, les frais de subsistance et les frais d'exécution liés à un programme de quatre à douze mois. Le boursier peut toucher en plus une indemnité de déplacement.

Dates limites:

1er avril 1979, pour toutes les disciplines, musique exceptée.
15 octobre 1979, pour toutes les disciplines sauf le chant et la musique instrumentale de type "classique".
15 décembre 1979, pour les chanteurs et les instrumentistes en musique "classique".

De plus, les artistes peuvent solliciter en tout temps:

des bourses de courte durée
des bourses de frais
des bourses de voyage

Pour obtenir la brochure *Aide aux artistes*, s'adresser au:

Service des bourses pour artistes
Conseil des Arts du Canada
Case postale 1047
Ottawa, Ontario K1P 5V8
613/237-3400

Francine Chartrand inc. et Speedic présentent
calchakis
la flûte des andes
Lundi 19 février à 20h30
Billets: $5, $6, $8, $10 en vente maintenant Montreal Trust Sauvé Frères
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

planétarium dow 1000, st jacques ouest
ÉCLIPSE '79
JUSQU'AU 25 FÉVRIER
MARDI ET JEUDI 12h15, 21h30
MERCREDI 14h15, 21h30
VENDREDI 14h15
SAMEDI 14h15 16h30
DIMANCHE 13h00
ADMISSION $1.50
JEUNESSE 0.75
RENSEIGNEMENTS 872-4210

EN ATTENDANT TRUDOT
Pièce de VICTOR-LÉVY BEAULIEU
Théâtre de L'Épouvantail
Mise en Scène de Pierre-André Fournier
DU 21 FÉVRIER AU 18 MARS
avec Robert Rozon, Claire Villeneuve, Pierre Bergeron
le Patriote en haut 1474 est Ste-Catherine
Réservations: 523-1131, 521-6666

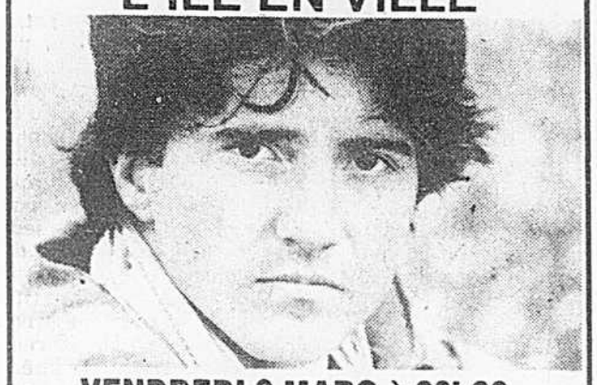
THÉÂTRE

LES CARCASSIES
HISTOIRE DE RIRE



VEN.-SAM. 2-3 MARS à 20h30

François Guy
L'ILE EN VILLE



VENDREDI 9 MARS à 20h30

octobre

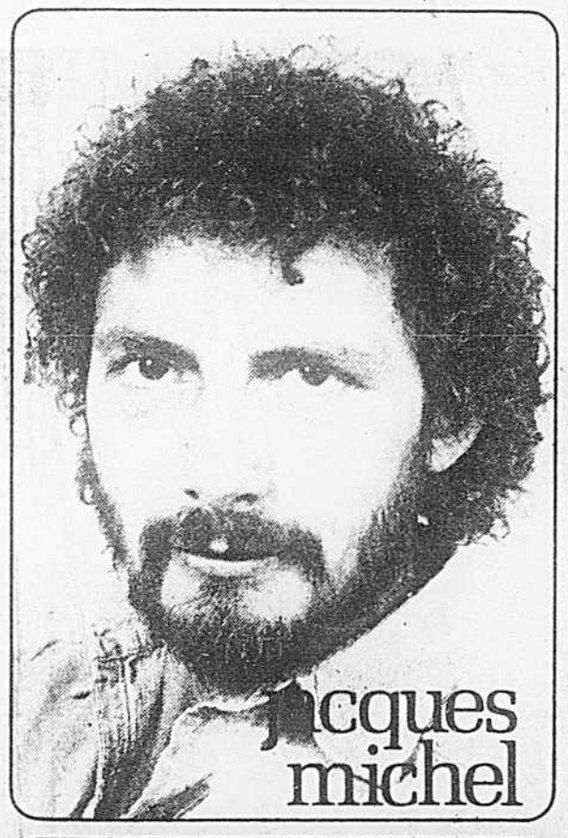


VEN.-SAM. 16-17 MARS à 20h30

OUTREMONT
1248 ouest, rue Bernard
277-4145, 277-2001

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT
A L'OUTREMONT 1248 Ouest, rue Bernard
DISCOMANIE: 362 ouest, rue Sainte-Catherine
L'ECHANGE: 3706, rue Saint-Denis et
3850, rue Wellington, Verdun

Michel Gélinas présente



Jacques Michel

6·7·8·9·10 mars
à 20h30

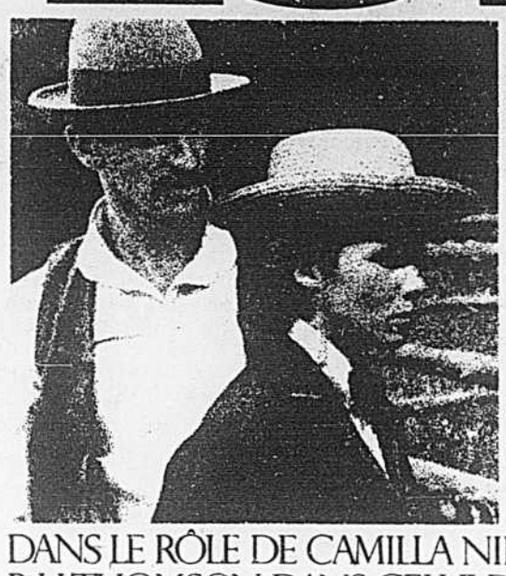
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

ANTON KUERTI
piano
BEETHOVEN: LES 32 SONATES
24 février, 10, 24 mars; 7 avril
à 20h 30
Salle de concert Pollack
555 rue Sherbrooke ouest
Réservations: 392-8224
Les abonnements à $21 et $15 pour les quatre concerts seront en vente au guichet la semaine précédant la première soirée. Ils ne seront pas disponibles le soir du concert.

LIBERES: COUPLES ET PERSONNES SEULES
J «n» G DISCO CLUB
5018A, boul. Décarie (angle Queen Mary)
Du mercredi au dimanche inclusivement, 9h30 p.m. (21h30).
En tout temps, seules les dames peuvent inviter à danser, défense formelle aux hommes d'inviter à danser.
Veston obligatoire. (pas de jeans)
DISCO CLUB LE COUPLE 6532, rue Papineau
Ouvert vend. sam. 9h30 p.m. (21h30) Strictement reservé aux couples

1911



UN ÉPISODE
DE LA SÉRIE
LES ARRIVANTS

DIMANCHE,
LE 18 FÉVRIER
FRANÇAIS: 20H 30
RADIO-CANADA
ANGLAIS: 19H 00
CBC-TV

METTANT EN
VEDETTE
HOLLIS MCLAREN
DANS LE RÔLE DE CAMILLA NIELSEN ET
R.H. THOMSON DANS CELUI DE SON ÉPOUX HANS,
DONT LES RÉACTIONS DIFFÈRENT FACE À LEUR
NOUVELLE VIE DANS UN VILLAGE DE BÛCHERONS
DU NOUVEAU-BRUNSWICK.
Ne manquez pas de voir, le 11 mars, le prochain épisode intitulé "Le Présent", mettant en vedette Bruno Gerussi et Martha Henry.

Esso
COMPAGNIE PÉTROLIÈRE IMPÉRIALE LTÉE 1880-1980

*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*
CIRQUE DES SHRINERS
BILLETS EN VENTE
TOUS SIEGES RESERVES



Enfin, l'événement tant attendu! **LE CIRQUE DES SHRINERS** présentera sous peu au Forum son 39e spectacle annuel.

Le spectacle prendra l'affiche le **mercredi 15 mars,** pour une durée de 4 jours. Le printemps est le temps des cirques et les enfants de tout âge seront émerveillés par un des meilleurs cirques au monde.

2 représentations par jour, une matinée à 14h30 et une séance le soir à 20h00.

5 représentations en fin de semaine:
le samedi à 10h00, 14h30 et 20h00
le dimanche 13h30 et 17h30.

PRIX A LA PORTEE
DE TOUTES LES BOURSES
$3.00, $5.00 et $7.00
AU FORUM ET AUX COMPTOIRS TRS
TOUS SIEGES RESERVES
du 15 au 18 mars
FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM

Les Entreprises Gesser présentent
LES BALLETS TROCKADERO
DE MONTE CARLO
UN SPECTACLE HILARANT ET SATYRIQUE
PAR DES DANSEURS EN TRAVESTIS!
Au programme:
LE LAC DES CYGNES, LA DANSE DE LA LIBERATION,
LA MORT DU CYGNE, GO FOR BAROCCO, DON QUICHOTTE
Dim., 18 mars
14h30 et 20h30



Billets en vente à la Place des Arts
$12.00, 10.00, 8.00, 6.00
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

"ON RIT BEN MAIS... C'EST DRÔLE PAREIL!"



PIERRE LABELLE
édition 79
DU 13 FEV. AU 4 MARS AU
Le Patriote
1474 est, STE-CATHERINE
Réservations
521-6666 523-1131

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC
LE TEMPS D'UNE VIE
Murielle Dutil
André Pagé
Guy Nadon
Pierre Lebeau
Roland Lepage
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
De Roland Lepage

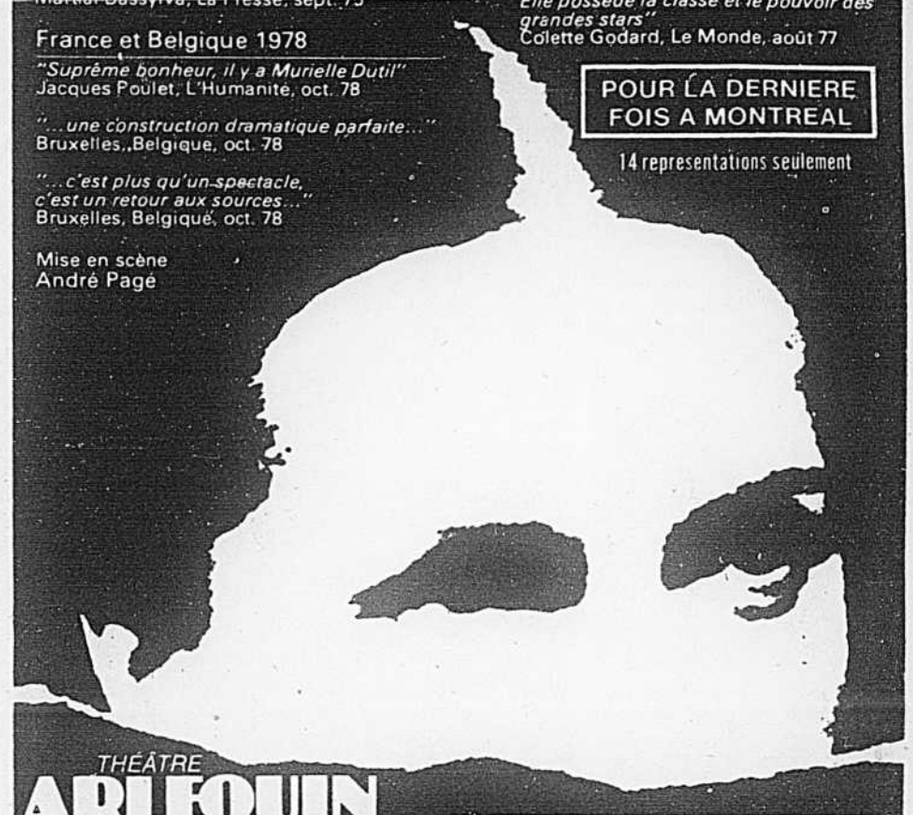
Québec 1975
"Le merveilleux temps d'une vie"
Adrien Gruslin, Le Devoir, sept. 75
"...une soirée de théâtre remarquable"
Martial Dassylva, La Presse, sept. 75

France et Belgique 1978
"Suprême bonheur, il y a Murielle Dutil"
Jacques Poulet, L'Humanité, oct. 78
"...une construction dramatique parfaite..."
Bruxelles, Belgique, oct. 78
"...c'est plus qu'un spectacle, c'est un retour aux sources..."
Bruxelles, Belgique, oct. 78

Mise en scène
André Pagé

Avignon 1977
"Enfin du bon, du vrai théâtre"
Pierre Paret, La Marseillaise, août 77
"...une actrice étonnante, Murielle Dutil... Elle possède la classe et le pouvoir des grandes stars"
Colette Godard, Le Monde, août 77

POUR LA DERNIERE FOIS A MONTREAL
14 representations seulement



THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Renseignements 288-2943
Prix spéciaux pour groupes 931-0761
du 23 février au 10 mars
à 20h30
Relâche le 26 février et le 5 mars

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit
directeur artistique
SAISON 1978-1979

20, 21 février
SOIRÉE GERSHWIN
Concerts du Maurier
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Jean-Philippe Collard, pianiste
Cuban Overture
Concerto pour piano en fa majeur
Rhapsody in Blue
Porgy and Bess, Symphonic Picture



COMPLET
Jean-Philippe Collard

25 février
DUTOIT
SIEB
HUSARUK
GRINHAUZ
L'ARCHEVÊQUE
Concerts Esso
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Calvin Sieb, Eugène Husaruk, Luis Grinhauz, Reynald L'Archevêque, violons
Edgar Fruitier, présentateur
VIVALDI: Les Quatre Saisons, opus 8
DEBUSSY: Prélude à l'après-midi d'un faune (flûte, Timothy Hutchins)
RAVEL: Daphnis et Chloé, suite no 2



Charles Dutoit

27, 28 février
DICHTER
MOZART
Grands Concerts
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Misha Dichter, pianiste
JOACHIM: Contrastes
MOZART: Concerto no 23
SIBELIUS: Symphonie no 2
Ce concert est commandité par IBM Canada Ltée.



Misha Dichter

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Maurier
Salle Wilfrid Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30
Billets: $3.25 à $9.75. Si disponibles à 19 heures, 100 billets à $2.50
Concerts Esso, Salle Wilfrid Pelletier, dimanche 14 h 30. Billets: $4.50
Participez aux dîners symphoniques du Château Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques et aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.

CELIBATAIRES
Venez danser
(non accompagnés)
Ce soir 9h00 p.m. Air climatisé
Centre culturel d'Outremont
1357, av. Van Horne
CR. 2-7040

Une production de la Régie de la Place des Arts
Récital
Christa Ludwig
mezzo-soprano
Au piano:
John Wustman



Programme:

Cinq lieder
F. Schubert

Cinq lieder
J. Brahms

Trois lieder de Rückert
G. Mahler

Zigeunermelodien, opus 55
A. Dvorak

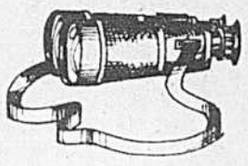
Le lundi
5 mars 1979
20 h 30

Billets:
$6, $7, $8, $10, $12

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE

DIPLÔMÉS*
SANS EXPÉRIENCE
DEMANDÉS



Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir **officier de carrière** et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les services opérationnels des Forces Armées Canadiennes.

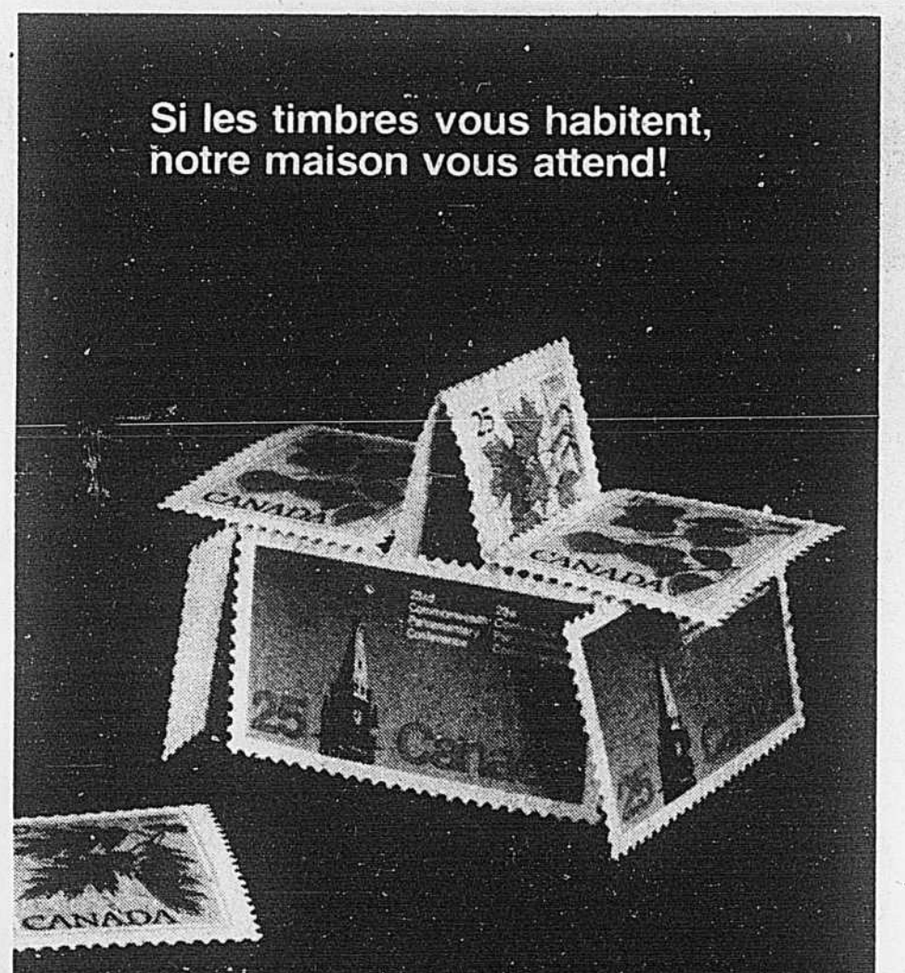
- Opérations maritimes de surface ou sous-marines
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes ou de la circulation aérienne
- Infanterie, blindés, artillerie

Informez-vous sur tous les aspects de cette intéressante opportunité en communiquant avec le centre de Recrutement le plus rapproché

Consultez les pages jaunes sous la rubrique recrutement.

*Secondaire
CEGEP
Université

Si les timbres vous habitent, notre maison vous attend!



La Maison de la poste
640 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.
Comptoirs philatéliques, expositions, cinéma, visites guidées, salle de réunion pour clubs de philatélie.
Renseignements: 283-4185

Les Postes canadiennes...trait d'union entre 23 millions de Canadiens
L'hon. J. Gilles Lamontagne, Ministre des Postes

Postes Canada / Canada Post

En grand spécial tous les jours

DINER AU HOMARD COMPLET

Comprenant:
Soupe aux palourdes de Nouvelle-Ecosse • Homard vivant du Nouveau-Brunswick grillé ou bouilli • Salade pavillon • Pommes frites ou au four • Choix de nos succulents desserts • Breuvage.



LE TOUT POUR SEULEMENT **$15.75**
Ouvert tous les jours à midi, le dimanche à 5 h p.m.

MAINTENANT EN SAISON LES HUITRES MALPEQUES FRAICHES

Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue Peel 285-1636
En face du Sheraton Mont-Royal

COURS DE MUSIQUE
SESSION D'HIVER
EXAMEN D'EVALUATION GRATUIT
Classe de CHANT, D'ORGUE, de FLUTE, de GUITARE, de PIANO, de BATTERIE
DIRECTEUR REGIS MORIN
INSCRIPTION DES MAINTENANT
par téléphone 728-0038
Renseignements du lundi au vendredi de 10h a.m. à 9h p.m.

MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE

HATEZ-VOUS

Pour renseignements: **728-0038**

MOUVEMENT ECOLE DE MUSIQUE
6415, rue Des Ecores (Coin Beaubien)
Montréal, Québec
H2G 2J6

Les Entreprises Gesser présentent



Gordon Lightfoot
et
The Good Brothers
15mars
18h00 et 21h30
$12.00 10.00, 8.00, 6.00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Salle **FRED-BARRY** 253-8974

«L'ANDROGYNE»
De
France Vézina
CE SOIR 20h30

LA COMPAGNIE DE DANSE

ENTRE-DEUX

auditorium **CEGEP AHUNTSIC**
9155 rue St-Hubert
3-4 MARS
20h30
Adm.: $3.00
Res.: 728-0061



France Castel
du 7 au 25 février inclusivement
mercredi, jeudi, dimanche à 21 h
vendredi et samedi à 21 h et 23 h 30

PIERRE CALVÉ PRÉSENTE...
HÔTEL **MERIDIEN**
MONTRÉAL
Complexe Desjardins, Basilaire 2
Réservations: 285-1450

la boîte à chanson

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: **Alexander Brott**



Soliste
JEREMY MENUHIN
piano
Bach — Beethoven — Mozart
Lundi soir, le 26 février, 20 h 30
Billets: ADULTES $7.50 ÉTUDIANTS $3.50 (carte d'étudiant)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

le studio de musique ancienne de montréal
direction: Christopher Jackson et Réjean Poirier
présente un concert de
MUSIQUE CHORALE des XVIe et XVIIe siècles
Contrairement à ce qui avait été annoncé, ce concert aura lieu à la chapelle du Grand Séminaire, 2065 ouest, rue Sherbrooke
le dimanche 25 février à 20h 30
Les billets seront disponibles le soir du concert au prix de $5. et de $3. pour les étudiants et les gens du troisième âge

CKOI-FM présente
Plume Latraverse
VEND. 2 mars à 20 h.
BILLETS 5.50 6.50 7.50
Produit par Alain Simard - André Ménard
NOUVEAU SPECTACLE
Théâtre St-Denis
Berri
1594, rue St-Denis
Billets en vente: Magasins Simpsons, Théâtre St-Denis
Renseignements: 849-4211

Voyageur présente Les Grandes Enigmes
L'HOMME DES SOUCOUPES VOLANTES
Un film de documents authentiques
commenté sur scène par le réalisateur
Jean-Pierre Gauthier

CE SOIR à 20h30
au THEATRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Inf.: 527-0766

Une production EXPLO MUNDO

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
présente
PILOBOLUS
DANCE THEATER
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON '76 '77
« UN SPECTACLE D'UNE ÉTRANGE BEAUTE »
Angèle Dagenais, Le Devoir
"A VOIR... GENIAL!" *Myron Galloway, The Montreal Star*
DERNIERE REPRESENTATION CE SOIR 20h30
Billets $15, $12, $9, $7
Billets en vente à la Place des Arts, Montreal Trust P.V.M. et Sauvé Frères.
Commandes postales seulement à Concerts et Artistes Canadiens Inc.
CARTES CHARGEX ET MASTER CHARGE
Téléphonez-nous à 935-0678
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

CONCOURS DIX-HUITIÈME ANNIVERSAIRE
DU 4 FÉVRIER AU 11 MARS

PLUS DE
$30,000
EN PRIX

AVEC
la presse
ET **Panasonic**®
Technics
le 10 en tête cftm 10

Chaque jour, le Canal 10 montrera occasionnellement, un "DIX" au coin supérieur gauche de l'écran.

Il faut noter la date et le titre de l'émission où le "DIX" apparaitra. Il faut noter cinq (5) de ces signes durant une semaine, du lundi au vendredi.

Chaque semaine, les réponses (cinq dix identifiés) doivent être expédiées au Canal 10 sur une feuille de papier, un coupon de la Presse ou un fac-similé.

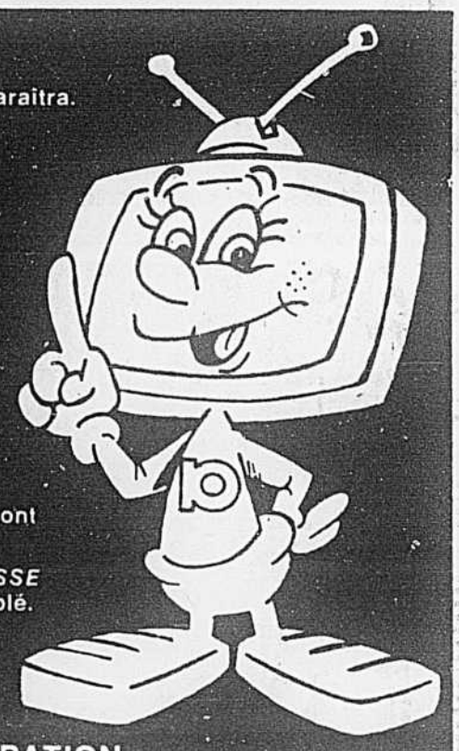
Expédiez vos réponses à:
CONCOURS "LE DIX EN TÊTE"
Casier postal 1818, Station "C"
Montréal H2L 4R7

Vous pouvez également déposer vos enveloppes à: Télé-Métropole, 1425 rue Alexandre-Desève, ou 1600 est, boul. de Maisonneuve, Montréal. Chaque semaine, une personne gagnera un télécouleur télécommandé "CARLTON 26" de Panasonic, un système de son "TECHNICS", plus un montant de $500.00 si les réponses sont inscrites sur le coupon de La Presse ou un fac-similé.

Si la personne choisie *est une abonnée du journal LA PRESSE* et qu'elle est déclarée gagnante le prix en argent sera doublé.

Ne sont pas éligibles: les employés(es) de Télé-Métropole, des compagnies co-commanditaires, de leurs compagnies affiliées, et leurs familles.

TOUTE ENVELOPPE DE FORMAT SUPÉRIEUR À 4½" x 10", DANS UN SENS OU DANS L'AUTRE, SERA REFUSÉE.



COUPON DE PARTICIPATION

SIGNE	DATE	TITRE DE L'ÉMISSION

NUMÉRO D'ABONNÉ
NOM
ADRESSE
VILLE TÉL.

EXPÉDIEZ CE COUPON DANS UNE ENVELOPPE AFFRANCHIE À:

CONCOURS
"LE DIX EN TÊTE"
Casier postal 1818, Station "C", Montréal H2L 4R7

DERNIER AMOUR Sem.: 7:15, 9:30 Sam.: 7:30, 10:00 Dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

elysée 1

2E MILTON / 842-6093

"'DERNIER AMOUR' est un heureux mélange d'espoir et de désespoir, de tristesse et de joie, de vie et de jeu".
— Pascale PERREAULT

un film de DINO RISI

ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI

dernier amour 3e MOIS POUR TOUS

v.f. de Primo Amore



ROBERT ET ROBERT Sem.: 7:15, 9:30 Sam.: 5:15, 7:30, 10:00 Dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

elysée 2

La comédie de l'année!
JACQUES VILLERET
César du MEILLEUR ACTEUR



POUR TOUS

6e mois

un film de CLAUDE LELOUCH

ROBERT et ROBERT

FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL
FRANCIS LAI JEAN-CLAUDE NACHON

DERNIÈRES SEMAINES aussi FRANÇOIS POUR TOUS

"Jonathan Livingston le goéland"
un film de Hall Bartlett
Musique de Neil Diamond



et le chemin du soleil

FRANÇOIS Sem.: 9:30 Sam.: 5:15, 9:30 Dim.: 1:15, 5:15, 9:30

JONATHAN Sem.: 7:30 Sa.: 7:30 Dim.: 3:30, 7:30

Cinéma 7e art 722 0302 3180 rue BELANGER

En vedette la nouvelle star italienne Joanna MiQuel "Holly" 18 ans Adultes



«Une interprétation survoltée!» D. Davidson Erotica
«Une nouvelle étoile rutilante.» Erica Eaton
«Fascinante.» Tina Russell

A tous mes amis couleur

From HOLLY With LOVE

en vedette également Marlene Willoughby et Tony "The Hook" Perez

PLUS

VISIONS of CLAIR

-Annette Haven

EROS 59 ST. CATHERINE E. 288-5513 St Laurent

10h, 12:20, 2:40, 5:05, 8:40

En vedette CARLA (MISS 42) tentatrice et sensuelle! 18 ans Adultes



Count the Ways

L'imagination DEBRIDEE... ils explorent LES CONFINS du désir!

PLUS

Swinging Couples

COULEUR

EVE 9218 Blvd St-Laurent 381-3161

10:00 - 12:35 - 3:15 - 5:45 - 8:30

SUPER ÉROTIQUE 18 ANS

3 FILMS EN COULEURS

1-LA JEUNE LADY CHATTERLEY
2-LES JEUNES SECRÉTAIRES
3-L'AMOUR MOTORISÉ

2e sem.

OUVERT TOUS LES JOURS DÈS 11h30

CARRÉ ST-LOUIS 3900 St-Denis 842-2361

Un programme double montrant tout sur l'art du karaté!
Révélé sans réserve

EN MÉMOIRE DU GRAND MAÎTRE

14 ANS

la vie fantastique de BRUCE LEE

entièrement tourné sur les lieux mêmes de ses plus grands combats:

1940-1973

le plus récent KUNG FU

2e FILM

UN NOUVEAU DRAGON EST NÉ!

LE DERNIER COMBAT

"LA VIE FANTASTIQUE DE BRUCE LEE" 12:45 - 4:10 - 7:40
"LE DERNIER COMBAT" 2:30 - 6:00 - 9:30

st-denis 1 1594 RUE ST-DENIS 849-4211

LES CINÉMAS FRANCE FILM

EXTRAORDINAIRE! EXCEPTIONELLE! EXCELLENTE!

18 ANS Adultes

Miss Jonas est de retour et ne vous cachera rien de sa vie!

les HOMMES à TOUT FAIRE

COULEUR



PLUS

UNE FILLE TRÈS RECHERCHÉE

avec Christa Free Marianne Dupont

toujours prêtes... partout, n'importe quand.

Tina Traven, Jan Boven.

bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131

omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

1968: Les hommes de science prédisaient les effets du Blue Sunshine

1978: LE CAUCHEMAR COMMENCE...

14 ANS

LE RAYON BLEU

"BLUE SUNSHINE"



une production EDGAR LANSBURY et JOSEPH BERUH

UN FILM DE JEFF LIEBERMAN

Plus 2e film aux cinémas suivants:

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

le paradis 1 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

omega 2 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

viau LAVAL 226 DES LAURENTIDES 669-3866

"Elisa, vida mia" et ce n'est pas un mince exploit, fait oublier "Cria Cuervos" Carlos Saura en est désormais à se dépasser lui-même.

3e sem.

14 ANS



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE FESTIVAL CANNES 77

Elisa, mon amour.

avec Géraldine Chaplin, Fernando Rey
un film écrit et réalisé par CARLOS SAURA

Cinéma du COMPLEXE **desjardins 2** BASILAIRE 1 288 3141

12:05 - 2:20 - 4:35 - 6:50 - 9:10

un film de LILIANA CAVANI

6e sem.

CHARLOTTE RAMPLING DIRK BOGARDE

18 ANS

dans

PORTIER DE NUIT

Cinéma du COMPLEXE **desjardins 4** BASILAIRE 1 288-3141

12:20 - 2:35 - 4:50 7:05 - 9:20

Juste comme vous pensiez pouvoir retouner à l'eau...

la terrible menace rôde encore — et frappe

14 ANS

LES DENTS DE LA MER 2e PARTIE

Nouveau **JAWS 2**

LORRAINE GARY ROY SCHEIDER MURRAY HAMILTON

2e FILM

'Les Planches avant, les Filles après!'

le paradis 2 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

Cinéma de MONTRÉAL 1584 Mont Royal est 521-7870

son seul défaut

Elle est insatiable!

18 ANS Adultes

Avec BETH ANNE

Un film de MARC UBELL

"DIRTY LILY"

Lyly l'insatiable

2e FILM Les inspirations érotiques de Martine

desjardins 3 BASILAIRE 1 288 3141

continuel dès: 12:50

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!! 14 ANS

l'ère de l'homme objet est arrivée



DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO REY
un film de JUST JAECKIN

5ème MOIS à Montréal

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE

12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15

Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

Cinéma du COMPLEXE **desjardins 1** BASILAIRE 1 288-3141

Il y a des cours où la théorie est inutile!

18 ANS Adultes

Croyez vous qu'elles en ont à apprendre?...

les COLLÉGIENNES

DE TEMPS EN TEMPS ARRIVE UN FILM IMPOSSIBLE À DÉCRIRE OU À ILLUSTRER...

2e FILM

la GRANDE PARTOUZE

le paradis 3 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

Stationnement gratuit à côté du cinéma

Une nuit, quand vous rentrerez . . .
vous me trouverez chez vous . . .
je vous y attendrai . . . et, après une horrible nuit . . .
vous souhaiterez n'être jamais venu au monde!



14 ANS

The Silent Partner

CINÉMAS UNIS

B. MICHAELS, GARTH H. DRABINSKY, STEPHEN YOUNG

ELLIOTT GOULD
CHRISTOPHER PLUMMER
SUSANNAH YORK
avec CELINE LOMEZ

LOEWS: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10. Sam. dernier prog. 11:10. MONKLAND: sam., dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. Sem.: 7:15 - 9:15. DORVAL: sam., dim.: 1, 3, 5, 7, 9. Sem.: 7 et 9.

LOEWS 2
954 STE-CATHERINE O. 861-7437

MONKLAND
5504 AVE MONKLAND 484-3579

DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586

«Tout le mérite de «Unmarried Woman» revient à Jill Clayburgh. Erica est le rôle que cette talentueuse comédienne se réservait depuis bien longtemps, et maintenant qu'on le lui a donné, elle ne joue pas avec.»

Frank Rich, Time Magazine

14 ANS



an unmarried woman

JILL CLAYBURGH ALAN BATES
co-starring
MICHAEL MURPHY CLIFF GORMAN
Produced by PAUL MAZURSKY and TONY RAY

12:10 - 2:10 - 4:25 - 6:35 - 8:50

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-2644

---

14 ANS



2e mois!

Invasion of the Body Snatchers

Le germe est semé . . . la terreur va croissant

12:10 - 2:25 - 4:40 - 6:55 - 9:10. Sam. dern. spec.: 11:25.

LOEWS 5
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

«Ralph Bakshi a génialement rendu la vision triomphatrice de l'une des fantaisies épiques de notre littérature contemporaine.»

— Gene Shalit, NBC-TV (Today Show)

POUR TOUS



J.R.R. Tolkien's
"the Lord of the Rings"

A SAUL ZAENTZ PRODUCTION
A RALPH BAKSHI FILM

AVENUE: sam., dim.: 1:15 - 3:45 - 6:15 - 8:45
Sem.: 6:15 - 8:45. DORVAL: sam., dim.: 1:45 - 4:15 - 6:45 - 9:15. Sem.: 6:45 - 9:15.

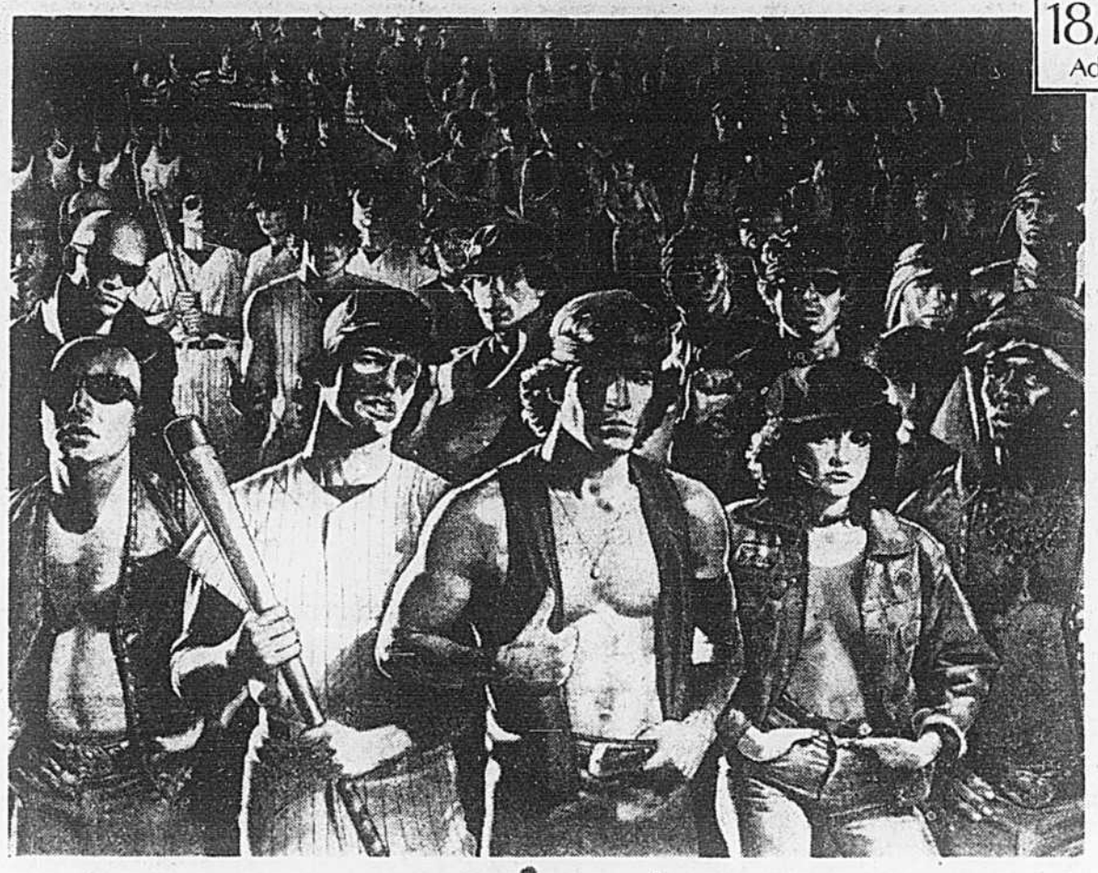
AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586

CEUX-CI SONT LES ARMEES DE LA NUIT

Ils sont forts de 100,000 hommes. Contre la police, ils sont 5 contre 1.
Ce soir ils sortent pour avoir les Guerriers.

18 ANS Adultes



CLAREMONT: sam. et dim.: à 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10. Sur sem.: 7:10 et 9:10.

CLAREMONT
5038 SHERBROOKE O. 486-7395

THE WARRIORS

LOEWS: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 p.m.
Samedi dernier prog. complet à 11:00.

LOEWS 1
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

POUR TOUS



PIERRE DAVID
Présente

Eclair au Chocolat

Le nouveau film de
JEAN-CLAUDE LORD

avec
LISE THOUIN · JEAN BELZIL GASCON
JEAN-LOUIS ROUX · COLIN FOX · DANIELLE PANNETON
AUBERT PALLASCIO · OLIVIER FILLION · VALERIE DELTOUR

d'après le roman de JEAN SANTACROCE publié par LES EDITIONS ALBIN MICHEL
Scénario JEAN SALVY JEAN CLAUDE LORD Dialogues JEAN SALVY Images de FRANCOIS PROTAT
Une production PIERRE DAVID ROBERT MENARD distribué par LES FILMS MUTUELS

Dès vendredi le 23 fév.

Le PARISIEN 1
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

GREENFIELD PARK 1
PL. GREENFIELD PARK 671-6129

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radis

John Travolta, la révélation de "La fièvre du samedi soir" triomphe dans..."Brillantine"

John Travolta **Olivia Newton-John**

POUR TOUS



"Brillantine"

Version française de
GREASE

UNE PRODUCTION ROBERT STIGWOOD ALLAN CARR
JOHN TRAVOLTA · OLIVIA NEWTON-JOHN ... GREASE
... EVE ARDEN FRANKIE AVALON
JOAN BLONDELL EDD BYRNES SID CAESAR
ALICE GHOSTLEY DODY GOODMAN SHA-NA-NA
... ROBERT STIGWOOD, ALLAN CARR ... RANDAL KLEISER ...

9e semaine!

LAVAL 1
CENTRE LAVAL 688-7776
LAVAL: sam., dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. Sam. dern. prog.: 11:00. Sem. 7:00 - 9:00.

VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880
VERSAILLES: sam., dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. Sem.: 7:00 - 9:00.

CHATEAU 2
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
CHATEAU: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00.

FRISSONS

14 ANS

CHOC après CHOC après CHOC!

avec PAUL HAMPTON LYNN LOWRY
ALAN MIGICOVSKY SUSAN PETRIE
et BARBARA STEELE
dans le rôle de BETTS
Couleur

PLUS

une minute ils sont tout à fait normaux
SOUDAIN...

RAGE

priez que cela ne vous arrive pas!

DUNNING / LINK / REITMAN présentent MARILYN CHAMBERS

CHATEAU 1
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103

FRISSONS: 1:10 - 4:25 - 7:45
RAGE: 2:45 - 6:05 - 9:20

APRES «LE MEURTRE DE L'ORIENT EXPRESS» VOICI . . . «MORT SUR LE NIL».

POUR TOUS

AGATHA CHRISTIE'S

MORT SUR LE NIL

PETER USTINOV JANE BIRKIN LOIS CHILES BETTE DAVIS MIA FARROW
JON FINCH OLIVIA HUSSET GEORGE KENNEDY ANGELA LANSBURY SIMON MAC CORKINDALE
DAVID NIVEN MAGGIE SMITH JACK WARDEN IN AGATHA CHRISTIE'S

1:15 - 3:55 - 6:30 - 9:10.
Sam. dern. spec.: 11:40.

Le PARISIEN 4
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

CINEMAS UNIS

ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo $2.50

"On se laisse séduire et emporter...

UNE FÉERIE"

(JOURS DE FRANCE)

POUR TOUS

Warren Beatty, une vedette à part. **Pierre Billard** LE POINT

Une réussite exemplaire. A mourir... de rire **J.-J. Jelot-Blanc** SALUT LES COPAINS

Si séduisant, si fort, si séduisant... **Loly Clerc** ELLE

Le film à voir. D'une gaieté étourdissante. **Guy Abitan** OK MAGAZINE



WARREN BEATTY · JULIE CHRISTIE · JAMES MASON

CHARLES GRODIN · DYAN CANNON · BUCK HENRY · VINCENT GARDENIA AND JACK WARDEN

SCÉNARIO D'ÉLAINE MAY ET WARREN BEATTY PRODUIT PAR WARREN BEATTY
RÉALISÉ PAR WARREN BEATTY ET BUCK HENRY
UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

LE CIEL PEUT ATTENDRE

VERSION FRANÇAISE
'HEAVEN CAN WAIT'

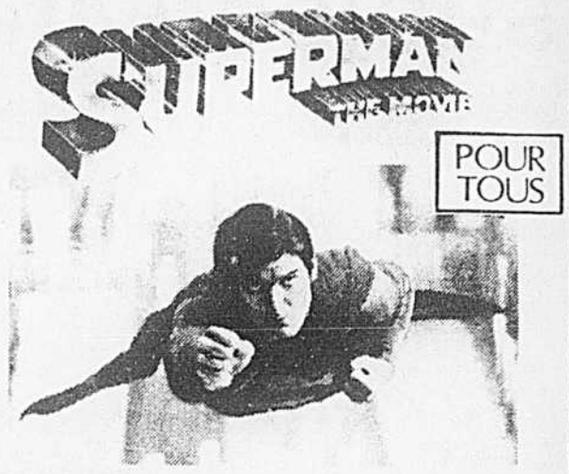
PARISIEN: 1:20 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:30. Sam. dernier programme: 11:30. RIVOLI: 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:00 - 9:00. LAVAL: sam., dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15. Sam. dernier programme: 11:05. Sem.: 7:15 - 9.15. GREENFIELD: sam., dim.: 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:00 - 9:00. Sem.: 7:00 - 9:00.

Aux 4 cinémas!

RIVOLI 2 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
Le PARISIEN 3 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

«Une merveille de production prodigieuse... une extravagance cinématographique.» — N.Y. Daily News

SUPERMAN est une sensation» RONA BARRETT — ABC TV



LOEWS: 12.55 - 3:35 - 6:15 - 9:00. Sam. dernier programme a 11:35. KENT: sam., dim.: 12:30 - 3:20 - 6:10 - 9:00. Sem.: 6:10 et 9:00. DORVAL: sam., dim.: 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:30. Sem.: 6:50 et 9:30. LAVAL: sam., dim.: 1:15 - 3:50 - 6:25 - 9:00. Sam. dernier programme 11:30. Sem.: 6:25 - 9:00. GREENFIELD: sam., dim.: 1:00 - 3:35 - 6:10 - 8:45. Sem. 6:10 - 8:45. VERSAILLES: sam., dim.: 1:20 - 3:50 - 6:20 - 8:50. Sam: 6:20 - 8:50

LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776
KENT — 6100 SHERBROOKE O 489-9707
DORVAL 3 — 260 AVE DORVAL 631-8586
GREENFIELD PARK 3 — PL GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880

«Un des 10 meilleurs films de l'année.»

POUR TOUS



C'est plus qu'un film . . . c'est MOVIE MOVIE

George C. Scott

ART CARNEY as the Doctor and ELI WALLACH

5e SEMAINE

AUX 2 CINEMAS: sam. et dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00. Sur semaine: 7:00 - 9:00.

SNOWDON — 5225 DECARIE 482-1322
LaCité 3 — 3575, AV. DU PARC 844-2829

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE

18 ANS Adultes



Aussi



Sam. et dim.
FRISSONS: 2:25 - 6:05 - 9:05.
DERNIERE: 1:00 - 4:30 - 8:00.
Sur semaine: 6:05 - 8:00.

PAPINEAU 2 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

«Etonnant d'authenticité, riche en résonance!» — Luc Perreault, La Presse

POUR TOUS

«Un très grand film, un très beau film, si vous aimez le cinéma, allez tout de suite voir «L'Arbre aux sabots».» — Francine Laurendeau, Le Devoir

«Remarquable! Il s'agit vraiment d'une oeuvre superbe et d'une très grande richesse. «L'Arbre aux sabots», un film d'un souffle puissant qu'il faut voir absolument.» — Pascale Perreault, Journal de Montréal

«C'est l'oeuvre la plus inspirée, la plus grande et la plus belle que nous ait donnée le cinéma cette année. «L'Arbre aux sabots» c'est le film qui donne au cinéma une nouvelle noblesse!» — France Soir

PALME D'OR CANNES 78
à l'unanimité du Jury

L'ARBRE AUX SABOTS

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ERMANNO OLMI

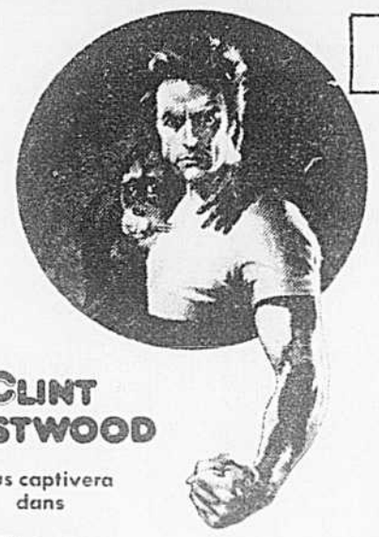


Le PARISIEN 2 — 486 STE-CATHERINE O 866-3856
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688-7776

PARISIEN: 1:00 - 4:30 - 8:00
LAVAL: sam., dim.: 1:20 - 4:40 - 8:00. Sur sem.: 8:00

---

14 ANS



CLINT EASTWOOD

vous captivera dans

'EVERY WHICH WAY BUT LOOSE'

A MALPASO COMPANY FILM
Distribué par WARNER BROS

9e semaine

1, 3, 5, 7, 9:05

PALACE — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991

Une satire incroyable sur le militarisme, les psychiatres, la programmation sur ordinateurs et beaucoup plus.



POUR TOUS

Harold et Maude

Du créateur de "Silver Streak" et de "Foul Play"

PARAMOUNT PRESENTE

avec RUTH GORDON BUD CORT

Ecrit par Colin Higgins

Réalisé par Hal Ashby

1:00 - 2:45 - 4:25 - 6:10 - 7:55 - 9:40.
Sam. dern. spec.: 11:20

Le PARISIEN 5 — 486 STE-CATHERINE O. 866-3856



Jamais vous n'avez osé aller si loin, même en rêve!

18 ANS Adultes

Présentation spéciale au festival du film de Cannes

Version française de sensations

sensations hollandaises

avec VERONIQUE MONET • TUPPY OWENS • BENT ROHWEDER
et LASSE BRAUN

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

LAVAL: sam., dim.: 12:10 - 2:50 - 5:35 - 8.15. Sam. dernier programme: 9:45. Sem.: 7:00 - 8:15. PAPINEAU: sam., dim.: 1:05 4:00 - 6:55 - 8:15. Sem.: 6:55 - 8:15. GREENFIELD: sam., dim.: 12:45 - 3:10 - 5.45 - 8:15. Sem.: 7:05 et 8:15.

LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776

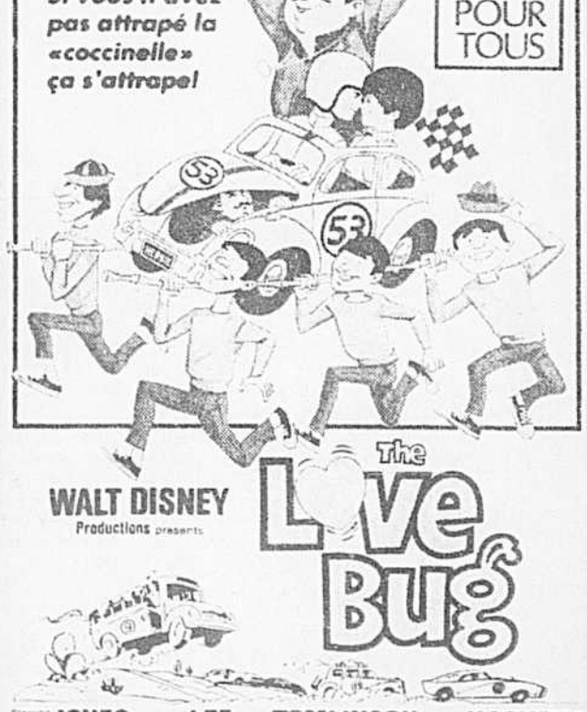
3e semaine!

PAPINEAU 1 — PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635
GREENFIELD PARK 2 — GREENFIELD PARK PL. 671-6129

RE-BONJOURS, HERBIE!

Si vous n'avez pas attrapé la «coccinelle» ça s'attrape!

POUR TOUS



WALT DISNEY Productions presents

The Love Bug

Starring DEAN JONES MICHELE LEE DAVID TOMLINSON BUDDY HACKETT

VAN HORNE: sam. et dim. a 1:00 - 2:45 - 4:45 - 6:45 - 8:45. Sur sem.: 6:45 - 8:45

FAIRVIEW: sam. et dim. a 1 - 3 - 5 - 7 - 9. Sur sem.: 7 - 9

VAN HORNE — 6150 COTE DES NEIGES 731-8243
FAIRVIEW 1 — TRANS-CAN S. 33 697-8095

CINÉMA

La subjectivité au service du documentaire

PAR LUC PERREAULT

Plutôt que *la Fiction nucléaire*, Jean Chabot estime que son film aurait pu s'intituler: *Regards sur le Québec*. Il a préféré élargir le débat, ne pas se limiter aux seuls aspects techniques, scientifiques ou économiques de son sujet. Il a décidé d'examiner le problème du nucléaire dans la perspective globale des besoins du Québec en énergie.

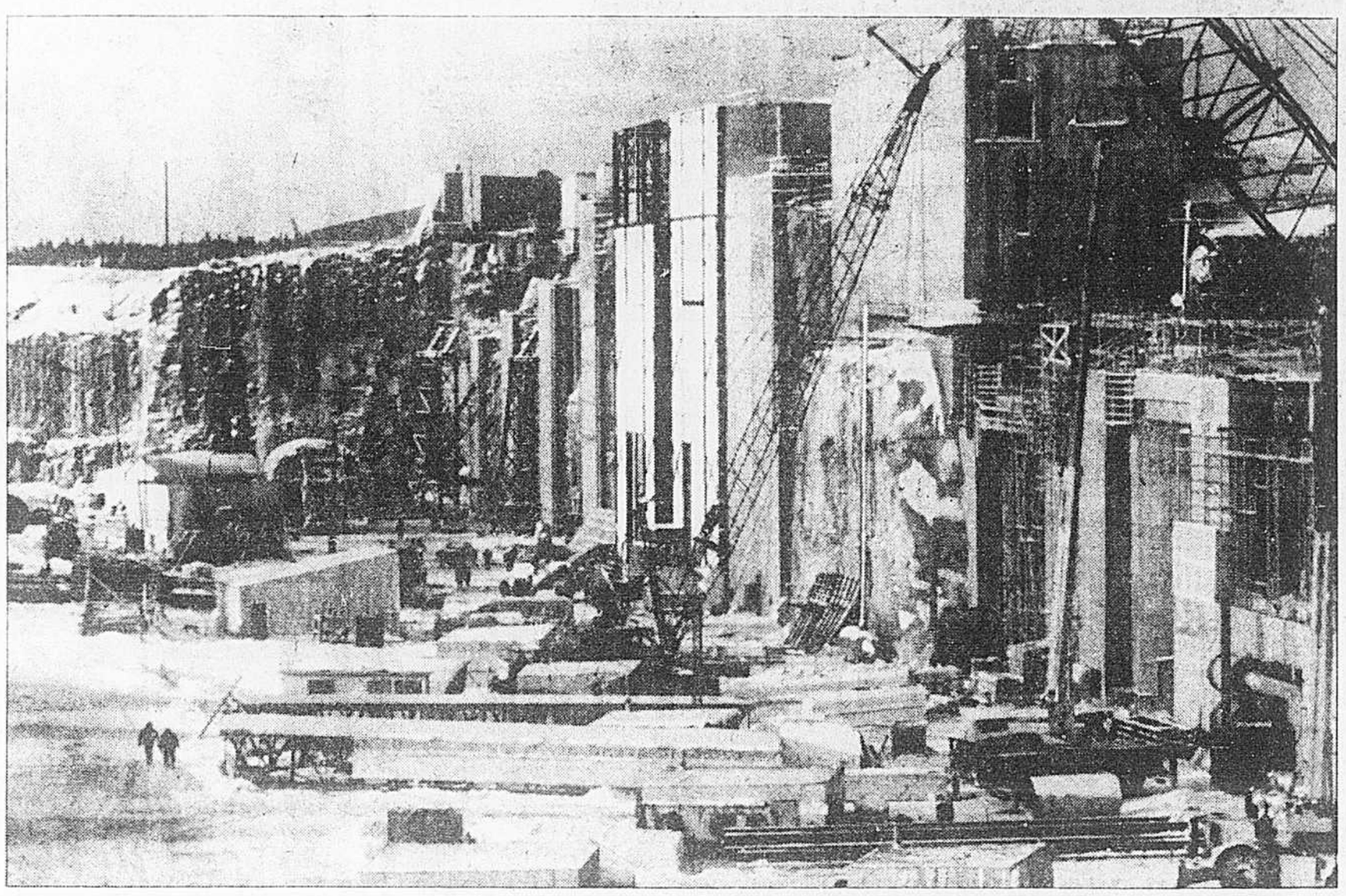
«Si les gens, dit-il, s'attendent à voir un film juste sur le nucléaire, sur la dissection de tous ses dangers ou sur ses avantages économiques, ils risquent d'être déçus. Il en existe déjà sur ces sujets. Je n'avais pas besoin de les faire. Mais le film que je ne connaissais pas, qui n'existait pas, c'est celui, qui ferait de la question nucléaire quelque chose comme le douzième chapitre de l'histoire de l'électricité.»

L'aspect «fiction» suggéré par le titre faisait référence, dans l'esprit du réalisateur, à cette fable qui entoure toute la question du nucléaire. Il ne pouvait se résoudre à croire à cette fable qu'on lui racontait et qui prétendait que le Québec allait manquer d'électricité s'il n'avait pas recours au nucléaire.

Un Suisse à qui Chabot venait de montrer son film a donné une autre interprétation de cette fiction: «La situation est la même en Suisse, devait-il constater, mais ici tout est plus clair, plus gros, presque une caricature.» Le documentaire prenait subitement l'allure d'une fiction, d'un scénario presque trop beau pour être vrai. Et pourtant, tous les chiffres mentionnés dans le film ont été scrupuleusement vérifiés par une équipe de huit recherchistes et dûment contre-vérifiés par les aviseurs légaux de l'ONF.

Le réalisateur déclare avoir voulu éviter le piège des solutions toutes cuites servies au spectateur.

«Le spectateur moyen, soutient-il, aimerait rester dans la même position qu'il est par rapport à ses hommes politiques: faites l'ouvrage, vous viendrez me consulter après! C'est justement la situation qui fait de nous les dindons de la farce du développement. Par ailleurs, toute la question de ce film, c'était d'émouvoir. C'est un



«La Fiction nucléaire» de Jacques Chabot

sujet qui est d'une aridité totale. Essaie de faire un film sur le développement industriel d'un pays sans tomber dans les chiffres tout en réussissant à intéresser le monde, émouvoir et faire sourire mais sans faire peur.»

Le cinéaste dit avoir constaté que son film avait su éveiller dans son équipe l'amour du Québec. Bien des portes se seraient ouvertes pour eux pendant le tournage parce que leurs interlocuteurs ont compris le sens de leur démarche, laquelle ne consistait pas à dénoncer le gros méchant mais à s'interroger collectivement sur le sens de notre évolution, sur les intérêts qui profitent du développement économique.

Un monologue intérieur

En fait, si le film étonne et quelquefois dérange même, c'est à cause de son style. Le montage insère de longues séquences reprises de vieux documentaires (parfois remontés) qui représentent autant de détours — certains diront des digressions — du côté de l'histoire. Duplessis, Lesage, Johnson, tous y passent, sans oublier de vieilles bandes datant de la guerre où il est question de Hitler. Un commentaire de Chabot joint à des paysages souvent grandioses transforment le documentaire en une sorte de cantate sur le Québec industriel.

Chabot, lui, trouve que son film est plus proche du monologue intérieur que du dossier. Et c'est là que ses idées sur la fiction venant à la rescousse du documentaire ont pu s'exprimer en toute liberté.

«Ce que j'ai essayé de faire, c'est d'enclencher le processus d'identification mêlé de recul. C'est distancié et identifié», explique-t-il.

Plusieurs plans subjectifs parsèment le film, procédé inusité dans un documentaire voué au sacro-saint principe de l'objectivité. Un plan très significatif à cet égard montre un centre d'achats de Sept-Iles. Il est accompagné du commentaire suivant: «4 heures. Tu traverses un centre d'achats désert et tu y perds ton temps.»

Nouvelle manière d'exprimer une idée, soutient Chabot, de susciter l'émotion du spectateur. Souvent, le spectateur ne sera pas conscient de ces passages à une caméra subjective mais, insidieusement, il aura peut-être mieux compris l'intention du réalisateur que si ce dernier s'était contenté d'intercaler une longue interview.

Même effet recherché par ce très long plan du train du Labrador qu'une caméra aérienne suit longuement, donnant au spectateur le loisir de compter les 225 wagons chargés de minerai de fer qu'un bateau emportera ensuite vers les Etats-Unis. Aucun commentaire sur ces images du genre «Duplessis a donné notre fer aux Américains» mais le réalisateur semble dire: Suivez bien mon regard.

A la fin de son film, le commentaire de *la Fiction nucléaire* prend un tour nettement personnel. Chabot insiste sur un ex-directeur de la Commission de l'énergie atomique, John A. McCone, qui fut aussi un ex-directeur de la CIA, une eminence grise qui prenait une importance particulière dans son projet refusé, *At chi gah*. C'est là que les intuitions de Chabot se vérifient, l'idée notamment que le destin du Québec se trouve de plus en plus forgé par «nos voisins américains», avec la connivence de nos hommes politiques.

Le cinéaste refuse d'imposer au spectateur une vision unilatérale. Sa vision d'ensemble du Québec ne manque pas d'inquiéter mais le spectateur reste libre de tirer ses propres conclusions. En ce sens, *la Fiction nucléaire* ouvre un débat passionnant non seulement sur l'avenir du Québec, sur son développement économique et énergétique, mais également sur le rôle de l'artiste dans une société et sur sa responsabilité.

Le cinéma peut-il avec sa caméra questionner la réalité, risquant ainsi de troubler l'ordre établi? Oui, répond Jean Chabot. Ce faisant, le cinéaste se met au diapason d'un Félix Leclerc qui, dans son dernier disque, chante *les Rogations*, une chanson qu'on pourrait ajouter à la bande sonore de son film et qui y serait tout à fait à sa place.

Sean Connery: «Il faut morceler les grands Etats»

PAR SERGE DUSSAULT

«Je suis toujours profondément engagé dans le mouvement nationaliste écossais. Comme question de fait, je suis en faveur de tout morcellement des grands Etats. Plus les Etats sont petits, plus chacun a la chance d'y faire sa vie.»

Quelques jours après le passage de René Lévesque à la Nouvelle Orléans, James Bond, l'agent secret 007, fait cette profession de foi dans la même ville, devant un groupe de journalistes invités à la première du film *The Great Train Robbery*.

L'agent secret 007 a même ajouté: «Plus vite les Etats-Unis seront démembrés, le mieux ce sera.»

Les Américains dans la salle ont ri. James Bond aussi. Les quelques Québécois présents se sont regardés: 007 fait-il désormais partie des services secrets du PQ?

On ne le saura jamais puisque le reste de la conférence de presse a porté sur la carrière de Sean Connery et sur le film dont il est la vedette. Il était entouré du producteur John Forman, de la comédienne Lesley-Anne Down et du réalisateur Michael Crichton. Qui avaient tout autre chose à dire.

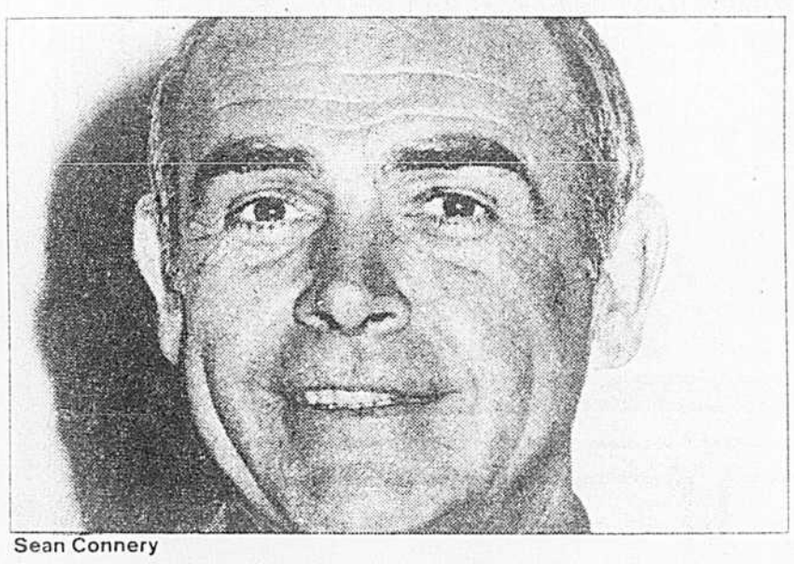
La double carrière de Michael Crichton

Michael Crichton, avec ses lunettes de myope, son sourire timide et ses six pieds neuf pouces (Connery, qui ne fait que six pieds deux pouces, paraît lilliputien à côté de lui!), ressemble au journaliste Clark Kent de *Superman*. A 36 ans, il mène de front deux carrières, celle de romancier et celle de cinéaste, après avoir fait sa médecine à Harvard.

Il a écrit des best-sellers, dont *The Andromeda Strain*, porté à l'écran par Robert Wise, et *The Terminal Man*, dont Mike Hodges a fait un film. Puis il a réalisé lui-même *Westworld* et *Coma*.

L'idée de *The Great Train Robbery* lui est venue par hasard: au cours de ses lectures, Crichton tombe sur le récit du premier vol de l'histoire commis à bord d'un train. Il se documente et pond un roman qui tire à un million et demi d'exemplaires. Dino DeLaurentiis en achète les droits pour le cinéma et Crichton s'installe derrière la caméra avec le producteur John Forman.

Le film repose essentiellement



Sean Connery

sur trois personnages: un escroc d'envergure, sa jolie maîtresse et un complice. Elégamment vêtu, coiffé d'un haut-de-forme et portant beau, Edward Pierce (Sean Connery) fréquente le meilleur monde de Londres et prépare dans le plus grand secret avec Miriam, sa maîtresse (la jeune actrice britannique Lesley-Anne Down) un vol audacieux: celui des lingots d'or transportés par train à destination des soldats britanniques combattant en Crimée. Il se fait aider par un complice expert dans l'art d'ouvrir les coffres (Donald Sutherland).

Dix films avant Bond

The Great Train Robbery est le trente-cinquième film de Sean Connery, dont les débuts étaient loin de laisser présager une telle carrière.

Né à Edimbourg, en Ecosse, d'une famille pauvre, Connery a quitté l'école très tôt, s'est engagé dans la marine, a fait un peu tous les métiers et, après avoir participé à un quelconque concours Monsieur Univers, s'est retrouvé sur une scène un peu par hasard, C'était en 1951. Le métier l'intéresse. Il devient acteur de théâtre, décroche quelques rôles à la télévision et tourne son premier film, *No road Back*, en 1956.

Avant de devenir James Bond, Sean Connery a tourné dix films. Mais un seul, *Darby O'Gill and the Little People*, de Robert Stevenson, attire sur lui l'attention de la critique. Sans pour autant en faire un vedette. Le succès des Bond (*Dr. No*, *From Russia With Love* et *Thunderball* réalisés par Terence Young, *Goldfinger* et *Diamonds Are Forever* par Guy Hamilton, *You Only Live Twice* par Lewis Gilbert) constitue un phénomène dont profite largement Connery: il devient la vedette la plus connue et la mieux payée des années soixante.

Il aura 49 ans en août prochain. Manisfestement en forme, il n'a tout de même plus l'air d'un jeune premier. Se risquerait-il à jouer encore les James Bond?

«Il en est question, répond-il, mais une chicane entre deux studios, dans laquelle je ne suis pour rien, retarde le projet.»

Cette chicane tourne autour d'une sorte de remake ou de suite à *Thunderball* au scénario duquel Connery a collaboré et pour lequel on lui aurait proposé un rôle.

Pour bien montrer qu'il n'est pas encore perclus, Connery signale que personne ne l'a remplacé pour les scènes les plus périlleuses de *The Great Train Robbery*. Une longue séquence nous le fait voir, accroché sur le toit d'un wagon, en grand danger de se faire décapiter quand le train passe à toute vitesse sous des ponts trop bas.

«Je savais qu'en plaçant ma tête sous mon bras, je n'avais rien à craindre.»

Un film tourné par-dessous la jambe

Pour le réalisateur de *The Great Train Robbery*, Michael Crichton, rien n'est moins sorcier que de mettre en scène un film.

«On vous apporte un scénario. Vous demandez à l'auteur: qu'est-ce que ça signifie au juste, telle ou telle scène? Il vous l'explique. Le casting ayant été fait par quelqu'un d'autre, vous n'avez qu'à dire aux acteurs: soyez naturels, et ils se mettent à répéter. Vous vous tournez vers votre caméraman: voici la séquence, qu'est-ce qu'on devrait faire, lui demandez-vous? Il répond: pourquoi pas un plan général, puis on se rapprochera... vous dites: merveilleux! Vous n'avez qu'à vous asseoir et à commander: Action! Une fois le film tourné, il est confié au monteur et un compositeur vous fait la musique. Et quand le film sort, votre nom apparaît en grosses lettres comme directeur. Pourtant, vous n'avez rien fait!»

Est-ce comme ça qu'a été tourné *The Great Train Robbery*?

Crichton aura tout de même eu le mérite d'en écrire lui-même le scénario. Et d'y mettre, ici et là, quelques annotations de caractère social sur l'Angleterre victorienne.

Pour ce qui est du casting de Mary Selway, on peut se féliciter qu'elle nous ait fait découvrir Lesley-Anne Down qu'on avait entrevue dans *The Pink Panther Strikes Again* et *The Betsy*. Mais le choix de Connery n'est pas très heureux. Encore moins celui de Sutherland.

Michael Crichton a bien fait de dédier le film à la mémoire du caméraman Geoffrey Unsworth, mort récemment. Il est bien mis en images. Comme il est bien monté par David Bretherton.

Crichton le reconnaîtra: *The Great Train Robbery* est d'abord un film de techniciens. Mais l'essentiel de son roman est passé dans le scénario, assure-t-il. Ce n'est pas fait pour nous donner le goût de le lire.

Le réalisateur, s'il avait pris son travail plus au sérieux, aurait corrigé quelques erreurs flagrantes. Celle, pour n'en citer qu'une, où l'on voit toutes les fenêtres d'une maison s'éclairer comme si l'électricité existait à cette époque. Erreur grossière, pour laquelle il n'a pas trouvé d'excuse. Ni même d'explication. Mais qui témoigne d'un certain mépris du cinéma et des spectateurs.

Crichton a décidément été mieux servi par ceux qui ont fait pour lui ses deux films précédents, *Westworld* et *Coma*.

S.D.

THE GREAT TRAIN ROBBERY, de Michael Crichton, aux Westmount Square, Cité 1 et Fairview 2.

en primeur

THE BRINK'S JOB

Film américain (1978) de William Friedkin. Scénario: Walon Green, d'après un roman de Noel Behn. Images: A. Norman Leigh. Montage: Bud Smith et Robert K. Lambert. Musique: Richard Rodney Bennett. Avec Peter Falk, Peter Boyle, Allen Goorwitz, Warren Oates, Gena Rowlands. 103 min. **Bonaventure 1** et **Côte-des-Neiges 1.**

Pendant qu'ailleurs on nous présente le plus grand vol commis à bord d'un train en 1955, ici on nous raconte le célèbre vol de la Brink's perpétré en 1950 par un gang pourtant pas très futé, dirigé par un sympathique gangster incarné par Peter Falk. Par le ton, The Brink's Job *n'est pas sans faire penser à* The Sting. *C'est drôle et sans conséquence.*

HALLOWEEN

Film américain (1978) de John Carpenter. Scénario: Carpenter et Debra Hill. Images: Dean Cundey. Montage: Tommy Wallace et Charles Burnstein. Musique: Carpenter. Avec Donald Pleasence, Jamie Lee Curtis, Nancy Loomis, P.J. Soles, Charles Cyphers, Kyle Richards, Brian Andrews, John Michael Graham, Nancy Stephens. 93 min. **Cinema de Paris** et **Décarie Square 2.**

Un soir d'Halloween, sans raison apparente, un petit garçon tue sa soeur à coups de couteau. On l'expédie chez les aliénés. Quinze ans plus tard, il se sauve. Un soir d'Halloween encore, évidemment. Il retourne à la maison paternelle et entreprend un beau carnage avec quelques adolescentes du voisinage. Un film de peur efficace et gratuit.

THE GREAT TRAIN ROBBERY

Film britannique (1979) de Michael Crichton. Scénario: Crichton, d'après son roman du même titre. Images: Geoffrey Unsworth. Montage: David Bretherton. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Sean Connery, Donald Sutherland, Lesley-Anne Down, Alan Webb, Malcolm Terris, Wayne Sleep. 110 min. **Westmount Square, Cité 1** et **Fairview 2.**

Il y a une première à tout et le premier vol à bord d'un train eut lieu en Angleterre en 1855, alors que d'audacieux bandits mirent la main sur les lingots d'or destinés à payer les troupes britanniques engagées en Crimée. Le film est fait comme un roman d'aventures pour adolescents, mais les farces plutôt crues dont est parsemé le dialogue risquent de faire rougir les plus jeunes oreilles.

LES BRONZES

Film français (1978) de Patrice Lecomte. Scénario: les comédiens eux-mêmes et Lecomte. Images: Jean-François Robin. Musique: Serge Gainsbourg. Avec les comédiens du café-théâtre le Splendid. 105 min. **Bonaventure 2, Champlain 2, Mercier, Villeray** et **Longueuil.**

Pendant trois ans, paraît-il, la troupe du Splendid a fait le tour des Clubs Méditerranée plantés aux quatre coins du globe. Cela donne un film qui se veut drôle et satirique, dans lequel le pauvre genre humain en prend pour son rhume. Le film ne serait pas, cependant, à la hauteur de ses prétentions.

THE WARRIORS

Film américain (1979) de Walter Hill. Scénario: David Shaber et Hill, d'après un roman de Sol Yurick. Images: Andrew Laszlo. Montage: David Holden. Musique: Barry DeVorzon. Avec Michael Beck, James Remar, Thomas Waites, Dorsey Wright, Brian Tyler, David Harris, Tom McKitterick, Deborah Van Valkemburgh. 94 min. **Claremont** et **Loew's 1.**

Rassemblement général de toutes les bandes de jeunes et de voyous de New York, qui se retrouvent dans le Bronx avec l'idée bien arrêtée de s'emparer de la métropole américaine. Ils sont 100,000 et il n'y a que 20,000 policiers à New York. Mais le chef de l'une des bandes ayant été assassiné, c'est la «guerre civile»: tout le monde poursuit les Warriors, à qui l'on impute le crime.

LE CIEL PEUT ATTENDRE* (Heaven Can Wait)

Film américain (1978) de Warren Beatty et Buck Henry. Scénario: Elaine May et Beatty, d'après la pièce de Harry Segall. Images: William A Fraker. Montage: Robert C. Jones et Don Zimmerman. Musique: Dave Grusin. Avec Warren Beatty, Julie Christie, James Mason, Dyan Cannon, Charles Grodin, Jack Warden, Buck Henry, Vincent Gardenia. 100 min. **Parisien 3**

Une comédie fantaisiste et drôle où l'on voit un joueur de football, mort dans un accident, se faire renvoyer sur terre parce que son heure n'était pas venue. Comme son corps a été incinéré, il doit s'en trouver un autre et choisit celui d'un multimillionnaire que son épouse vient tout juste d'assassiner. Sa deuxième «vie» ne sera pas banale.

L'EXPRESS DE MINUIT* (Midnight Express)

Film britannique (1978) d'Alan Parker. Scénario: Oliver Stone, d'après le livre de William Hayes et William Hoffer. Images: John Stanier. Montage: Gerry Hambling. Musique: Giorgio Moroder. Avec Brad Davis, Randy Quaid, Bo Hopkins, Irene Miracle, Paolo Bonacelli, Mike Kellin, John Hurt, Gigi Ballista, Paul Smith, Norbert Weisser. 118 min. **Carrefour, Crémazie, Brossard 1** et **Jean-Talon.**

Après 17 semaines d'exploitation en version originale, voici en français le film qui a déjà fait plus de $9 millions de recette en Amérique du Nord. Un film raciste, mais fort habilement construit et magnifiquement interprété. Arrêté à la frontière turque alors qu'il tentait de passer quelques kilos de haschisch, un jeune Américain connaît l'enfer d'une prison dont il ne sortira vivant que par miracle.

En progression constante...

POUR TOUS

UN CONCERT COSMIQUE AU LASER

PLANETARIUM DOW
1000 ouest, rue St-Jacques
BONAVENTURE
866-4848

HORAIRE

Vendredi et Samedi: 19:00 hrs., 20:20 hrs., 21:40 hrs., 22:55 hrs.
Dimanche: 15:30 hrs., 16:45 hrs., 20:15 hrs., 21:30 hrs.

BILLETS EN VENTE SUR PLACE OU AUX GUICHETS T.R.S.

Grand spécial samedi soir aux 5 cinémas — 18 ANS

Eric Martin tout en faisant le tirage pour le voyage en Floride, fera son numéro d'imitations.

4 GRANDS FILMS DE SEXE

au même programme tous les soirs de 19h00 à 2h00 a.m.

PRIX $3

1. BILITIS
2. ÉMANNUELLE
3. LES FILLES DE MADAME CLAUDE
4. CES ADORABLES VICTORIENNES

1 ST-MICHEL-JARRY 727-1752
2 ONTARIO PLESSIS 521-7885
3 5801 boul MONK Ville Emard 366-7931
4 CENTRALE CENTRALE 7e 366-7931
5 360 LABELLE CHOMEDEY

---

4 GRANDS FILMS D'HORREURS — MATINÉE PRIX $1.00 — POUR TOUS

1-CATACLYSME
2-DRACULA PÈRE ET FILS
3-SANTOS CONTRE LA MOMIE
4-SIMBAD ET L'OEIL DU TIGRE

TIRAGE aux 5 cinémas fait par Dracula et Eric Martin, samedi et dimanche de midi à 6 hres

ÉTOILE St-Michel et Jarry 727-1752
MARQUIS Ontario et Plessis 521-7885
MONACO 5801 boul. MONK 366-7931
LA SALLE Centrale et 7e 366-7931
CHOMEDEY 360 Curé-Labelle 681-1888

HARRY REEMS 18 ANS adultes
À SON PLUS FORT!

Bel Ami

2e grand film adulte
pussycat
4075 ST-LAURENT & DULUTH 845-5215

---

le saint-denis 3

cinéma d'Art et d'Essai du saint-denis 3

1590, rue st-denis, montréal 845-3222

prix d'entrée : $2.25
horaire : 12h, 14h, 16h, 18h, 20h, 22h
(modifié pour les films de plus de 120 mn : 12h, 14h30, 17h, 19h30, 22h)
tous les films sont en 35mm sauf quand ils sont marqués d'un * (16mm)

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
19	20	21	22	23	24	25
QUEEN CHRISTINA 1933 de Rouben Mamoulian 104mn	LA COMTESSE AUX PIEDS NUS 1954 de Joseph L. Mankiewicz 128mn	LES DUELLISTES 1977 de Ridley Scott 101mn		POURQUOI PAS ? 1977 de Coline Serreau 96mn		

Aujourd'hui et demain : (17-18 fév.) LA MALÉDICTION II 1978 de Don Taylor 107mn

---

CINEMAS UNIS

ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo $2.50

Jamais auparavant un si petit nombre n'a pu dérober autant, à tellement de gens ·

POUR TOUS

DINO DE LAURENTIIS presents
A MICHAEL CRICHTON FILM
starring
SEAN CONNERY DONALD SUTHERLAND
and
LESLEY-ANNE DOWN

THE GREAT TRAIN ROBBERY

A JOHN FOREMAN PRODUCTION

Screenplay by MICHAEL CRICHTON based on his novel
Music by JERRY GOLDSMITH · Produced by JOHN FOREMAN

LE CINEMA: 1:00, 2:50, 4:50, 6:50, 8:50
LACITE: Sam., dim. 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05 Sem. 7:05, 9:05
FAIRVIEW: Sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 Sem. 7:00, 9:00

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477
LaCité 3 3575, AV. DU PARC 844-2829
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN. EXIT 33 697-8095

ADULTES: $2.00
ENFANTS: $1.00

2e SEMAINE!

POUR TOUS

WALT DISNEY PRÉSENTE

LA COCCINELLE A MONTE CARLO

METTEZ DU RIRE DANS VOTRE MOTEUR!

avec DEAN JONES / DON KNOTTS / JULIE SOMMARS

2ième FILM

Mes amis les ours
PATRICK WAYNE

Cinema LUMIERE
5313 Bélanger (coin Chambord) 272-1080
Metro Jean-Talon, autobus 95

OURS: Sam. et dim.: 12h40, 4h, 7h20. Mar. à vend.: 7h15
COCCINELLE: Sam. et dim.: 2h15, 5h30, 8h50 Mar. à ven.: 5h30, 8h45

---

3 films GRAND SPECIAL $2.00

A L'AFFICHE

EN PRIMEUR!

C'est son amie qui lui trouvait ses petites amies...

L'AMOUR PAS COMME LES AUTRES

les ENJAMBÉES COULEUR
avec MURIEL JOUBERT
1h, 2h15, 4h, 5h20

LA RABATTEUSE

Bibi Confession d'une Adolescente

DERN. REPR. COMP. A 6h40

Midi Minuit
4482 ST-DENIS 842-8264

Les ROLLING STONES

L'avènement des **Rolling Stones** sème le chaos dans le monde du rock. Ils préconisent la mort et la violence, la libération sexuelle et la drogue.

À la télévision de Radio-Québec ce soir à 20h00

ALL YOU NEED IS LOVE



MONTRÉAL 17 câble 8

RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder

AUCUN PROGRAMME NE PEUT SE COMPARER À CETTE DOUBLE DOSE D'HORREUR ET DE SUSPENSE — 14 ANS

PIPER LAURIE est TERRIFIANT...

RUBY

DUSTIN HOFFMAN LES CHIENS DE PAILLE

Majestic
3166 Henri-Bourassa E. 381-6116

TOUT EN ELLE EST FEU, PASSION, VOLUPTÉ. — 18 ANS Adultes

Odette femme insatiable

PLUS UNE JEUNESSE LIBEREE, SANS LIMITE! Jeunes couples prêts à tout

COMMODORE 57800 BOUL GOUIN 334-8560

et "ADOLESCENTES DEVANT LE PLAISIR"

---

200 ANS de BALANÇOIRE!

SPIRIT OF SEVENTY SIX — 18 ANS adultes

PLUS! THE SWITCH

LE BERGER 5117 PARK 844-1932

---

18 ans adultes

The Sensually Liberated Female

AUSSI A TOUCH OF GENIE EN COULEURS

GUY Guy & Maisonneuve Tel 931 2912

METROPOLITAN NEWS
1248, rue Peel
Angle rue Ste-Catherine
Journaux — Magazines — Périodiques — Cartes — Magazines de mode
Arrivages quotidiens par jet de tous les coins du globe
NEW YORK — LONDRES — PARIS
Les journaux parviennent à 10h30 chaque matin (dimanches compris)
Le «Sunday Time» de New York et le «Sunday Post» de Washington sont disponibles toute la semaine.
Ouvert de 8 h à 24 h.
Les dimanches — MEME HORAIRE

BADMINTON
BILLARD 16 Snooker 10 Boston
Ping-pong Mississipi
Arcade d'amusements
OUVERT TOUS LES JOURS 9 A.M. A MINUIT
DIMANCHE MIDI à MINUIT
Loisirs Campus 1600 BERRI
Palais du Commerce 849-6271
BERRI

VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VU UNE.....

18 ANS Adultes

ÉQUIPÉE COMME ÇA !



LA TRAPPE AUX FILLES

V.F. de "THE VAN"

DISTRIBUTION FILM INTER

2e FILM

AMOUR, PASSION, VIOLENCE V.F. de LOVE LUST & VIOLENCE.

2e semaine

RIVOLI: 1:05, 4:25, 7:45 PARISIEN: 1:00, 4:25, 7:50
Sam. dernier programme à 9:40 VERSAILLES: Sam., dim. 1:10, 4:25, 7:50 Sem. 6:15, 7:50

RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

ARTS PLASTIQUES

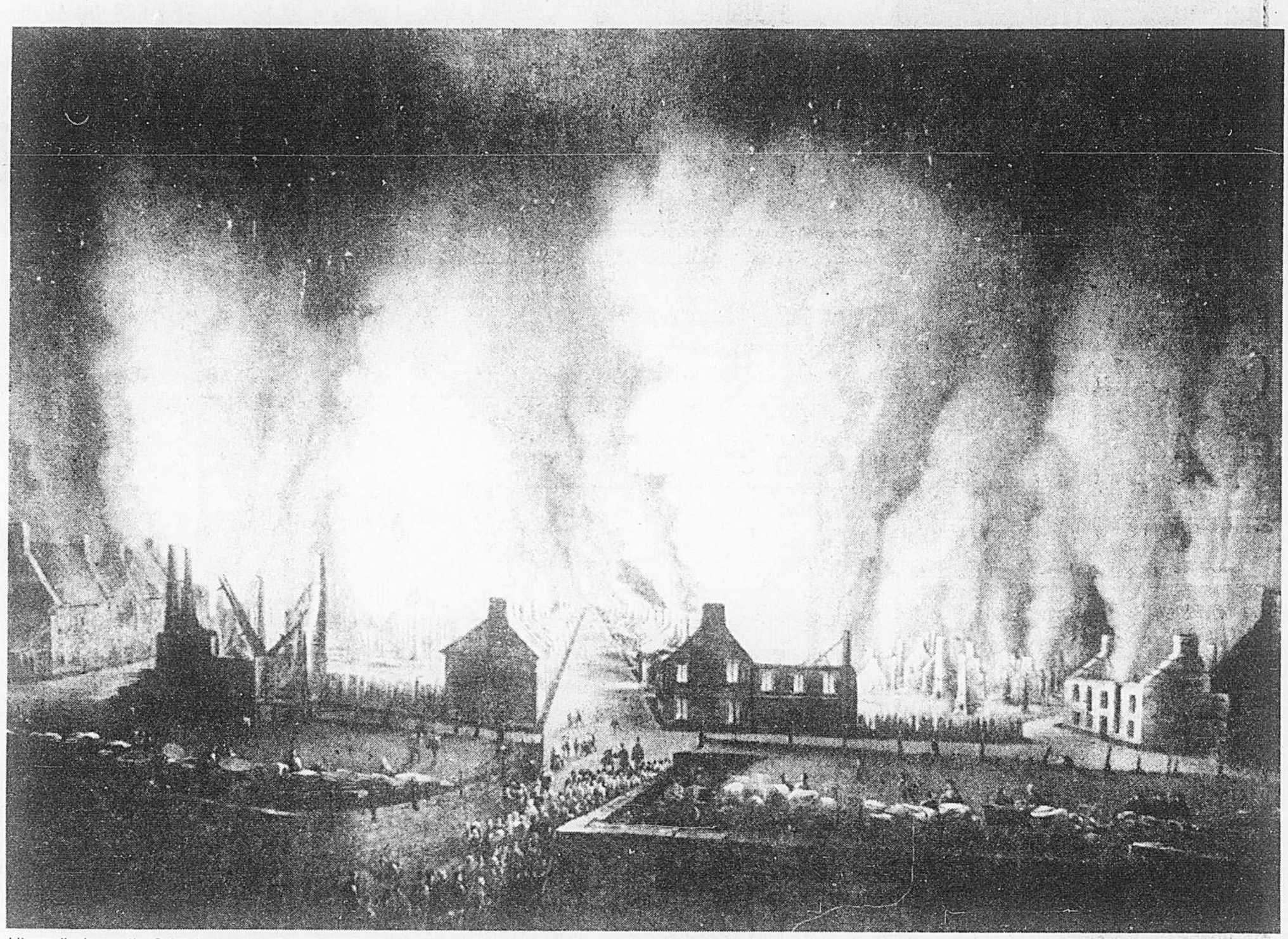
Joseph Légaré ou la fabrication d'un héros

PAR GILLES TOUPIN

De Joseph Légaré, peintre et homme d'action qui vécut de 1795 à 1855, nous ne savions à peu près rien avant cette exposition montée par la Galerie nationale du Canada et présentée ces jours-ci au Musée des beaux-arts de Montréal. Quelques écrits ici et là soulevaient davantage d'interrogations que de certitudes; certaines oeuvres étaient occasionnellement montrées sans pour autant que l'on puisse les situer dans une production d'ensemble. Or, voilà que ce peintre soit-disant nationaliste et patriote nous est soudainement révélé par les bons soins de la Galerie nationale à Ottawa. L'empaquetage est impressionnant: des oeuvres jamais vues à ce jour pour la première fois montrées au grand public, de nouvelles attributions dont ces huiles et gouaches sur papier que l'on vient tout juste de découvrir dans les archives du Séminaire de Québec et un imposant catalogue raisonné commencé par Jean Trudel alors qu'il était conservateur de l'art canadien ancien à la Galerie nationale et complété par John R. Porter.

Il ressort de cette vaste entreprise une image de Joseph Legaré, image qui pourrait facilement devenir, si on ne s'arrêtait pas pour la scruter un peu, une image de marque. Au chapitre des questions insolubles par exemple reliées à la fabrication de cette image, pourquoi a-t-il fallu que ce fut Ottawa qui prit en main ce projet (il est vrai par l'intermédiaire d'un conservateur natif de la ville de Québec) alors que le Musée du Québec au début des années 70 avait commencé la recherche?

Joseph Légaré nous apparait donc, via l'éclairage que nous en donne cette exposition, comme un homme «soucieux du bien-être de ses concitoyens et du progrès moral et matériel de son pays». Homme politique ami de Louis-Joseph Papineau, «précurseur et pionner dans le domaine de la diffusion des beaux-arts», Légaré fait ici figure de thaumaturge auquel s'ajoute une production «généreuse, diversifiée et, à bien des égards, innovatrice».



L'incendie du quartier Saint-Jean vu vers l'ouest, 1845.

L'image sociale

Tout cela repose évidemment sur une question d'optique, de point de vue. Pour ma part, j'entretiens certains soupçons quant à la validité de l'ensemble de l'image sociale que l'on veut nous livrer de Légaré. Des faits, contenus à même le catalogue me portent à croire que la vision fleurie dont on nous rebat les oreilles tient en grande partie de la fiction. Cela devra satisfaire notre appétit pour les héros nationaux (made in Ottawa) mais bien peu respecter la méthode historique.

Quant au peintre, certes attachant par certains côtés badins, spirituels et anecdotiques, sa réputation est surfaite.

Légaré toucha de près à la politique. Il était de ces familles bourgeoises ou l'aisance relative permet de s'adonner à ces activités et à celles de la culture sans soucis matériels. Sa vie politique fut une suite de démêlés complexes si ce n'est qu'en 1817 il fut élu vice-président du «comité constitutionnel de la réforme et du progrès» et en 1855 conseiller législatif. En 1837, ayant participé à toutes les activités des Patriotes de la région de Québec, il fut emprisonné. Libéré sous caution cinq jours plus tard, son procès n'eut jamais lieu. Il fut défait à deux reprises comme candidat à des élections partielles en 1848 et 1850. Son fameux tableau intitulé *Scène d'élection à Château-Richer* raconte de façon satirique une rixe qui mettait au prise les hommes de main de son rival politique, Joseph-Edouard Cauchon, et les amis de Légaré. La façon dont le peintre rend compte de cet événement historique mineur — la présence du cochon notamment dans le tableau — et la façon dont on justifie la chose dans le catalogue de l'exposition nous limite à un seul côté de la médaille — le bon.... celui de Légaré.

La première galerie

Je ne veux pas ici remettre en cause le sens civique de Légaré. Son action sur la scène municipale fut exemplaire. Lors de l'épidémie de choléra de Québec en 1832 et par la suite lors des grands incendies qui ravagèrent les quartiers de Saint-Roch et Saint-Jean en 1845, notre homme fut de tous les comités de bienfaisance. Il s'occupa de questions d'éducation, il organisa des collectes à buts humanitaires, il participa au Conseil de la ville, fut juge de paix, etc. Je m'interroge simplement sur la façon dont l'enrobage théorique de cette exposition fabrique une image quasi parfaite du personnage.

On reconnait à Légaré d'avoir mis sur pied en 1833 dans sa maison de la rue Sainte-Angèle la première galerie d'art au pays. On vante en ce domaine son action de pionnier. Pourquoi n'insiste-t-on pas sur la façon dont Légaré se procurait les tableaux de sa collection, échangeant souvent aux curés des copies plus fraiches et plus alléchantes pour le profane contre des originaux parfois de grande valeur tel ce *Saint-Jérôme* attribué à Parmegiano? Ne peut-on y voir une façon de s'enrichir aux dépens de la naïveté du peuple? Et pourquoi Légaré, en 1852, publiait-il un catalogue uniquement en langue anglaise? Etait-ce vraiment pour répondre à une clientèle à majorité anglaise ou pour s'attirer cette riche clientèle? Le catalogue de la présente exposition nous fait part que de la première de ces hypothèses.

Peintre régional

Joseph Légaré peintre n'est pas un bon peintre ni un grand peintre. Si nous nous y attachons aujourd'hui, c'est qu'il fut l'un des rares en cette première moitié du XIXe siècle à faire de la peinture. Il fut le seul même, toujours grâce à son aisance financière, à ne pas se confiner au portrait de commande. Il donna le coup d'envoi chez nous à la peinture paysagiste et à la peinture historique. Hormis ces atouts régionalistes, Légaré n'a aucune des qualités artistiques qui lui donneraient droit à une place d'importance dans l'histoire de la peinture occidentale du XIXe siècle.

Sa conception de la peinture, si l'on s'en tient aux multiples genres qu'il a abordés et dont témoigne l'exposition, ne s'appuie sur aucune constante. Il ne semble pas, tant ses oeuvres recèlent des contenus anecdotiques dont la primauté est indéniable, qu'il ait eu quelque idéal pictural et intellectuel. Son absence de formation, sinon celle d'un peintre-vitrier au début de sa carrière; son refus d'aller étudier en Europe; sa vocation en somme d'autodidacte dans un milieu relativement peu en contact avec l'art ont étouffé son talent. D'autres pourront voir dans ce manque de continuité une absence de dogmatisme. Je crois que cet aspect ébouriffé de l'oeuvre tient davantage à un manque de connaissances.

Il est symptomatique de constater que toutes les oeuvres douées de qualités plastiques sont soit des copies ou encore des oeuvres créées d'après des sources précises et identifiées. Sa prédilection pour le paysage, plus spécialement pour les points d'eau pittoresques tels les chutes du Niagara et les chutes Montmorency, n'est pas sans connivence avec sa fréquentation des aquarellistes de l'armée anglaise, Cockburn en particulier, qui sillonnaient le pays. Travaux d'illustrateurs, Légaré les transposa parfois avec pittoresque dans ses huiles et ses gouaches.

Un bon copiste

Il faut comprendre également que la plupart de ses sources provenaient de la fameuse collection Desjardins expédiée de France entre 1817 et 1820 par l'abbé Philippe Jean-Louis Desjardins pour orner les églises du Bas-Canada. Il copia ces tableaux ou encore il se servait de fragments de ces oeuvres pour élaborer ses propres compositions. Et lorsqu'il copie systématiquement, comme ce *Saint-François de Paule ressuscitant l'enfant de sa soeur* de Simon Vouet, Légaré parvient à rendre non sans justesse le langage de son modèle.

Ailleurs, comme dans le *Paysage au monument à Wolfe*, l'allégorie est simplement la transposition d'une composition à sujet mythologique — ici, *Mercure endormant Argus* gravé par Emile Carlier d'après une oeuvre de Salvator Rosa.

La leçon offerte par tous ces maîtres du passé ne fut guère assimilée par Légare. Il ne peut véritablement s'en détacher pour trouver une direction personnelle. A preuve, les oeuvres plus autonomes qu'il a créées: elles sont en général malhabiles et mal ordonnées. *Le massacre des Hurons par les Iroquois* (1828), le *Saint François de Paule en prière* (1824), *La bataille de Sainte Foy* (vers 1854) sont parmi ces oeuvres dont la maladresse de facture et de composition dénote une extrême difficulté d'invention chez l'artiste. Cela est quasi incompréhensible lorsque aussitôt après nous sommes confrontés à des tableaux comme le *Portrait de Josephte Ourné* (vers 1840) ou le spectaculaire *L'incendie du quartier Saint-Jean vu vers l'ouest* (1845).

Un dossier ouvert

Un autre problème se doit d'être soulevé à propos de cette exposition. La découverte récente dans les archives du Séminaire de Québec, là où était entreposé le fond Légaré, d'huiles et de gouaches sur papier, ajoute une aura esthétique à la présentation. Ces oeuvres paysagistes sont en effet d'une facture étonnante. Elles sont picturalement ce que Légaré a fait de mieux. Leurs architectures d'ombre et de lumière, leurs coups de brosse larges et romantiques, la richesse des compositions tranchent sur tout ce que le peintre de Québec a créé ailleurs. Mais voilà, ces oeuvres sont-elles vraiment de Joseph Légaré?

A l'origine, il semble que Gérard Morisset ait erronément attribué ces «esquisses à l'huile» à un peintre anglais de passage à Québec dont les initiales étaient «R.B.». Les chercheurs qui préparèrent l'actuelle exposition remettent en cause cette version en alléguant que certaines de ces oeuvres sur papier correspondent en tout point à certains tableaux de Légaré. L'explication est plausible mais certes pas absolue. Les différences de facture entre les tableaux de Légaré et les oeuvres sur papier sont si grandes que je me demande s'il n'y a pas d'autres explications possibles. Légaré, pour avancer une hypothèse qui n'est pas plus invraisemblable que celle qu'on nous offre, n'aurait-il pas pu transposer en tableau des huiles ou gouaches sur papier achetées par lui d'un paysagiste anglais ou d'un quelconque artiste de passage? Cette question, à mon sens, est loin d'être réglée de façon convaincante.

Peintre retardataire, peu enclin à faire de son art un lieu d'inventions plastiques, promoteur des arts dont on ne sait s'il fut plus porté vers la thésaurisation et le mercantilisme que vers l'édification de ses compatriotes, l'image de marque de Joseph Légaré fabriquée pour sa première grande confrontation avec notre temps est loin d'être définitive. Pour ma part, le dossier reste ouvert.

JOSEPH LEGARE au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 18 mars 1979.

L'académisme surréalisant

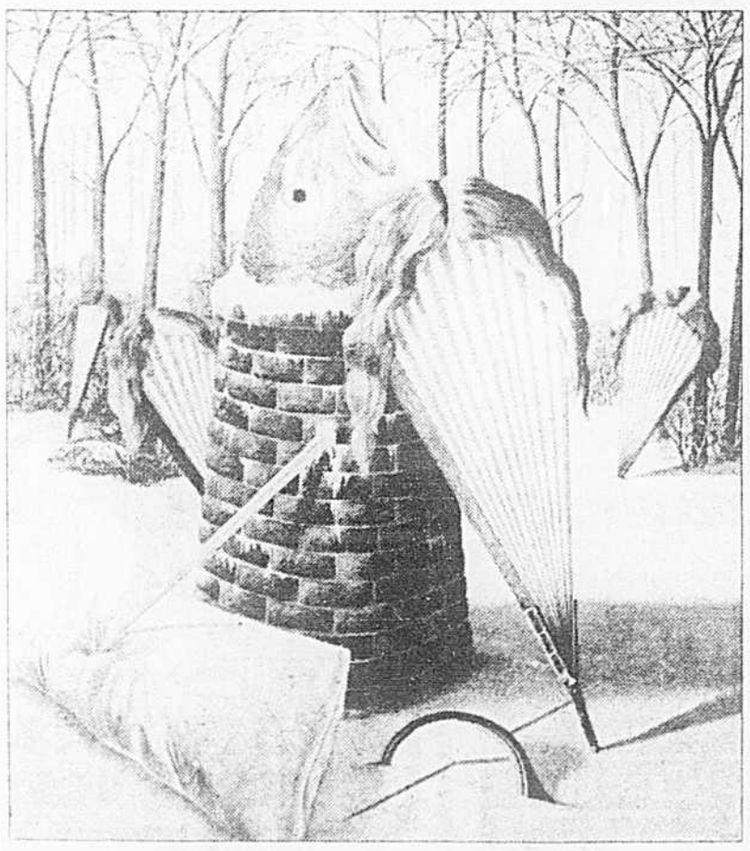
Cela arrive encore aujourd'hui en 1979. Les musées d'art exhument... Ils exhument non pas les trésors du passé mais les persistances. C'est ce qui se produit ces jours-ci au Musée des beaux-arts de Montréal alors qu'on nous présente dans un accrochage débridé et absolument sans la moindre cohérence les oeuvres du jeune peintre Marius Dubois.

Le tout ressemble à une petite entreprise de mystification qui vise à nous faire «redécouvrir un certain art de peindre...». C'est, en d'autres termes, une apologie de l'académisme.

Mais pas n'importe lequel! Celui du surréalisme, repris et nullement revisé, dont la sensibilité ne cesse de fasciner bien des gens.

Marius Dubois est né en 1944. Il est donc dans la trentaine. Il a développé une technique remarquable, comparable sinon supérieure à bien des peintres surréalistes de la dite époque. C'est évidemment ce qui séduit au premier abord, les vernis, les prouesses d'exécution, la ressemblance... Lui, au moins, il sait peindre... Et on le dit, on le précise, on insiste sur «le raffinement de l'exécution». De quoi en somme justifier toute peinture...

Ce n'est pas tout. Figurez-vous que Dubois est envoûté par les arts anciens (qui n'on rien de «traditionnels» malgré ce que dit Jean des Gagniers dans le catalogue) qu'il les découvre «comme dans un palais enchanté», que «Memling l'attire, mais aussi les peintres de la Renaissance italienne, surtout Raphael dont il apprécie infiniment les compositions savantes, l'équilibre, la douceur sensuelle, la poétique lumière».



Marius Dubois, La sieste, 1971.

Quant à la thématique, elle est, conformément à l'esthétique surréaliste, gratuite. Dubois même le confirme. Si cela ne brime pas l'imagination, comme on tente de nous le faire croire, c'est ramener l'imagination à bien peu de choses que de la concevoir comme la répétition d'un schème de pensée dont on connait tous les secrets: celui surtout de l'association fortuite d'éléments disparates ou, pour user du vieux cliché encore une fois, de la «rencontre fortuite du parapluie et de la machine à coudre sur la vieille table à disséquer de Lautréamont».

Je ne conteste nullement à Dubois son droit de peindre, ni son droit d'exposer ses oeuvres. Seulement, les valeurs qu'il préserve collent à un contexte intellectuel bien spécifique dont la modernité a élagué les molles résurgences littéraires et antipicturales. Peindre de la sorte aujourd'hui, puisqu'il s'agit pour lui de la seule façon de peindre, c'est ne pas accepter les avancées de la peinture contemporaine.

Historiquement, cela s'appelle une régression.

G.T.

MARIUS DUBOIS au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 18 mars 1979.

ARTS PLASTIQUES

2 derniers jours, aujourd'hui et demain

NORVAL MORRISSEAU

L'artiste amérindien

cité par l'hebdomadaire MacLean's dans son numéro du 22 janvier 1979.



Peintures récentes et tirage limité de sérigraphies originales.

GALERIE D'ART HARVARD

En semaine 10h — 18h
Dimanche 13h — 17h
5688 av. Monkland, Notre-Dame-de-Grâce

Vous êtes cordialement invités à

l'EXPOSITION et VENTE

des oeuvres de

EDNA HIBEL

le dimanche 18 février de 1h à 5h p.m.

Lithographies signées et
édition limitée d'assiettes de collection.

la galerie
MONTREAL PICTURE FRAMES LTEE
1586, boul. Saint-Laurent
(Angle boul. de Maisonneuve)

---

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Avis aux artistes et aux artisans

CINQUIEME EXPOSITION ET VENTE ANNUELLES D'ART ET D'ARTISANAT

Samedi soir, 12 mai jusqu'au lundi 14 mai

Une exposition soumise à la sélection du jury, qui permet aux artistes québécois d'exposer et de vendre leurs oeuvres.

Les artistes intéressés sont invités à y participer. Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus en téléphonant ou écrivant au:

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL
(la branche de Laval du YM-YWHA et CJJ de Montréal)
755, chemin du Sablon, Chomedey, Laval H7W 4H5
(514) 688-8961

PIERRE-LÉON TÉTRAULT

travaux récents

«voir comme souffle calligraphique»

Du 15 février au 7 mars 1979

GRAFF

CENTRE DE CONCEPTION GRAPHIQUE
963 est, rue Rachel, Montréal, 526-2616

Borduas, Boudin, Cosgrove, Cullen, Dallaire, Fitzgerald, Jackson, Krieghoff, Lawley, Lyman, Morrice, Nooh, Oudot, Riopelle, Roberts, Valtat



GOODRIDGE ROBERTS,
R.C.A. LL.D 1904-1974

Mar. au ven. 9h à 5h30
Samedi 9h à 5h
Fermé dimanche et lundi

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

"pour lely"
gravures par
LEONOR FINI

le centre d'art
5341 Chemin de la Reine-Marie 489-7687

LA GALERIE BERNARD DESROCHES
ET
LA DISTRIBUTION D'ART McGREGOR

présentent

jusqu'au 28 février 1979

une exposition d'oeuvres gravées de maîtres contemporains parmi lesquels:

Aizpiri	Fini
Arman	Guerrier
Bram Van Velde	Laurencin
Buffet	Mathonnat
Brayer	Miro
Carzou	Moretti
Chagall	Oudot
Calvé	Villon
Dali	Zao Wou Ki

de nombreux albums seront exposés

1194 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec
842-8648

LA GALERIE D'ART ANDRE PIMPARE

Exposition
gravures et sculptures de
ROBERT ROUSSIL
ainsi que
aquarelles et huiles de
MARCELIN DUFOUR
Sur rendez-vous **642-1777**
1931, rue de la Rousselière
Pointe-aux-Trembles

EXPOSITION

YVON BRETON

JUSQU'AU 2 MARS

GALERIE ART ET STYLE

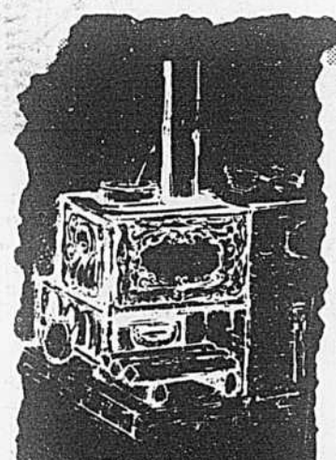
896 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 849-2598

ADRIAN BERG
Oeuvres récentes

Galerie Waddington
1456 ouest, rue Sherbrooke **844-5455**

PETER KINLEY
Oeuvres récentes

RESTAURANTS



Vous aimez faire bonne chère?

Le restaurant

CONTINENTAL La Soupière

Cuisine continentale
Grillades et fruits de mer
Dîner d'affaires

2114, rue DE LA MONTAGNE, Montréal - Tél.: 849-6391

Principales cartes de crédit acceptées

ALEXANDRE

RESTAURANT FRANÇAIS

Table d'hôte tous les soirs

A LA CARTE

FLAMICHE DE POIREAUX • SAUCISSON CHAUD DE LYON • FAUX FILET AU POIVRE BLANC
CANARD ALEXANDRE ET NOS TARTES CHAUDES

Pour l'apéritif, à l'avant de notre restaurant, notre bar-terrasse

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE de midi à minuit

1454, rue PEEL Face au Sheraton Mont-Royal
288-5105

Tous les soirs de 21h à 3h du matin

CABARET **ALEXANDRE EN HAUT**
PIANO *avec* **REJEAN TREMBLAY**
BAR *avec l'unique et merveilleuse chanteuse animatrice* **CAROLE BREVAL**

Dans le VIEUX MONTREAL

le vieux rafiot

Stationnement GRATUIT

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

EN PRIMEUR
TOUS LES DIMANCHES
À PARTIR DE 1h P.M.
FANTASTIQUE BUFFET CHAUD et FROID à volonté
Service en patins à roulet
Seulement **$6** par personne



Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose
A PARTIR DE 20H30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
- victuailles en abondance
- amphore de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- danse

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne

On n'a pas de petrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOT

LA TOUR DORÉE

Vendredi soirée des dames 2e personne moitié prix

Soupe du jour ou salade du chef

FILET MIGNON avec champignons **9.75** | FILET DE DORE Amandine **7.95**

SPECIAL: LA TOUR DOREE
(Langoustines, filet mignon, veau parmesan et pâte de foie gras) **11.50**
INCLUS: Dessert: Gâteau Forêt noire
The - Cafe

RESERVATIONS: 844-4677

DANSE AU SON DU BOUZOUKI
Musique grecque et internationale
Aucun minimum ou frais d'admission



Facilités pour parties ou groupes
Principales cartes acceptées

680 OUEST, RUE SHERBROOKE, ANGLE UNIVERSITY

MENU GASTRONOMIQUE • FONDUE CHINOISE
FONDUE BOURGUIGNONNE

Buffet du lunch, du lundi au vendredi de 11h30 à 15h à **$4.75**

En vedette du vendredi au dimanche

LOS COMPADRES

Le Vieux St-Hubert



Salle à manger — Salles de réceptions
5680, chemin Chambly, Saint-Hubert
Réservations: 656-8092 et 678-4510
Stationnement gratuit

RESTAURANT QUEBERAC



SPECIAL POUR LE COUPLE

Du jeudi au dimanche à la salle à manger de 17h à 22h
et le dimanche de 16h à 22h.

Soupe à l'oignon gratinée ou soupe aux palourdes
Escargots de bourgogne ou asperges vinaigrette
salade du chef ou salade grecque
Steak au poivre
assiette de fruits de mer
Surf'n Turf

Première personne **$16.95** Deuxième personne **$8.95**

SPECIAL LE DIMANCHE
au restaurant et salle à manger
$6.25 Le rôti de boeuf au jus repas complet

Ouvert du mardi au dimanche
17h à minuit

2150, rue Lapinière, Mail Champlain, Brossard
Réservations: 671-1935

Au coeur du quartier chinois

JADE GARDEN CAFE

JADE GARDEN CAFE

JADE GARDEN CAFE
vous invite...
- Cuisine cantonnaise authentique
- Licencié
- Salle disponible pour banquets et réceptions

57 ouest, rue Lagauchetière
Rés.: 861-4941

VIEUX MONTREAL
•
FT-LAUDERDALE
•
SAINT-SAUVEUR

gibby's

Grillades et fruits de mer
298, Place d'Youville, Montréal, Québec. Tél.: 282-1837
Saint-Sauveur-des-Monts, Québec, Tél.: 227-5275

Une invitation à découvrir le monde intime de la **POLYNESIE**

spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.



MAI-TAI

Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS
8 plats différents en plus du comptoir de salades **$6.25**
Enfants de moins de 10 ans **$4.25**

Terrasse de l'édifice
PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

Ciel Bleu RESTAURANT

Cuisine canadienne et italienne

SPÉCIAUX SURF AND TURF
SHISH KEBAB

Tout cela sans diminuer la qualité
BIERE * VIN * LIQUEURS

437, boul. CARTIER, Laval-des-Rapides 688-0233
Sortie 7 autoroute des Laurentides

IL RISTORANTE ITALIANO

PAESANO



Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal

Le dimanche de 11h30 à 14h30 BRUNCH A L'ITALIENNE

Tous les soirs dès 17h00 TABLE D'HOTE à partir de **$6.95**

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

La Petite Espagnole



Un petit restaurant intime sans pretention qui saura vous plaire.

STEAKS SUR CHARBON — FRUITS DE MER
Stationnement gratuit — licencié
4850, boul. des LAURENTIDES, AUTEUIL — Réservations: 625-0050



Quelque chose de délicieusement différent . . . grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne au son de l'accordéon.

Les jeudis - vendredis - samedis - dimanches.



TABLE D'HOTE

LE PIRATE de Laval

RISTORANTE ITALIANO

802, boul. des Laurentides,
Laval, Québec (514) 668-0780

RESTAURANTS

Peut-être méritent-ils aujourd'hui quelque chose de tout à fait spécial...

BROCHETTE DE FILET MIGNON GRATUITE AUX ENFANTS

Une brochette à tout enfant accompagné d'une personne adulte, ce dimanche au C.J.'s, ainsi que le service à volonté à nos comptoirs de salades et de desserts. (Enfants de 12 ans et moins).

POUR REGALER PAPA ET MAMAN... ILS LE MERITENT BIEN!... Nous leur offrons le dîner tout compris, avec brochette de filet mignon... au bas prix de $7.95 seulement

1223 University
Face à la Place Ville-Marie
Réservations
871-8197

CJ's
La maison du bifteck à Montréal depuis 1977

Nous acceptons les cartes de crédit principales. Stationnement à l'intérieur de l'édifice Shell Tower sur la rue Cathcart. Rien que $1.50.

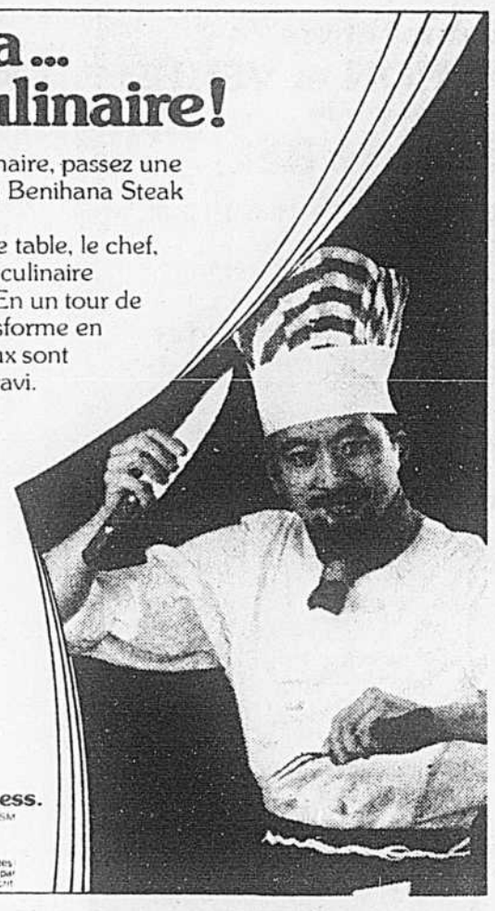
Benihana... Spectaculinaire!

Changez votre ordinaire, passez une soirée spectaculinaire au Benihana Steak House de Bill Wong!

A peine assis à votre table, le chef, armé de tout son attirail culinaire commence le spectacle. En un tour de main, votre table se transforme en scène de théâtre. Vos yeux sont éblouis. Votre palais est ravi.

Et pour terminer en beauté, présentez la carte American Express ...La carte qui attire l'attention.

Benihana Steak House (Bill Wong), 7965, boul. Décarie, Montréal. Réservations: (514) 731-8202.



AMERICAN EXPRESS

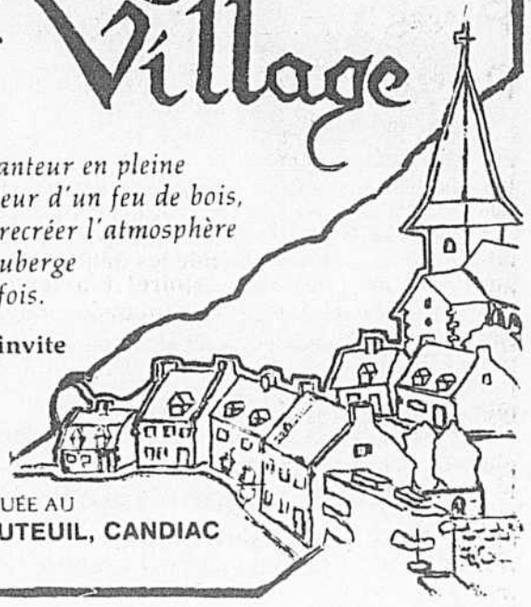
La carte American Express. Ne partez pas sans elle.SM

SMAmerican Express, 1979
American Express Company est la propriétaire de la (des) marque(s) de commerce qui sont utilisées par American Express Canada Inc. à titre d'usager inscrit

L'auberge du Village

Dans un site enchanteur en pleine nature et à la chaleur d'un feu de bois, nous avons voulu recréer l'atmosphère et la cuisine de l'auberge du village d'autrefois.

L'aubergiste vous invite à venir déguster ses spécialités et ses vins



L'AUBERGE EST SITUÉE AU
45 CHEMIN D'AUTEUIL, CANDIAC
TÉL.: 659-2797

CHEZ PÉPÈRE

RESTAURANT QUEBECOIS
licence complète
cuisine québécoise
steaks et fruits de mer



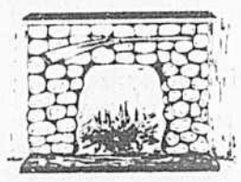
3, av. des Terrasses (angle boul. Sainte-Rose)
Sortie 16 autoroute des Laurentides 2 km direction est
622-7440

au cevenol

DEGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
La soupière ou pain à l'ail — La salade aux lardons
Le sanglier flambé au cognac — La poire choute
AU PRIX INCROYABLE DE $15 PAR PERSONNE
Tous les jours de 11h à minuit. Sam. et dim. 11h à minuit.

2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

Au Joli Foyer



Excellente cuisine française.
Mets flambés, fruits de mer, biftecks, grillades et autres mets délicieux.
Musique d'ambiance et piste de danse — bar-salon.

Spécial du mois de février

FILET MIGNON ET PATTES DE CRABES incluant: soupe aux palourdes, salade César, dessert, café ou thé. **$16.95** *pour 2 personnes*

GRATUIT pour enfants de moins de 12 ans: hamburger, frites et breuvage.

Musique internationale d'ambiance du mercredi au dimanche

DIRECTION: Autoroute Décarie, Transcanadienne ouest, sortie 62 Côte-Vertu, mais demeurez sur la voie de service vers chemin Bois-Francs longeant l'autoroute 13.

2800, rue Botham, Renseignements: 332-1873

La Nouveauté: Le Dîner-Théâtre



AVANT D'ALLER AU T.N.M. OU À LA PLACE DES ARTS,
OFFREZ-VOUS, AU COMPLEXE DESJARDINS, UNE TABLE D'HOTE DANS L'UN DE NOS TROIS EXCELLENTS RESTAURANTS:

LE GRILLADIN,
LE PICCOLO et KI-SAN-FU.

APRÈS LE SPECTACLE, QUELQUES PAS VOUS CONDUIRONT À NOTRE TERRASSE "L'AFFICHE" OÙ VOUS POURREZ DEGUSTER VOTRE DESSERT ET CAFÉ SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

- STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT À PARTIR DE 18 HEURES
- LICENCE COMPLÈTE
- PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Restaurants Serabec
COMPLEXE DESJARDINS
RÉSERVATIONS: 284-1104

STASH CAFE BAZAR

461, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal

Une excellente cuisine polonaise, simple et originale, lors de:

- vos soirées théâtrales
- vos sorties de bureau
- au temps des fêtes
- vos "brunchs" à la mode de chez nous

et également pour vos repas à emporter

Réservations: 861-2915
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit
Licence complète

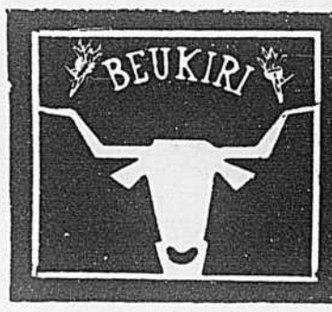
Pour ceux qui s'y connaissent DE LA BONNE CUISINE ITALIENNE

RISTORANTE ANTICO MARTINI

Lun. - ven. 11h30 - 24h00
Sam. - dim. 16h00 - 24h00
Permis de la Société des alcools

6450, rue Somerled (angle Cavendish)
Tél.: 489-6804

BEUKIRI



L'endroit par excellence a Montreal avec une ambiance europeenne pour déguster les meilleurs

BIFTECKS
sur charbon de bois
LICENCE COMPLETE
Ouvert tous les jours de 11h a.m. à 3h a.m.
750, rue PEEL **866-3324**

Ristorante Fernandel

Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Le samedi dès 17h: le lapin à la Savoia
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry 381-9650

AUX DEUX CHAÎNES



522-4882
(fermé le dimanche)
1218 EST, STE-CATHERINE
MONTREAL, METRO BEAUDRY
TABLE D'HÔTE
tous les samedis dès 17h30

LE JARDIN



CUISINE ITALIENNE RAFFINEE
La découverte d'un met nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.
A LA DEMANDE DE SON AIMABLE CLIENTELE
Le Jardin présente
Les samedis et dimanches soirs dès 17h.
son BUFFET D'HIVER
Gastronomique Italien
Chaud et froid
$7.95
Enfants moins de 12 ans — moitié prix
Pour accompagner votre dîner Tony et sa guitare

IL GIARDINO
475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: **842-0420**

THE BAR 3 BIRDS

COTES DE PORC SUCCULENTES — POULETS APPETISSANTS

1201, RUE GUY

COTES DE PORC	PETITE $3.50, DEMI $5.95, COMPLETE $7.95
POULET ROTI A LA FAÇON DU SUD	QUART $2.95, DEMI $4.75, ENTIER $8.75
COTES DE PORC ET POULET $5.95	TARTES aux POMMES CHAUDES ET CREME GLACEE, GATEAU AU FROMAGE DOUX ET CREMEUX

1½ h de stationnement GRATUIT après 17h — $1

931-3811

Restaurant DA FRANCO

Authentique cuisine italienne.
Tous les vendredis et samedis soir, de 17h à 2h, danse au son de l'orchestre CARMELITO
Table d'hôte de $6.25 à $8.75 et à la carte.
233 ouest, rue Notre-Dame 844-9481

KinhDô

CUISINE VIETNAMIENNE

"LES MEILLEURES SOUPES ET BROCHETTES DE BŒUF EN VILLE"
The Montreal Calendar Magazine

3539 LACOMBE MONTREAL. 739-9216

HANCHOW INC.

LA MAISON DE L'ORIENT



10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS **388-9291**

LE Plat d'Argent

Restaurant français, salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.
1790, boul. des Laurentides
Vimont, Laval, Québec 669-6874

LE PIONNIER DE LA HAUTE GASTRONOMIE A LAVAL
Notre menu d'hiver
L'accompagne des réserves de la «Cave a Jose» où s'y côtoient les vins de la Bourgogne, de l'Alsace, du Bordelais. Les 12,000 bouteilles reposent en bonne harmonie, seule la concurrence des crus entretient la rivalité. En complément a notre carte, nous vous offrons le menu dans lequel vous choisirez les hors-d'oeuvre, les potages ou consommés, les viandes et poissons, salade, les desserts café, thé.
$18.00

Succulente cuisine polynesienne et canadienne

Restaurant **DRAGON INN**

Ne manquez pas notre fastueux
buffet chinois
tous les jours
12 h à 14 h $3.75 — 17 h a 19 h 30 $4.50
Enfants moins de 12 ans $2.25
2 salles a manger Facilités pour réceptions
2901, boul. Taschereau 672-5850
Saint-Hubert
Vaste stationnement gratuit.

LA PETITE MAISON DE LA RIVE SUD OU L'ON MANGE BIEN

RESTAURANT **Le Colonial**

établi depuis 20 ans
CUISINE FRANÇAISE — FRUITS DE MER
dans un décor intime et chaleureux
Musique d'accordéon le vendredi et le samedi
RESERVATIONS: 659-5489

100, boul. Taschereau, La Prairie, Québec

RESTAURANT OSTERIA del CACCIATORE

Même patron depuis 1970
CUISINE ITALIENNE RECHERCHÉE
L'UNIQUE ET L'ORIGINAL
Diners d'hommes d'affaires
Table d'hôte jusqu'à $11 du lundi au vendredi
Ferme le dimanche
Chef de cuisine RAFFAELE et son équipe
Stationnement gratuit au Metropolitan Parking coin Dorchester et de la Montagne
1247 ouest, boul. Dorchester — Pour réservation: 866-8218

LA GRANGE de St-Eustache

La même cuisine qui a fait notre renom. Du nouveau au menu:

- Bar-B-Q
- Spareribs longs en plus de nos steaks sur charbon et fruits de mer.



Réservations: 472-2222
221, rue Hémond
Saint-Eustache
voisin du Centre d'achats Saint-Eustache

Restaurant La Petite Venise

Gastronomie italienne dans une chaleureuse ambiance
Table d'hôte tous les soirs • Repas d'affaires • Licencié
Reservations: 321-7307
5134 est, boul. Henri-Bourassa, Fermé le lundi

Van Hoa

«Une cuisine qui fait concurrence à la chinoise»
Françoise KAYLER, LA PRESSE
CUISINE VIETNAMIENNE
SPECIAL DU MIDI A $3.25
157 est, rue Ontario — 843-7753
Licencié
Ouvert tous les jours à 11h

CUISINE FRANCAISE GRILLADES ET FRUITS DE MER



"Plus qu'un excellent repas, un dîner d'ambiance au son de la musique d'orgue d'Andre Campeau."
Votre chef: "Le père Jean", autrefois de "Chez François" au café Saint-Jacques.

SPÉCIALITÉS: LES CUISSES DE GRENOUILLES AU RICARD $13

chez le Père Jean
5943 est, rue BELANGER, Saint-Léonard, 254-9162, 254-0740

A votre service: Nicola et Gaetano — Votre hôte: Mario

RESTAURANT RUGANTINO
CUISINE CLASSIQUE ITALIENNE
58 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Stationnement gratuit
Pour réservations: Tél.: 866-0246

Restaurant Chez Oscar

Crêpes bretonnes — Cuisine française
licencié
Ouvert tous les jours à 11h00
fermé le dimanche
1665 est, rue Sainte-Catherine
525-0853 à l'ouest de Papineau

Bò 7 Món cholon

Restaurant typiquement vietnamien



L'endroit ideal pour deguster la vraie cuisine vietnamienne
SPECIAL: les 7 merveilles de boeuf
4022 ouest, rue Sainte-Catherine **932-1968**
En face de la Place Alexis Nihon — Metro Atwater

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Plats en cavalcade pour dîneurs pressés

Mon directeur spirituel — je sais que c'est très «passé», mais enfin! — qui connaît bien ma gourmandise (je la considère professionnelle) ne cesse de s'étonner de mon absence de ferme propos. « Vous aimez donc toujours votre péché. » Faut croire!

Et c'est la faute à la cuisine qui n'en finit jamais de vous proposer partout dans le monde les délices les plus inédits. La gastronomie est devenue ambulatoire! L'avion et le train entretiennent la cavalcade des assiettes et dans la majorité des cas la réputation d'un grand transporteur repose sur la façon dont il fait déjeuner et dîner ses clients. Qu'entendez-vous à Dorval et à Mirabel à l'arrivée des puissants aérobus? «Quel beau voyage... et on a si bien mangé! »

Il se peut, bien sûr, qu'un client fasse mauvaise bouche à un plat. Dieu que je me méfie de ces plaignards. A les entendre, c'est le homard-caviar chez eux, tous les dimanches. Faudrait aller voir! Ce sont les voyageurs qui ne connaissent que la potée aux choux et la poule «en sauce blanche» qui se montrent les plus pointilleux et les plus exécrables. Le monde se transforme et devient méconnaissable de jour en jour: le malheur est que ce sont les ignorants qui font le plus de tapage. Une chose a été confirmée: les estomacs se sont retrécis en soixante ans. Les menus des «express» d'autrefois rejoignaient la folie somptueuse et suggéraient des plats riches et généreusement épicés qui n'avaient pas pour effet d'apaiser la vésicule, au contraire. La sacro-sainte rentabilité nous a réduits au service «trois-plats» (consommé - viande - dessert) d'un conventionnel automatique un peu déroutant. Ayons toutefois l'indulgence de dire qu'on est parvenu à rendre ces menus fort convenables. En tout cas, les estomacs de notre temps ont l'air de s'en accommoder assez bien. L'aviation, elle, a débuté par le grand luxe — il fallait éblouir la clientèle pour se la gagner; aujourd'hui, c'est beaucoup plus sobre, en un mot outrageusement fonctionnel. Mais disons que les mets demeurent gentiment acceptables.

Il y a eu des générations qui mangeaient trop: elles en avaient les loisirs et les moyens. De nos jours, les moyens sont dévorés par les impôts et les loisirs sont tellement «organisés» que personne n'a plus le temps de savourer un bon dîner, pressés que sont les gens d'être en plusieurs pays à la fois.

Les générations du début du siècle avaient du coeur... et du coffre. Elles avaient un moral de fer et des muscles d'acier. Elles travaillaient à bâtir. Aujourd'hui, le plus minuscule agitateur politique sème le désordre; quant à la musculature... observez les gens dans le métro et vous serez édifiés.

Des savants se disent capables de vous expliquer tout cela: le beau de la chose est que, se remuant comme quatre, ils vous lancent leurs explications en pleine figure. Certains affirment que c'est la faute à la volaille: on en mange trop et elle est anémique goûtant l'algue ou le poisson. D'autres soutiennent que c'est la faute au boeuf. Nous en mangeons trop (vrai) et en dépit de notre bonne volonté, nos solides résolutions de nous intéresser à la viande blanche — moins nocive — notre paresse nous ramène toujours au «gros steak épais». Hélas! Et c'est le coeur qui en prend un coup.

Donc la gourmandise est devenue ambulatoire. Partout on apporte sa faim avec soi et le premier mauvais résultat de cette attitude est qu'un jour la cuisine sera vraiment mondiale: partout, partout la même. Aseptisée, confortable à l'estomac, immunisée contre tout, à goût contrôlé avec digestion automatique, bref, une cuisine idéale «faite pour plaire» à tout le monde.

Sauf qu'elle n'aura plus aucun caractère particulier et chacun, nostalgique, voudra bien vite retrouver son foyer pour y manger comme chez lui.

Impossible de comprendre les hommes. Que dire des femmes...?

GURLY JOE'S

Au Restaurant Curly Joe's vous goûtez à nos salades de pommes de terre, salades de choux, pois chiches italiens, salades de riz, betteraves marinées, petites tomates, choux Alpha, raisins, salades de macaroni, macédoine de légumes frais, salades de concombres, olives mûres, cornichons, salades vertes avec 5 variétés d'assaisonnement... et ce n'est qu'un début!

AU MENU: notre fameux comptoir de salades de 40 articles, petits pains maison frais, pommes de terre au four ou frites, tartes aux pommes fraîches à la canelle, thé ou café.

DINER DE LA SEMAINE
Brochette de filet mignon $7.95 repas complet

Nous servons également un repas gratuit à vos enfants.

QUI DIT MIEUX!
Réputé depuis 1936 pour les steaks grillés sur charbon de bois.

Stationnement $1, lun. au ven. 17 h à 2 h a.m. Samedi 11 h du matin à 2 h du matin.
Canada Wide Parking - 1010 Ste-Catherine O. Entrée par Square Dominion.

CARTE AMERICAN EXPRESS ACCEPTEE
HORAIRE: Dim. à merc., 11 h a.m. à minuit. Jeu. à sam., 11 h a.m. à 2 h a.m.
PERMIS COMPLETS
1453 rue Metcalfe
Tél.: 845-5226

ENFIN UNE GRANDE REUSSITE JAPONAISE A MONTREAL



NOTRE CHEF: JACK MOTOHASHI

Au moins une fois dans la vie, on a entendu parler de la légende du courage japonais (le Hara-Kiri) et du mets reconnu du monde entier pour sa riche saveur: le steak KOBE (un boeuf qui est étrillé, et à qui on donne un massage avec les mains au «schochu» (le gin japonais) chaque jour afin de pétrir le gras accumulé à travers ses muscles, nous donnant une viande tendre et de très riche saveur. Sa diète comprend le riz, les haricots et du son de riz, la bière y est ajoutée juste avant ses trois ans. Alors, les connaisseurs le classent comme le meilleur boeuf au monde.

Ces deux faits sont sûrement des exemples de ce valeureux peuple et déjà réputés dans le monde entier, mais l'occasion de les voir ne nous était permise qu'au Japon.

«Maintenant» à votre porte, dans l'est de Montréal près du site olympique, le restaurant «KOBÉ» vous offre la chance de déguster ce mets tant reconnu du monde entier. De célèbres cuisiniers japonais gagnants de plusieurs médailles prépareront le steak KOBE devant vous et un spectacle extraordinaire, sur la table Teppanyaki.

Alors, à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

OUVERT LE MIDI ET LE SOIR
Réservation: 254-9926

Restaurant KOBÉ Steak Japonais

6720 est, rue Sherbrooke,
METRO Langelier, autobus 185,
Entrée motel le Marquis

TOUS LES SOIRS de 17h a 22h
SUPER BUFFET FROID ET CHAUD
BRUNCH DU DIMANCHE de 11h a 14h
BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi
MENU SPECIAL DE FIN DE SOIREE apres 22h
PIANO BAR
LA DISCOTHEQUE
L'ENDROIT IDEAL APRÈS LA SOIREE EN VILLE
SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke Montreal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues a l'est du site olympique

aux CASCADES

LA BROCHETTE DE FILET MIGNON $6.50 à la carte avec salade



REPAS COMPLET *Samedi à Vendredi*

HORS-D'OEUVRE: *(au choix)* Soupe à l'oignon gratinée, artichauts à la grecque, coeurs de palmiers vinaigrette, soupe aux huîtres (en saison).

ENTRÉES:
Le surf 'n turf (aqua-terra) $9.75
La brochette de filet mignon $7.95
Les crevettes marinière $7.50

DESSERT: *(au choix)* Crème caramel renversée, gâteau suisse, tartes au choix, parfait à la menthe, coupe de fruits frais.

BREUVAGE: Café, thé, lait.

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES • SPECIAUX TOUS LES JOURS • Petit filet mignon $4.75

OUVERTS:
LAVAL: Lundi à Mercredi 11:30 à 18:00; Jeudi, Vendredi, Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche fermé
ROCKLAND: Lundi à Samedi 11:30 à 22:00; Dimanche 12:00 à 21:00

SEULEMENT AUX: CENTRE ROCKLAND 739-7821; CARREFOUR LAVAL 688-4500

L'UN DES GRANDS RESTAURANTS DE MONTREAL N'EST PAS SITUE A MONTREAL:
KENNY WONG
RENOMME POUR SA FINE CUISINE CHINOISE

BUFFET DU DIMANCHE
de 16h30 à 20h30
$5.95 enfants moins de 10 ans $3.95
Une des plus vastes salles de réceptions de la Rive sud
Service de traiteurs
4065, boul. TASCHEREAU, SAINT-HUBERT — 676-0301

Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 14h à la fermeture
SPECIAL 2 pour 1
Plus $1.00
Notre fameuse
FONDUE CHINOISE: $7.95
BRASSERIE DU FOYER
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place-d'Armes 844-3888
Stationnement gratuit après 18 h



7064 A, BOUL. PIE-IX 727-3540
MONTREAL

SPECIAUX
LE TOIT ROUGE

LA BROCHETTE DE FILET MIGNON repas complet $11.95
LE DELICE DES TROIS FRUITS DE MER repas complet $13.95
Le dimanche prix special pour enfants moins de 12 ans
BIENVENUE
LA COTE DE BOEUF ROTIE AU JUS repas complet $8.95
LE CARRE D'AGNEAU BOUQUETIERE repas complet $12.95

259-3748
5440 est, rue Sherbrooke
(Coin l'Assomption)
En face du village Olympique - Stationnement gratuit

Club de nuit "LA CACHETTE" Cocktails 5 à 7 du lundi au vendredi; Hors-d'oeuvre et canapés servis
L'orchestre de TIBOR CEASAR vous invite à la danse de 21 h à la fermeture.
Johanne Bédard, chanteuse.

PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de reception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

LE ROI DU HOMARD VIVANT
RESTAURANT
New Granada
9920, boul. Saint-Laurent
(angle Sauvé)
384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées
TOUS LES JOURS LES DELICES DE L'OCEAN $14.95
TABLE D'HOTE CHOIX DE HOMARD FRAIS OU ROTI DE BOEUF repas complet $9.95

La Marée
La Marée, un restaurant distingué situé dans le Vieux Montréal.
Vous y dégusterez des plats de haute tradition culinaire tels que:
— LE FILET DE BOEUF EN CHEVREUIL
— LES ESCALOPES DE VEAU A L'ORANGE
— LE HOMARD BRUNETIÈRE
— LE TURBOT AU CHAMPAGNE
— LE LOUP GRILLÉ AU FENOUIL
Poissons et coquillages importés de France
Réservations:
861-8126 861-9794
404, place Jacques-Cartier, Vieux Montréal

MAI TIKI
Restaurant Bar-salon
Nous fêtons le Nouvel An VIETNAMIEN
Pour célébrer cette occasion nous vous offrons tous les lundis, mardis et mercredis de février un fastueux BUFFET POLYNESIEN VIETNAMIEN
OUVERT TOUS LES JOURS de 11h00 à minuit
14 plats différents, dessert thé ou café. A volonté au prix spécial de $3.25 (régulièrement $5.25)
enfants moins de 10 ans $2.00
Entrée Motel Marquis
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal (sortie metro Langelier et autobus 185) Tél.: 256-1621

Haute cuisine classique italienne
ristorante PAPPAGALLO
Urbino Restaurant Inc.
11,811, boul. LACHAPELLE Centre commercial Place Laurentienne nord du boul. Bers-Franc
Reservations: 334-6221
MAINTENANT
ouvert du lundi au vendredi midi à 14h30 et 17h30 à minuit
Samedi 17h00 à minuit. Fermé dimanche.
Aussi au 11,500 boul. Biscayne North Miami, Floride
Réservations: (305) 895-3730

El Morocco II
Restaurant
La cuisine orientale par excellence
Musique et chansons folkloriques avec orchestre.
Repas d'affaires à partir de $3.95
3450, DRUMMOND, MONTREAL
Au nord de Sherbrooke — 844-6888
Fermé vendredi soir

Il Campari
6145, Côte-des-Neiges
735-6394-95
Licence complète
Spécialités: cuisine italienne, fruits de mer. Repas pour hommes d'affaires.
TABLE D'HOTES SPECIALE TOUS LES SOIRS
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 24h.
Le samedi de 17h a 24h.
Fermé le dimanche
IVO pour vous servir
Les hôtes: Domenic et Tony

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
RESTAURANT JOY INN
Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales.
Repas spéciaux pour le lunch. Bar salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

RESTAURANT
PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11h a.m.
Samedi et dimanche 4h p.m.

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

EN VEDETTE du jeudi au dimanche
JUAN JOSE RE
à l'orgue
RESTAURANT
LANNI
Cuisine italienne
Fruits de mer — Steaks sur charbon de bois
Dimanche: journée familiale
SALLE A MANGER
3132 est, rue Sherbrooke Réservations: 527-8313

RESTAURANTS

Du pain et... la cucina italiana

PAR FRANÇOISE KAYLER

Même s'il a largement débordé de ses cadres d'origine le quartier italien reste fidèle à cette portion de St-Laurent qui rencontre Jean-Talon. Les tout petits restaurants sans prétention et le plus authentiquement italiens en Amérique du Nord s'y étaient installés bien avant que le reste de la ville s'éprenne de cette cuisine.

Ubaldo a longtemps été une trattoria fréquentée pour la simplicité de son décor et de ses plats, son atmosphère un peu familiale. Il est devenu restaurant sans bouger ses murs. L'apparence a changé mais le fond est resté le même.

Le décor a intégré la brique et la pierre, en vrai ou en imitation, le fer forgé, la chaleur du rouge et la chlorophylle des plantes vertes dans un ensemble sympathique et reposant. L'éclairage est agréable, le fond sonore détestable, le mobilier confortable. Le service a toutes les qualités du service à l'italienne.

Il faut s'attendre à une certaine lenteur dans l'acheminement des plats. On ne s'étonne plus lorsque l'on s'aperçoit que chacun a été préparé au moment de la commande. Chaque élément a cette fraîcheur qui distingue la vraie cuisine italienne de la fausse.

La petite pizza Ubaldo en entrée a la taille d'une pizza-repas. Mais elle est garnie comme pour une entrée avec champignons et pepperoni à la base. La pâte est gonflée, beaucoup plus épaisse que celle d'autres restaurants mais aussi légère, avec un goût de bon pain; la tomate et le fromage sont abondants avec mesure: l'ensemble est heureux. Les raviolis, même si les Italiens préparent leurs pâtes «al dente», auraient été parfaits s'ils avaient eu quelques secondes de cuisson de plus. La farce et l'enveloppe se mariaient bien avec la petite sauce crème juste rosie par la tomate. Le plat peut être choisi en entrée (et la portion est généreuse) ou en plat principal, comme toutes les suggestions de pâtes à la carte.

La même garniture accompagnait les deux préparations de veau: des pommes de terres sautées, et qui venaient de l'être, légèrement parfumées au romarin; une tombée de ces légumes qui forment habituellement la ratatouille, fraîchement cuits et qui conservaient leur originalité.

Petite pizza Ubaldo
Raviolis
Involtini alla Romana
Escalope Parmigiana
Gâteau au rhum
Cassatta
Espresso
Capuccino
Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: $22.55.
Une bouteille de Brolio, $10.

Les deux assiettes étaient aussi belles. L'une était composée de trois escalopes roulées sur du jambon et, probablement, un morceau de poivron rouge doux. Une sauce courte et fine, des champignons en lamelles nappait et complétaient le plat. L'autre était faite d'une escalope recouverte de tomate qui réussissait à ne pas trop avoir le goût de la conserve, et de fromage. L'ensemble était moelleux et agréable au goût. Le veau, dans les deux cas, était cuit parfaitement pour être tendre, mais n'avait pas la qualité de viande qu'aiment les Italiens.

La cassatta était beaucoup trop congelée pour que l'on puisse apprécier ses différents éléments. Le gâteau au rhum était à peine parfumé, léger et frais en pâte et en crème. L'espresso, le capuccino, faisaient honneur à ces cafés et le pain aux boulangers du quartier.

On n'a pas l'habitude d'acheter son pain, ses croissants ou ses pâtisseries dans un hôtel. C'est pourtant ce que l'on peut faire aux Quatre Saisons, à La Panetière.

Cette salle à manger s'est spécialisée dans la présentation de pains qui adoptent toutes les formes, de la couronne tressée à la tortue, en passant par la colombe, le cygne, le lézard, le soleil... et la baguette toute simple mais dorée. Les croissants qui sont d'une qualité remarquable et les brioches servis là à l'heure du petit déjeuner peuvent aussi être emportés.

Dans ce service «pour emporter» sont aussi compris un certain nombre de gâteaux (moka, malgache, vaucluse, forêt noire, marrons, fromage, etc...).

On peut acheter les croissants, brioches, muffins sans avoir besoin de faire une commande, mais il faut téléphoner la veille pour réserver les pains de fantaisie et les pâtisseries.



Chez Ubaldo
6562 St-Laurent
274-1488

La Panetière
Hôtel Quatre-Saisons
1050 ouest, Sherbrooke
284-1110 (poste 6134)

Réveillon R Restaurant
5000 est rue SHERBROOKE, angle Viau
Face au Village olympique

De retour de Miami
louise et érik
et leur spectacle vocal tous les samedis et dimanches soir
DIMANCHE SEULEMENT
DINER FAMILIAL DE MIDI A 20H. Roti de boeuf, coupe anglaise ou brochette de filet mignon sur riz $6.95
Au boudoir du lundi au vendredi «5 à 7» heure du cocktail
DU LUNDI AU VENDREDI JEAN ROUSSIER
Faites lire votre horoscope en direct à la radio de 21 h à 22 h
Réservations 255-2823 255-2806
SALLES: Facilités pour banquets, receptions de tous genres, stationnement gratuit.

Réservation: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
CINQUE PORTS
417 ouest, rue Saint-Jacques près McGill et métro Victoria
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique.
SUPER SPECIAL DE FIN DE SEMAINE
TABLE D'HOTE
Darne de saumon Sauce hollandaise $14.50
Homard Newburg $15.95
Chateaubriand (pour 2) $30.00
Incluant: Soupe a l'oignon gratinee, escargots a la Bourguignonne, salade, pâtisserie et cafe.
Facilites pour receptions pour jusqu'a 225 personnes.

GRAND HOTEL
TOUS LES SOIRS A VOLONTE
HOMARDS VIVANTS
PINCES DE CRABES
CREVETTES
RIZ
BEURRE FONDU
A UN PRIX IMBATTABLE
DIMANCHE
Buffet familial chaud et froid $9.95
incluant: ½ HOMARD, ROSBIF CHAUD, PLATS ORIENTAUX et superbe sélection de desserts
a partir de 5h30 p.m.
MUSIQUE D'ORGUE
Enfants moins de 10 ans $5.50
LE SAMEDI SOIR
Diner de gourmet $12.50
8 services par personne
VENDREDI ET SAMEDI, MUSIQUE DE DANSE
Facilites pour banquets, mariages, reunions et receptions. Stationnement gratuit.
7700, chemin de la Cote-de-Liesse, sortie Montee-de-Liesse Reservations: 731-7821

Chateau Madrid

SPECIAL CETTE SEMAINE $11.95
Enfants moins de 12 ans $5.95
MENU TABLE D'HOTES
Consommé au Sherry ou Gazpacho
Crevettes à l'ail ou moules marinière
Calamares en su tinta ou escargots à la bourguignonne
Pella Chateau ou flétan a la Mercedes
Langoustine grillée ou entrecôte Vina Tjondonia
Desserts variés et café ou thé
Célébrez votre anniversaire au son de la musique d'ISRAEL RIVAS, GUITARISTE - CHANTEUR — Tous les soirs
1177, rue de la Montagne Rés.: 861-3710 ou 861-5388

RESTAURANT le fripon
436 PLACE JACQUES-CARTIER
Vieux Montréal
861-1386
De l'accueil à l'au revoir tout y est agréable
Accordéon Musette
«UN RESTAURANT QUI A LE VENT EN POUPE»
Dans une ambiance de fête — un service amical et souriant, une cuisine ou l'on sert des grands produits de saison, avec une marée fraiche qui nous ramène une sélection de poissons frais choisis au jour le jour.
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS
NOTRE TABLE D'HÔTE $5.50
Au meilleur de l'art culinaire français

LE SABAYON
LE CHOIX DE ZORBA
Jusqu'à 3h a.m. mangez, buvez, dansez à la grecque
Musique de BOUZOUKI également le lundi soir
Cuisine grecque et continentale
666 ouest, rue SHERBROOKE
(coin Université)
Réservations: 288-0373
288-3872
Déjeuners d'affaires

LE BOEUF ROUGE
SALLE À MANGER
Renommé pour ses biftecks sur charbon de bois
SPECIAL DU DIMANCHE
ROTI DE BOEUF repas complet $6.95
Libre service au comptoir de salades
A partir de 21 h
(sauf le lundi)
GILLES BOURQUES
à l'orgue vous invite à la danse
RESERVATIONS: 721-6739
4050 est, rue Jean-Talon
Coin boul. Pie-IX

Vita RESTAURANT
Spécialités: fondue chinoise bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française
SOIREES MUSICALES
EN GRANDE VEDETTE chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi et dimanche soir
ROGER DOUCET et GERALDINE DOUCET
Samedi soir ROGER DOUCET et SOLANGE ROCHAS
Au piano FERNANDE FAY
Diners d'affaire a partir de $3.95

Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $7.95
Spécial du dimanche: repas complet FILET MIGNON $7.95
Ouvert tous les jours a partir de 11 h a.m. Fetez votre prochain anniversaire ici.
10714, boul. Pie IX, Montréal-Nord, 321-2340

LA MANCHA
Restaurant espagnol

Repas d'affaires du lundi au vendredi
Tous les soirs SPECIAL POUR 2
Soupe maison — Paella Dulcinea et une bouteille de vin. Café — Thé
$20 pour 2 personnes
Aussi tous les soirs un choix de la table d'hôte à partir de $6.25
Du mardi au dimanche le guitariste RODOLFO REAL
venu directement d'Espagne, agrementera votre soiree
5179, chemin de la Côte-des-Neiges
Réservations: 739-9220

PENSEZ!
Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!
Pensez au sanglier et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crepes au Cardinal des mers et au Sheraton Le St Laurent
Pensez a l'entrecote au poivre vert a l'armagnac et au Sheraton Le St Laurent
Pensez aux crevettes a la Newburg et au Sheraton Le St Laurent
Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel L.-Hippolyte-Lafontaine
Reservations 651-6510

DIMANCHE en CONCERT BACH & BRUNCH
aux "Etés" (autrefois "Le Balthazar")
390 ouest NOTRE DAME (COIN STE-HELENE)
11h30 à 16h30
Res. 849-7280
$9.50

L'un des meilleurs restaurants français de Montréal... ...vient d'ouvrir à Laval
ANNABEL
Haute cuisine française dans une ambiance intime.
Table d'hôte tous les soirs
Repas d'affaires
Réservation: 688-2070
3735 ouest, boul. Saint-Martin
Chomedey, Laval
Sortie 9 ouest, Autoroute des Laurentides

Restaurant
LA GRANDE CALECHE
les meilleures grillades et fruits de mer
Super-spécial tous les jours
Entrée: Cocktail de crevettes
L'ASSIETTE DU CAPITAINE
consiste:
½ homard, langoustines, cuisses de grenouille, pattes de crabe d'Alaska
Le tout pour $13.95
Dimanche table d'hôte familiale
Stationnement gratuit a l'église d'en face.
8551 boul. Saint-Laurent
RESERVATIONS: 388-8393

NAPOLEON
Cuisine réputée depuis plus de 34 ans
• TABLE D'HOTE TOUS LES SOIRS
• DINERS D'AFFAIRES SUR SEMAINE
• SALADE-BAR DES MIEUX GARNIS
NOTRE GRANDE SPECIALITE
LA FONDUE CHINOISE
Un festin exotique pour fin gourmet
Tout ceci avec musique d'ambiance dans un décor intime.
Stationnement gratuit, entrée rue Papineau.
1694 est, rue SAINTE-CATHERINE 523-2105
Façade rénovée, décor nouveau, mais la même cuisine raffinée.

LE PORTUGAL A MONTREAL AU Solmar

Haute cuisine classique portugaise en écoutant les plus grands artistes portugais tous les jours de la semaine
Réservation recommandée pour les fins de semaine.
Nous nous spécialisons en réceptions de tous genres.
3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins)
Stationnement privé 844-7748 285-9151

George's Steak House
EN SPECIAL Tous les jours
LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF AU JUS $8.95
Servie avec soupe a l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
Situé au Café du Nord
Fruits de mer Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

place du jardin
restaurant
67 ste-élizabeth, longueuil
... le dimanche déjeuner-campagne de 11 à 15 heures
aussi table d'hôte à partir de 17h.
$6.50 et plus
fermé le lundi licence complete tel 463-1567

La Vieille France
A partir de 6h00 p.m.
Sa carte de fines spécialités
Sa table d'hôte à partir de $6.50
52, rue SAINT-JACQUES
du mardi au dimanche
DINER ANIMATION avec MAXIME et le samedi, danse avec WALTER PALMIERI à l'accordéon
Du lundi au vendredi lunch d'affaires
Salle de réceptions
Stationnement assuré
Réservations: 845-1575

ENFIN!
CARLO DELL'OLIO
CHEF RENOMME
Après avoir servi ses clients dans les grands hôtels, les accueille CHEZ LUI.
• Repas d'affaires en semaine
• Spécialités à la carte le soir
A SON RESTAURANT
Bel Paèsé
220 ouest, boul. Crémazie
388-9594
Parc de stationnement gratuit
Fermé le dimanche

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française licencié
1145A, rue De Bullion
(Angle Dorchester), Montreal, Québec
Reservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h a 24h. Samedi: 17h a 24h
Dimanche: ferme — Stationnement facile

La Raplère RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon de Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche.
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley
(Métro Peel, sortie Stanley)

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
BAR-SALON
LES FONDUES SUISSES La savoyarde et la bourguignonne
NOS SPECIALITES:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre reputation.
Les fruits de mer de choix.
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Cafe espagnol ou bresilien.
Diners d'hommes d'affaires
SALLE DE RECEPTION
LICENCE COMPLETE
CUISINE FRANCAISE ET CANADIENNE
Reservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montreal-Nord (angle boul. Rolland)
(situe en avant du golf Bourassa)